★ PRÉSIDENCE FRANÇAISE DE L'UNION EUROPÉENNE

EDUCATION ET FORMATION
ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR

BILAN ET PERSPECTIVES

OUTCOMES AND PERSPECTIVES

ue 2008.fr

FRANZÖSISCHE PRÄSIDENTSCHAFT EUROPÄISCHE UNION ★
FRENCH PRESIDENCY EUROPEAN UNION ★
ФРЕНСКО ПРЕДСЕДАТЕЛСТВО ЕВРОПЕЙСКИ СЪЮЗ ★
FRANSK FORMANDSKAB EUROPÆISK UNION ★
PRESIDENCIA FRANCESA UNIÓN EUROPEA ★
EESISTUJARIIK PRANTSUSMAA EUROOPA LIIT ★
RANSKAN PUHEENJOHTAJUUS EUROOPAN UNIONI ★

PRÉSIDENCE FRANÇAISE UNION EUROPÉENNE ★

ΓΑΛΛΙΚΗ ΠΡΟΕΔΡΊΑ ΕΥΡΩΠΑΪΚΗ ΕΝΩΣΗ ★
FRANCIA ELNÖKSÉG EURÓPAI UNIÓ ★
UACHTARÁNACHT NA FRAINCE AN tAONTAS EORPACH ★
PRESIDENZA FRANCESE UNIONE EUROPEA ★
FRANCIJAS PREZIDENTŪRA EIROPAS SAVIENĪBA ★
PRANCŪZIJOS PIRMININKAVIMAS EUROPOS SĄJUNGA ★
PRESIDENZA FRANĊIŻA UNJONI EWROPEA ★
FRANS VOORZITTERSCHAP EUROPESE UNIE ★
PREZYDENCJA FRANCUSKA UNIA EUROPEJSKA ★
PRESIDÊNCIA FRANCESA UNIÃO EUROPEIA ★
PREȘEDINȚIA FRANCEZĂ UNIUNEA EUROPEANĂ ★
FRANCÚZSKE PREDSEDNÍCTVO EURÓPSKA ÚNIA ★
FRANCOSKO PREDSEDSTVO EVROPSKA UNIJA ★
FRANSKA ORDFÖRANDESKAPET EUROPEISKA UNIONEN ★
FRANCOUZSKÉ PŘEDSEDNICTVÍ EVROPSKÁ UNIE ★

Liberté • Égalité • Fraternité
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

ministère éducation nationale

MINISTÈRE
DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR
ET DE LA RECHERCHE

PRÉSIDENCE FRANÇAISE
DU CONSEIL DE L'UNION EUROPÉENNE
1er Juillet / 31 Décembre 2008

ÉDUCATION ET FORMATION
ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR
BILAN ET PERSPECTIVES

THE FRENCH PRESIDENCY
OF THE COUNCIL OF EUROPEAN UNION
1st July / 31st December 2008

EDUCATION AND TRAINING
HIGHER EDUCATION
OUTCOMES AND PERSPECTIVES

With the French Presidency of the European Union now ended, the *Direction des Relations Européennes et Internationales et de la Coopération* (the Directorate for European and. International Relations and Cooperation) has published a review of events organised during the Presidency by France's Ministry for Education and the Ministry for Higher Education and Research, working together within the framework of the "Education, Youth and Culture" Council.

This review includes reports and photographs of the EU conferences and meetings held in the area of "education, training and higher education".

All the events resulted in conclusions that were used in drawing up the texts presented to the Council of Ministers for Education, Youth and Culture at their meeting in Brussels on 20 and 21 November 2008, and to the informal meeting of ministers in Bordeaux on 26 November, at which the "Bordeaux Communiqué" on the future of vocational education and training was adopted.

The review also mentions the various support operations implemented during France's Presidency, which took a resolutely open approach to the regions and the world of education : highlights included a "*cahier de vacances*" (holiday study pack) for young children, a webvideo contest for upper secondary school pupils, as well as the *Salon Européen de l'Éducation* (the European Education Fair).

Lastly, the review covers at length the many initiatives launched, with great success, by all the local education authorities in the autumn to celebrate Europe and mark Europe Week in schools, rallying pupils to be part of this major European event.

A l'issue de la Présidence française de l'Union européenne, la direction des relations européennes et internationales et de la coopération vous présente un bilan des manifestations organisées à cette occasion par le ministère de l'Education nationale et le ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche, réunis dans le cadre du conseil "Éducation, Jeunesse, Culture".

Ce compte rendu recense synthèses et photographies des conférences et réunions européennes programmées dans les domaines "éducation, formation et enseignement supérieur".

Les conclusions de ces événements ont alimenté les textes présentés au conseil des ministres "Éducation, Jeunesse, Culture" des 20 et 21 Novembre 2008 à Bruxelles, et à la réunion informelle des ministres de Bordeaux le 26 Novembre, au cours de laquelle a été adopté le "Communiqué de Bordeaux" sur l'avenir de l'enseignement et la formation professionnels.

Ce bilan rappelle par ailleurs les différentes opérations d'accompagnement menées lors de cette présidence, volontairement ouverte sur les régions et le monde éducatif : le cahier de vacances pour les plus jeunes, le concours "vidéo web" pour les lycéens ou encore le salon européen de l'éducation ont été des moments forts de cette présidence.

Enfin, une large place est laissée aux très nombreuses initiatives conduites, avec succès, par l'ensemble de la communauté éducative dans toutes les académies, en particulier lors de la rentrée scolaire aux couleurs de l'Europe et de la semaine de l'Europe à l'école, pour associer les élèves à ce grand rendez vous européen.

French Presidency of the European Union
Education and Training
Higher Education
Outcomes and Perspectives

S u m m a r y

1st July - 31st December 2008

- Europe acting together to meet today's challenges . . . . . P. 8
- 30th November 2007, Paris : Meeting of the Trio. . . . . P. 10
- 16-17th June 2008, Reims : "High level group on educational Policies and Training in the European Union (HLG) " . . . . . P. 12
- 10-11th July 2008, Tours : European Union Education Committee . . . . . P. 16
- July-August 2008 : A European vacation booklet "Mon cahier d'Europe", ... P. 18
- 2-5th September 2008 : Back-to-school under european colors. . . . . P. 22
- 8th September 2008, Strasbourg : meeting of the General Directors of Higher Education of Member States . . . . . P. 26
- 9-10th September 2008, Strasbourg : Conference "High Education Space Quality in Europe". . . . . P. 28
- 17-18th September 2008, Lyon : Conference "Managing change : lifelong guidance in Europe" . . . . . P. 34
- 26th September 2008, Paris - La Sorbonne : The International council on multilingualism . . . . . P. 42
- 1st October 2008 – Bruxelles : "High level group on educational Policies and Training in the European Union (HLG) " . . . . . P. 44
- 8-9th October 2008, Grenoble : Conference "Science learning in the Europe of knowledge" . . . . . P. 46
- 14-15th October, Paris, La Sorbonne : Bologna Process Review Group Meeting (BFUG) . . . . . P. 54
- 20-21st October, Amiens : Meeting of the General Directors in charge of Vocational Education and Training for Member States . . . . . P. 58
- 20-24th October : "Europe at School" . . . . . P. 62
- 29-30th October 2008, Clermont-Ferrand : Conference "Social inclusion: a European approach to the schooling of disabled pupils" . . . . . P. 70
- 4-5th November, Nancy : Conference "Europe of Higher Education : a mobility zone to strenghten" . . . . . P. 76
- 6-7th November 2008 Poitiers-Futuroscope : Conference "Governance and performance of schools in Europe" . . . . . P. 86
- 13-14th November 2008, Paris : Conference "International comparison of education systems – a European model ?" . . . . . P. 90
- 20-21st November, Brussels, Education, Youth and Culture Council . . . . . P. 94
- 20-21st November, Creteil University Paris 12 : SICI / General Inspectorates Joint Seminar / "Assessment of French and European schools" . . . . . P. 98
- 25-26th November 2008, Bordeaux : Informal meeting of the European Ministers in charge of Vocational Education and Training (VET) and Ministers in charge of Higher Education . . . . . P. 100
- 27-30th November, Paris : European Education Fair . . . . . P. 112
- Cassified events "French Presidency of the European Union" . . . . . P. 114

Présidence française
de l'Union européenne
Education et formation
Enseignement supérieur
Bilan et perspectives

S o m m a i r e

1er Juillet - 31 Décembre 2008

- Une Europe qui agit pour répondre aux défis d'aujourd'hui . . . . . P. 9
- 30 Novembre 2007, Paris : "Réunion du Trio" . . . . . P. 11
- 16-17 Juin 2008, Reims, "Groupe de Haut niveau sur les politiques d'éducation et de formation dans l'Union européenne (HLG)" . . . . . P. 13
- 10-11 Juillet 2008, Tours "Comité de l'Education de l'Union européenne" . . . . . P. 17
- Juillet-Août 2008 : "Mon cahier d'Europe", cahier de vacances . . . . . P. 19
- 2-5 Septembre 2008 : Rentrée scolaire aux couleurs de l'Europe . . . . . P. 23
- 8 Septembre 2008, Strasbourg : Réunion des Directeurs Généraux de l'Enseignement Supérieur des États membres . . . . . P. 27
- 9-10 Septembre 2008, Strasbourg : Conférence "l'assurance qualité dans les établissements d'enseignement supérieur en Europe" . . . . . P. 29
- 17-18 Septembre 2008, Lyon : Conférence "Gérer les transitions : l'orientation tout au long de la vie dans l'espace européen" . . . . . P. 35
- 26 Septembre 2008, Paris, La Sorbonne : Etats généraux du multilinguisme . . . . . P. 43
- 1er Octobre 2008, Bruxelles : "Groupe de Haut niveau sur les politiques d'éducation et de formation dans l'Union européenne (HLG)" . . . . . P. 45
- 8 et 9 Octobre 2008, Grenoble : Conférence "L'apprentissage des sciences dans l'Europe de la connaissance" . . . . . P. 47
- 14-15 Octobre, Paris, La Sorbonne : Réunion du groupe de suivi du processus de Bologne (BFUG) . . . . . P. 55
- 20 et 21 Octobre, Amiens : Réunion des directeurs généraux en charge de l'enseignement et de la formation professionnels des Etats membres (DGVT) . . . . . P. 59
- 20-24 Octobre : Semaine de l'Europe à l'École "Bougeons avec l'Europe" . . . . . P. 63
- 29-30 Octobre 2008, Clermont Ferrand : "Inclusion sociale : une approche européenne de la scolarisation des élèves handicapés . . . . . P. 71
- 4-5 Novembre, Nancy : Conférence "L'Europe de l'enseignement supérieur : un espace de mobilité à renforcer" . . . . . P. 77
- 6-7 Novembre 2008, Poitiers-Futuroscope : Conférence "La gouvernance et la performance des établissements scolaires en Europe" . . . . . P. 87
- 13-14 Novembre 2008, Paris : Conférence : "Comparaison internationale des systèmes éducatifs : un modèle européen ?" . . . . . P. 91
- 20-21 Novembre, Bruxelles : Conseil des ministres, Education, Jeunesse, Culture . . . . . P. 95
- 20-21 Novembre, Créteil, université Paris 12 / Séminaire conjoint SICI / Inspections générales : L'évaluation des établissements scolaires en Europe . . . . . P. 99
- 25-26 Novembre, Bordeaux : Réunion informelle des ministres en charge de l'enseignement et de la formation professionnels et des ministres en charge de l'enseignement supérieur . . . . . P. 101
- 27-30 Novembre, Paris : Salon européen de l'Education . . . . . P. 113
- Événements labellisés "Présidence française de l'Union européenne" . . . . . P. 115

L'Europe de la connaissance c'est une Europe où le savoir irrigue l'ensemble des sociétés, où la formation ne constitue pas un temps entièrement distinct de la vie professionnelle, mais où les études supérieures préparent à la vie professionnelle et où chacun peut, tout au long de sa vie, accéder à de nouvelles formations pour exercer au mieux ses fonctions ou se préparer à en assumer de nouvelles.
Je suis convaincue que l'Europe du XXIe siècle ne se fera pas hors de ses universités : c'est en effet là que se mêleront les jeunesses de nos pays, grâce à des parcours de formation qui intégreront pleinement l'exigence d'harmonisation et de mobilité européenne. C'est là aussi que s'inventera l'avenir de notre économie.

Valérie PÉCRESSE

Ministre de l'Enseignement supérieur et de la Recherche

The Europe of knowledge is a Europe where knowledge contributes to all societies, where training does not make up an entirely distinct period in vocational life, but where higher education prepares for vocational life and where everyone may, throughout his life, access new training so as to be able to carry out his functions to the best of his abilities or prepare to take on new responsibilities.
I am convinced that Europe in the 21st century will not become a reality outside of its universities : it is indeed the place where the youth of our countries will get together, thanks to training paths that fully integrate the requirement for harmonisation and European mobility. This is also where the future of our economy will be invented.

Valérie PÉCRESSE

Minister of Higher Education and Research

« Les écoles d'Europe doivent être au cœur de tous les progrès liés à la construction européenne. En développant des parcours plus personnalisés, elles doivent valoriser l'apprentissage des langues, promouvoir la mobilité, éveiller les talents. C'est ainsi que nous permettrons aux jeunes européens de réussir leur orientation, qu'ils choisissent de poursuivre leurs études dans le supérieur ou de s'engager dans la vie professionnelle. [...]
La France se fixe pour ambition de faire converger les approches des partenaires européens afin de faire progresser l'Europe de l'éducation.

Xavier DARCOS

Ministre de l'Éducation nationale

European schools must spearhead all progress towards building Europe. By developing more personalized paths, schools must prioritize language teaching, promote mobility and stimulate talents. Thus, we will enable younger Europeans to succeed in their ambitions, whether the choice is made to pursue higher education studies or a vocational pathway. [...]
France has set as an objective to focus on the approaches of European partners in order to put the Europe of Education on the move. »

Xavier DARCOS

Minister of National Education

THE FRENCH PRESIDENCY
OF THE COUNCIL OF EUROPEAN UNION

FRENCH GENERAL SECRETARIAT FOR EUROPEAN AFFAIRS

OUTCOMES AND PERSPECTIVES
EUROPE ACTING TOGETHER
TO MEET TODAY'S CHALLENGES

AN INNOVATIVE AND COMPETITIVE EUROPE

Europe built on knowledge and mobility

"The French Presidency put education, training and innovation at the heart of its action, with the aim of strengthening the knowledge society in which Europe needs to continue investing, in order to enhance its added value. In line with the Lisbon Strategy, the presidency encouraged new areas for discussion and cooperation between Member States in these fields for the next few years. In the current economic climate, these areas are vital pillars to ensure lasting growth, employment, competitiveness and social cohesion in Europe.

Promoting mobility for students and apprentices

With the aim of fostering **youth mobility**, the French Presidency focused on strengthening the European Vocational Education and Training Area. Ensuring quality teaching for students applying for exchange programme will require an objective and well-designed European league table of universities to be developed by 2010, with an international dimension in mind. The French Presidency achieved agreement between the Bologna Process partner states around the goal of drawing up a map of Higher Education in Europe, such as to offer guidance to students in following their own career project. The Council agreed that from 2013 onwards, all young people (high school or university students, young people on any form of vocational training course) should have the possibility of getting involved in some kind of mobility during their education or training. The goal of increasing the mobility of teachers, training providers and educational teams was also agreed. With this in mind, the Erasmus Mundus programme, which will be expanded to PhD level as from 1st January 2009, was agreed.
The French Presidency also offered an opportunity to highlight the importance of apprenticeship as an area of excellence in Europe. On 3rd October 2008, the first ever European gathering of young apprentices drew together 10,000 participants.

Drawing on the gains made via the Copenhagen Process in vocational education and training

In the context of the Copenhagen Process, ministers met in November and issued the Bordeaux Communiqué regarding the development of new European instruments. The aim is to modernise vocational education and training systems, to promote the transparency of qualifications and to further the development of mobility.
The agreement reached on a European Credit system for Vocational Education and Training (ECVET) will further promote mobility, improved recognition of informal and non-formal learning and greater transparency and mutual trust between the educational systems. Likewise, the agreement on creating a European Quality Assurance Reference Framework (EQARF) for vocational training will also enhance mobility.

Giving everyone the possibility of defining their own educational and career path

The French Presidency emphasised the importance of advice, guidance and information to facilitate transitions between educational and vocational career paths. For the first time, European educational cooperation was expanded to cover schooling and academic education. A programme for European cooperation on schools, entitled "Preparing young people for the 21st century" was adopted with this in mind.

In line with European Union ambitions, universities agreed in a Charter issued in October 2008, to develop their specific role in apprenticeship and lifelong learning."

Extract from the French Presidency of European Union, December 2008
SGAE pages 14 and 15
www.ue2008.fr

PRÉSIDENCE FRANÇAISE
DU CONSEIL DE L'UNION EUROPÉENNE

SECRÉTARIAT GÉNÉRAL AUX AFFAIRES EUROPÉENNES

BILAN ET PERSPECTIVES
UNE EUROPE QUI AGIT POUR RÉPONDRE AUX DÉFIS D'AUJOURD'HUI

UNE EUROPE INNOVANTE ET COMPÉTITIVE

L'Europe de la connaissance et de la mobilité

"La Présidence française a placé l'éducation, la formation et l'innovation au cœur de son action, souhaitant renforcer la société de la connaissance dans laquelle l'Europe doit poursuivre son investissement et ainsi développer sa valeur ajoutée. S'inscrivant pleinement dans la stratégie de Lisbonne, la présidence a lancé, pour les années à venir, de nouvelles pistes de réflexion et de coopération entre les Etats membres dans ces domaines. Dans le contexte économique actuel, ils sont les piliers incontournables pour assoir durablement croissance, emploi, compétitivité et cohésion sociale en Europe.

Promouvoir la mobilité des étudiants et des apprentis

Pour encourager la mobilité des jeunes, la Présidence française à mis l'accent sur le renforcement de l'espace européen de l'enseignement et de la formation professionnels. L'assurance donnée au candidat à un échange sur la qualité de l'enseignement qu'il recevra passe par la construction, d'ici 2010, d'un classement européen des universités, objectif et bien pensé, à dimension internationale. La Présidence française a réussi à mettre d'accord les Etats partenaires du processus de Bologne, en vue d'établir une véritable cartographie de l'enseignement supérieur en Europe, et de permettre ainsi aux étudiants de s'orienter plus facilement selon leur propre projet professionnel. Le Conseil a convenu qu'au-delà de 2013, chaque jeune (lycéen, étudiant, jeunes suivant un enseignement professionnel indépendamment de son statut) devrait avoir la possibilité de prendre part à une forme de mobilité pendant son parcours d'étude ou de formation. L'objectif d'accroitre la mobilité des enseignants, formateurs et équipes éducatives a également été adopté. Allant dans ce sens, le programme Erasmus Mundus, qui verra son champ élargi au niveau du doctorat dès le 1er Janvier 2009 a été adopté.

La Présidence française a été enfin l'occasion de souligner l'importance de l'apprentissage, véritable filière d'excellence en Europe, notamment à travers l'organisation le 3 Octobre du premier rassemblement européen de jeunes apprentis, avec plus de 10 000 participants.

Valoriser les acquis du processus de Copenhague en matière d'enseignement et de formation professionnels

Dans le cadre du processus de Copenhague, les ministres réunis à Bordeaux en Novembre ont adopté un communiqué faisant le point sur le développement de nouveaux instruments européens. Ils visent la modernisation des systèmes d'enseignement et de formation professionnels, la transparence des qualifications et le développement de la mobilité. L'accord trouvé sur le système européen d'unités capitalisables pour l'enseignement et la formation professionnels (ECVET) favorisera par ailleurs la mobilité, une meilleure reconnaissance des apprentissages informels et non formels, ainsi qu'une plus grande transparence et confiance mutuelle entre les systèmes éducatifs. De même, l'accord trouvé pour créer un cadre européen de référence pour l'assurance de la qualité de la formation professionnelle contribuera aussi à renforcer la mobilité.

Donner à chacun les possibilités de tracer sa trajectoire éducative et professionnelle

La Présidence française a souligné l'importance de l'orientation, de l'information et du conseil pour permettre les transitions entre parcours éducatifs et professionnels. Pour la première fois, la coopération éducative européenne a été élargie à l'école et à l'enseignement scolaire : un programme de coopération européenne en matière scolaire intitulé "Préparer les jeunes au XXIème siècle " a été adopté en ce sens.

Suivant les ambitions de l'Union européenne, les universités se sont engagées, dans une charte présentée en Octobre 2008, à développer leur rôle spécifique en matière d'apprentissage et de formation tout au long de la vie."

Extrait du texte de bilan de la Présidence Française
de l'Union Européenne, Décembre 2008
SGAE pages 14-15
www.ue2008.fr

MEETING OF THE TRIO

30th November 2007, Paris

In the context of the "trio" (French presidency and the two subsequent Czech and Swedish), the representatives of the French, Czech and Swedish Ministries of National Education and Higher Education has met in Paris, at the end of November 2007.
Priorities of these three consecutives presidencies have been established.
This meeting, which brought together representatives of the European Commission and of the Council Secretariat, was also the opportunity to present common themes which would serve as the basis for the work of these successive presidencies : quality, equity, and attractiveness

LA RÉUNION DU TRIO

30 Novembre 2007, Paris

Fin 2007, les représentants des ministères de l'Éducation nationale et de l'enseignement supérieur Français, Tchèques et Suédois se sont réunis à Paris dans le cadre du "trio" : Présidence française, et les deux suivantes, Tchèque et Suédoise.
A cette occasion, chaque pays a présenté les priorités de sa présidence.
Cette réunion, qui associait les représentants de la Commission européenne et du secrétariat du Conseil, a été l'occasion de déterminer les thèmes de travail en commun : qualité, équité, attractivité.

HIGH LEVEL GROUP ON EDUCATIONAL POLICIES AND TRAINING IN THE EUROPEAN UNION (HLG)

16-17th June 2008, Reims

The discussions in Reims focused on two topics: the definition of goals, and the working methods.

REDEFINING GOALS FOR A RENEWED STRATEGY

The discussions held in Brussels and Reims during 2008 showed that the goals of the forthcoming "Education and Training" work programme must be limited and realistic, and must observe the principle of subsidiarity. The goals must be simple and legible, they must be focused on core education and training, and prevent dispersion.

The Member States appear to have reached a consensus about five goals:
- reduce the school dropout rate. The Commission proposes to link this subject to the discussions on basic skills;
- improve literacy;
- promote equal opportunities, particularly by improving access to training. Several delegations stressed the importance of consideration for children from immigrant families;
- develop education and training among adults; training during professional life must become a standard model;
- make mobility the norm among students, but also among teachers. Some delegations propose to explore various funding avenues, and particularly public-private partnerships.

To these five goals should be added the following two points:
- the need to work together towards the development of education systems and the European concept of education and training, at this time of globalisation and new technologies, and to make Europe into a continent capable of creativity and innovation.
- the question of teacher training was again seen as requiring special attention on the part of Member States. This subject should be one of the focuses of European cooperation.

As concerns benchmarks, even if this was not the specific purpose of the Reims meeting, many things were said. The following points can be mentioned:
- Benchmarks must be more relevant, few in number, and realistic, and must re-focus on those which will not have been achieved in 2010.
- They must also comply with the coherent framework of the 16 indicators defined in May 2007.
- Finally, the benchmarks cannot merely adapt to European averages, which do nothing to help Member States whose performance is very remote from them, nor those which have already achieved the target value. They must correspond to goals that are useful for European cooperation.

Lors de la réunion du HLG au Palais du Tau à Reims

GROUPE DE HAUT NIVEAU SUR LES POLITIQUES D'ÉDUCATION ET DE FORMATION DANS L'UNION EUROPÉENNE (HLG)

16-17 Juin 2008, Reims

Deux thèmes ont fait l'objet des discussions à Reims, la définition des objectifs d'une part, les méthodes de travail d'autre part.

REDÉFINIR DES OBJECTIFS POUR UNE STRATÉGIE RENOUVELÉE

Il ressort des discussions menées à Bruxelles et à Reims au cours de l'année 2008 que les objectifs du prochain programme de travail "Education et Formation" doivent être limités et réalistes, et respecter le principe de subsidiarité. Les objectifs doivent être simples et lisibles, ils doivent être centrés sur le cœur de l'éducation et de la formation et éviter la dispersion.

Cinq objectifs semblent faire consensus entre les Etats membres :

- diminuer le phénomène de décrochage scolaire. La commission propose de relier ce thème à la réflexion sur les compétences de base ;
- améliorer la maîtrise de la lecture ;
- favoriser l'égalité des chances, particulièrement en améliorant l'accès à la formation. Plusieurs délégations insistent sur la prise en compte des enfants issus de l'immigration ;
- développer l'éducation et la formation chez les adultes, la formation en cours de vie active doit devenir un modèle courant ;
- systématiser la mobilité des étudiants, mais aussi des enseignants. Certaines délégations proposent d'explorer différentes pistes de financement, et en particulier les partenariats public-privé.

A ces 5 objectifs, il convient d'ajouter les deux éléments suivants :

- le besoin de travailler ensemble à l'évolution des systèmes d'éducation et de la conception européenne de l'éducation et de la formation, à l'heure de la mondialisation et des nouvelles technologies, et afin de faire de l'Europe un continent capable de créativité et d'innovation.
- la question de la formation des enseignants revient comme devant faire l'objet d'attentions particulières de la part des Etats membres. Ce thème devrait figurer parmi les thèmes sur lesquels portera la coopération européenne.

En ce qui concerne les critères de références, et même si ce n'était pas l'objet spécifique de la réunion de Reims, beaucoup de choses ont été dites. On peut retenir les éléments suivants :

- les critères de référence doivent être plus pertinents, peu nombreux et réalistes, il faut les recentrer sur ceux qui ne seront pas atteints en 2010;
- ils doivent également respecter le cadre cohérent des 16 indicateurs défini en Mai 2007.
- enfin les critères de référence ne peuvent se contenter de s'ajuster sur des moyennes européennes, qui n'aident en

An effort must be made to improve the quality of indicators and allow real comparisons between Member States as well as comparisons between the educational and training systems of the European Union and the rest of the world.
Lastly, the delegations stressed the fact that the next work programme must make a priority of publicising European educational policy to European citizens, in order to inform about the goals and concrete achievements, matters of concern to citizens.

IMPROVE THE WORKING METHOD

The Member States are very concerned for compliance with the subsidiarity principle.
However, they are keen to maintain the special emphasis on the "2010 Education and Training" programme in the Lisbon strategy, developing its own open method of coordination (OMC).

But agreement was reached on the need to improve OMC efficiency, particularly :
- by improving the organisation and coordination of discussion groups (clusters, ETCG, HLG, and their links with the Education Committee and the Education Council),
- by clarifying the "road map" of groups of experts, which necessitates better targeting peer learning activities (PLA), defining more precise tasks for the clusters and assigning them deadlines for presenting their results and finally publicising these results.

Despite the large number of OMC instruments, attention must be given to avoid multiplying working groups and departments, and not to burden informal processes with permanent secretariats.
As concerns the progress reports which Member States complete every two years, in addition to the specific reports and contributions to other reports (monitoring reports of national reform programmes, in particular), the Member States expressed their concern not to make their task heavier. It is therefore suggested, as far as possible, that they should be made compatible and that national reports should focus on one or two key topics.
The issue of better coordination of the Education and Training programme with the Bologna process (for higher education) and the Copenhagen process (for vocational education and training) was raised, although they will not be incorporated in the Community framework.
Finally, the Member States expressed their wish to continue associating all those involved in the education systems with European cooperation, and particularly teachers, parents, schoolchildren and students, labour and management, and associations.

rien les Etats membres qui en sont très éloignés, pas plus que ceux qui ont déjà atteint la valeur cible. Ils doivent correspondre à des objectifs intéressants pour la coopération européenne.

Un effort doit être consenti pour améliorer la qualité des indicateurs et permettre de réelles comparaisons entre les Etats membres ainsi que des comparaisons entre les systèmes d'éducation et de formation de l'Union européenne et le reste du monde.
Pour finir, les délégations ont souligné que le prochain programme de travail devra accorder une part importante à la publicité de la politique européenne en matière d'éducation auprès des citoyens européens, afin d'en faire connaître les objectifs et les réalisations concrètes, proches des préoccupations des citoyens.

AMÉLIORER LA MÉTHODE DE TRAVAIL

Les Etats membres sont très soucieux du respect de la subsidiarité.
Ils sont toutefois attachés à la place particulière du programme "Education et formation 2010" dans la stratégie de Lisbonne, développant sa propre méthode ouverte de coordination (MOC).

Mais un accord s'est dégagé sur la nécessité d'améliorer l'efficacité de la MOC, notamment :
- en améliorant l'organisation et la coordination des groupes de discussion (clusters, ETCG, HLG et leurs liens avec le comité de l'Éducation et le Conseil Education),
- en clarifiant la "feuille de route" des groupes d'experts, ce qui nécessite de mieux cibler les "peer learning activities (PLA), de définir des tâches plus précises aux clusters et de leur assigner des échéances pour présenter leurs résultats et enfin de donner de la publicité à ces résultats.

Malgré la richesse des instruments de la MOC, l'attention doit être portée à ne pas multiplier les instances et les groupes de travail, et à ne pas alourdir des processus informels par des secrétariats permanents.
En ce qui concerne les rapports de progrès que les Etats membres renseignent tous les deux ans, en plus des rapports spécifiques et des contributions aux autres rapports (rapports de suivi des programmes nationaux de réforme notamment), les États membres ont fait part de leur souci de ne pas alourdir leur tâche. Il est donc suggéré, autant que possible, de les rendre compatibles et de faire porter les rapports nationaux sur un ou deux thèmes clés.
L'hypothèse d'une meilleure coordination du programme de travail Education et Formation avec les processus de Bologne (pour l'enseignement supérieur) et de Copenhague (pour l'enseignement et la formation professionnels) a été évoquée, sans qu'il soit question de les intégrer au cadre communautaire.
Pour finir, les Etats membres ont fait part de leur souci de continuer à associer à la coopération européenne les différents acteurs des systèmes éducatifs, et notamment les enseignants, les parents, les élèves et étudiants, les partenaires sociaux et les associations.

EUROPEAN UNION EDUCATION COMMITTEE

10 -11th July 2008, Tours

JULY

This education committee has examined texts on the agenda for the Council of Education, Youth and Culture in November 2008, specifically those dealing with teaching and vocational education within the framework of the follow-up of the Copenhagen Process : recommendations pertaining to quality assurance in teaching and vocational training, and recommendations on the European Credit system for Vocational Education and Training (ECVET). The perspectives of cooperation strengthened in the field of teaching and vocational training has also been presented.

COMITÉ DE L'ÉDUCATION DE L'UNION EUROPÉENNE

10-11 Juillet 2008, Tours

Ce Comité de l'Éducation a examiné les textes à l'ordre du jour du Conseil Education-Jeunesse-Culture de Novembre 2008, en particulier ceux du volet enseignement et formation professionnels dans le cadre du suivi du processus de Copenhague : recommandation relative à l'assurance de la qualité dans l'enseignement et la formation professionnels, recommandation sur le système européen d'unités capitalisables pour l'enseignement et la formation professionnels (ECVET). Les perspectives de la coopération renforcée dans le domaine de l'enseignement et de la formation professionnels y ont été aussi présentées.

De gauche à droite : François Gorget (MEN/MESR), Florent Stora, Représentation permanente de la France à Bruxelles, Luc Lapere, Secrétariat général du Conseil

A EUROPEAN VACATION BOOKLET "MON CAHIER D'EUROPE"

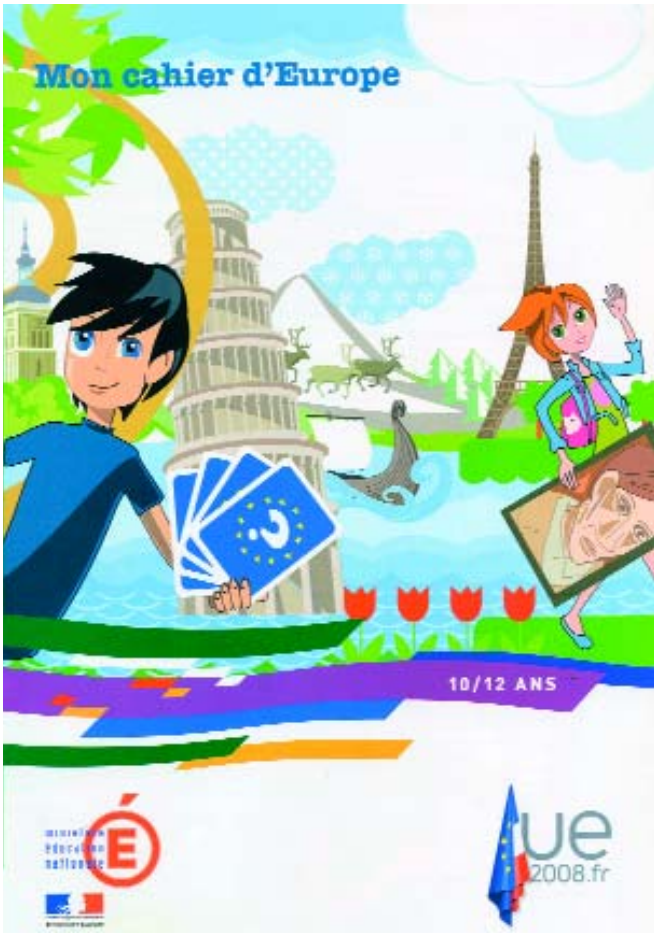
July-August 2008

A European vacation booklet "Mon cahier d'Europe" designed to raise awwareness about Europe among elementary and high school students has been posted on line on the French ministry of Education website "www.education.gouv.fr" during summer.
This booklet present information on the European Union and Members States, in the form of exercises based on both competencies and knowledge.
The European vacation booklet got the 2008 Golden Top Com Award in "Printing".

CAHIER DE VACANCES "MON CAHIER D'EUROPE"

Juillet-Août 2008

Un cahier de vacances destiné à sensibiliser à l'Europe les écoliers et les collègiens a été mis en ligne sur le site Internet du ministère de l'Education nationale "www.education.gouv.fr" durant l'été.
Les contenus ont été élaborés par la direction générale de l'enseignement scolaire.
Ce cahier présente sous forme d'exercices liés au socle commun de compétences et de connaissances, des informations sur l'Union européenne et les Etats membres.
Les cahiers de vacances ont obtenu le Top Com d'or 2008 dans la catégorie "Edition".

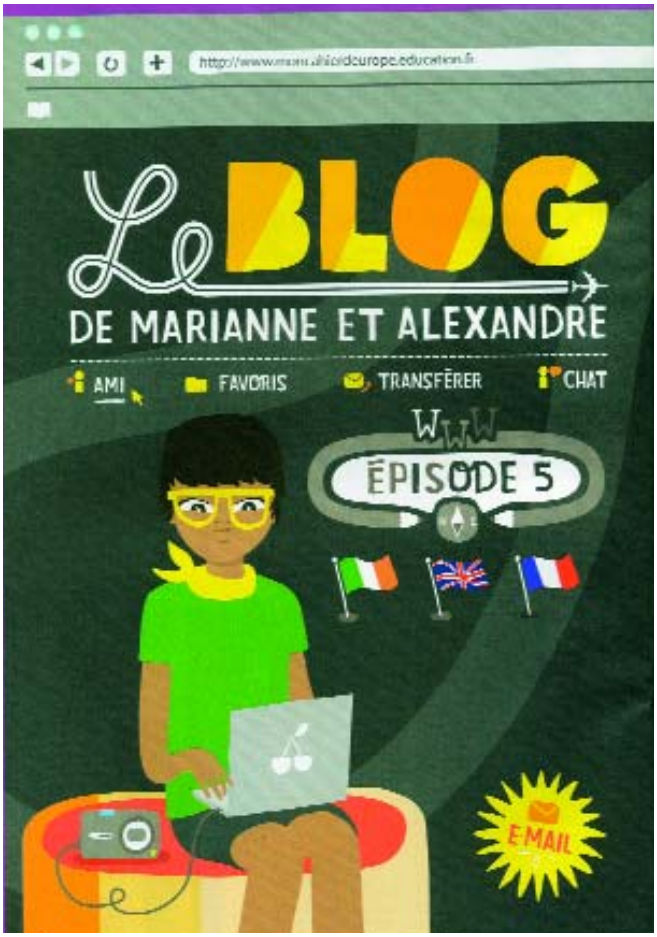

Mon cahier d'Europe
10/12 ANS
ue 2008.fr

AU REVOIR

MON CAHIER D'EUROPE
BRATISLAVA
RIGA
PRAGUE
Sofia
BUDA PEST
VARSOVIE
LISBONNE
ATHENES
COPENHAGUE
PARIS
LUX EMBOURG
NICOSIE
VILNIUS
LONDRES
BUCAREST
BERLIN
LA VALETTE
13/15 ANS
ue 2008.fr

épisode 2
ROUMANIE
HONGRIE
BULGARIE
7
Départ
8
9

AUTRICHE
SLOVÉNIE
SLOVAQUIE
10
11
Arrivée
12


Le BLOG
DE MARIANNE ET ALEXANDRE
AMI
FAVORIS
TRANSFÉRER
CHAT
WWW
ÉPISODE 5
E-MAIL

IRLANDE
LE SPIRE DE DUBLIN - COLCANNON - LES FLÈCHETTES
ROYAUME-UNI
LONDON 2012
TAXI À LONDRES - JEUX OLYMPIQUES 2012
FRANCE
LE VIADUC DE MILLAU - NOTRE-DAME DE PARIS
FIN

BACK TO SCHOOL UNDER EUROPEAN COLORS

2-5th September 2008

All the academies, schools, secondary schools and lycées have been thinking Europe right, from 2nd to 5th of September, by proudly showing the colours of Europe and developing their signage in European Union languages.

Académies de Paris (1), Nouvelle Calédonie (2), Besançon (3)

1

2

3

RENTRÉE SCOLAIRE AUX COULEURS DE L'EUROPE

2-5 Septembre 2008

Dans toutes les académies, les écoles, les collèges et les lycées se sont mis à l'heure de l'Europe, du 2 au 5 Septembre, en pavoisant aux couleurs de l'Europe et en développant leur signalétique dans les langues de l'Union européenne.

Académies d'Orléans/Tours (4), Martinique (5), Poitiers (6), Nantes (7)

4

5

6

7

1

Avec l'Académie
de Caen
Septembre 2008
L'EUROPE
EN POCHE
ONISEP

2

3

4

5

6

7

Académies de Lille (1), Caen (2), Corse (3), Xavier Darcos inaugure l'école européenne de Strasbourg (4) Clermont Ferrand (5), Académies de Rouen (6), Lyon (7), Bordeaux (8)

8

MEETING OF THE GENERAL DIRECTORS OF HIGHER EDUCATION OF MEMBER STATES

8th September 2008, Strasbourg

Within the framework of the French Presidency, the meeting of the General Directors of higher education has presented an opportunity for feedback on experiences with modernization projects undertaken by Member States of the European Union.

This meeting has also provided an opportunity to discuss themes of common interest pertaining to the construction of the European Zone for Higher Education, specifically questions pertaining to professionalisation of curricula in the context of generalisation of lifelong learning and diversification of strategies of higher education institutions.

The meeting has also allowed exchanges between Directors General and representatives of the Commission with regard to new projects that the latter would like to debate.

RÉUNION DES DIRECTEURS GÉNÉRAUX DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR DES ÉTATS MEMBRES

8 Septembre 2008, Strasbourg

La réunion des directeurs généraux de l'enseignement supérieur a fourni l'occasion d'un retour d'expériences sur les projets de modernisation engagés dans les Etats membres de l'Union européenne.
Cette rencontre a permis d'aborder des thèmes d'intérêt commun relatifs à la construction de l'espace européen de l'enseignement supérieur, en particulier les questions relatives à la professionnalisation des cursus dans un contexte de généralisation de l'éducation tout au long de la vie et à la diversification des stratégies des établissements d'enseignement supérieur.
La réunion a permis également un échange entre directeurs généraux et représentants de la Commission à propos des nouveaux projets que celle-ci souhaite mettre en débat.

CONFERENCE "HIGH EDUCATION SPACE QUALITY IN EUROPE "

9-10th September 2008, Strasbourg

The two themes of the conference :
- Evaluating the link between an institution's policy and the quality of the training offer ;
- Linking assessment of teaching with assessment of research - were felt to be relevant by a varied audience of delegates, in the light of the issues raised for everyone involved with developing a quality assurance approach within European higher education, both inside the training institutions and outside - in assessment and /or accreditation bodies.

The conference clarified the terms of reference for discussions involving extremely varied speakers around issues that are both technical and fundamentally political. The outcomes raise questions as to how to continue thinking about ways to guarantee the quality of higher education on a Europe-wide scale, particularly in terms of steering the debate.

DISCUSSING THE PURPOSE OF QUALITY ASSURANCE IN HIGHER EDUCATION

ystems for quality assurance are relevant to various parties, whose aims are linked in with the question of quality and the desire to establish the trust required for decision-making. However, not every party's interest is the same. Four types of interest group can be distinguished: political decision-makers, who are responsible for implementing national, regional or local policy; heads of educational institutions and their staff; employers, and finally students. Each of these stakeholders have differing expectations. Meeting these expectations requires specific approaches and tools. These became clear in the discussions as to the different outputs that can potentially stem from a quality assurance procedure – recommendations for decision-making or improvement, multicriteria typologies, league tables and benchmarking etc.

Clarifying the expectations of the main stakeholders is vital in properly approaching the issue of selecting tools to use. Is the aim to decide how to allocate public funding between training institutions, to develop quality within an institution, training or teaching programme, or to choose which course to take or compare the results for training institutions in a given field, possibly with the idea of international competition in mind ? Each aim is different and requires specific approaches, specific tools and specific indicators.

Clarifying terms of reference for discussion also requires clear thinking as to the nature of and methods used in the work of assessment and accreditation bodies. In discussions, a more systematic distinction should be drawn between the phase in which the examined bodies are being analysed and the terms of the opinions issued about them. The goals of external assessors are all pursued firstly with a phase in which the intention is to get to know the bodies they are working with (e.g. training programmes, internal quality assurance mechanisms put in place by the training institutions, governance) The quality of the work performed at this stage, prior to issuing an opinion as to the value and suitability of this work with regard to the aims in mind, is part of a comprehensive process of analysing the added value offered by external quality assurance systems and their outputs.

The actual usage of assessment tools requires the commitment of parties involved. For instance, the allocation of public funding to educational institutions assumes that suitable indicators are developed and acknowledged as relevant by the stakeholders. The nature of the discussions highlights that this is not an issue to be taken lightly and that fruitful dialogue between the parties cannot automatically be

CONFÉRENCE " L'ASSURANCE QUALITÉ DANS LES ÉTABLISSEMENTS D'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR EN EUROPE "

9-10 Septembre 2008, Strasbourg

Les deux thèmes de la conférence :
- Evaluation du lien entre politique d'établissement et qualité de l'offre de formation,
- L'articulation des évaluations de la formation et de la recherche, ont été reconnus pertinents par le public varié des participants à l'égard des questions qui se posent aujourd'hui à ceux qui développent les démarches qualité dans l'enseignement supérieur européen, qu'elles soient internes aux établissements, ou externes et mises en œuvre par des agences d'évaluation et /ou d'accréditation.

La conférence a permis de clarifier les termes de débats qui associent des acteurs très divers autour de questions à la fois très techniques et fondamentalement politiques. Ses résultats immédiats invitent dès maintenant à poser la question de la continuation de la réflexion sur la dimension européenne de la garantie de la qualité dans l'enseignement supérieur, notamment en termes de pilotage.

RÉFLÉCHIR AUX FINALITÉS DE LA GARANTIE DE LA QUALITÉ DANS L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR

Les dispositifs de garantie ou d'assurance de la qualité intéressent des acteurs dont les objectifs sont liés par la question de la qualité et la recherche des conditions de la confiance nécessaire à leurs prises de décisions.
Pour autant, leurs intérêts ne sont pas nécessairement identiques. On peut distinguer quatre types d'attentes : celles des décideurs politiques, chargés de la mise en œuvre de politique nationale, régionales ou locales, celles des responsables d'établissements et de ceux qui y travaillent, celles des employeurs et celles des étudiants. Chacune de ces parties prenantes est porteuse d'attentes différentes. Leur satisfaction appelle des approches et des outils spécifiques. Cela est sensible à travers les débats sur les produits possibles des démarches d'assurance qualité : recommandations pour la décision ou l'amélioration, typologies multicritères, classements, comparaisons, etc.

De gauche à droite : A.Kyriasis, ministre de l'enseignement supérieur (Grèce), M.Rubiralta, secrétaire d'Etat aux universités (Espagne) P.Hetzel DGES, V.Pecresse, ministre de l'enseignement supérieur et de la recherche (France), A.Zeller Président du Conseil régional d'Alsace, O.Quintin, Directrice générale "education, jeunesse, culture" à la Commission européenne

assumed, given the technical nature of the subjects discussed and the differing expectations.
Assessment of teaching programmes and assessment of the higher education institution itself should not be seen in opposition, but the right relationship needs to be sought between the primary responsibility of the higher education institutions in terms of quality and the responsibility of external bodies that assess the institutions and publicise their findings, under their responsibility. A balanced approach to the respective responsibilities of the internal and external mechanisms is vital in order to find the right approach to quality assurance systems and to built the trust of higher education users and stakeholders.

LOOKING IN CONCRETE TERMS AT THE LINK BETWEEN HIGHER EDUCATION AND RESEARCH

The link between higher education and research is acknowledged to be important. However, discussions have not so far led to practical outworkings with regard to establishing the key aims in terms of the nature and intensity of this relationship at bachelors, masters and PhD level and the tools and systems necessary for assessing this relationship. The nature and intensity of the relationship varies according to the type of higher education institution (university or other type of body) and the recognition of the relationship is not clearly outworked in current higher education assessment methods.

Forthcoming discussions must take into account the tangible issues raised by the developments in higher education over the last two decades. Over this time, developments in higher education have been impacted by two major factors. Firstly, the democratisation of higher education has led to an increase in the number of students, the number and size of educational institutions, and to increasing concern around the question of employability. Secondly, research funding and international competition have been causing polarisation of the higher education area and causing institutions for scientific excellence to be identified. In the light of these two factors, many observers have been starting to think in terms of the typology of educational institutions, with a possible distinction between research-focused institutions and teaching-focused institutions. These questions as to the structure of European higher education obviously have an impact on the way the careers of teaching staff and researchers are viewed within the higher education system. How can exciting careers for teaching and research fellows be promoted within institutions and between institutions, as part of a system featuring diverse, autonomous institutions?

CONSEQUENTLY, THE FOLLOWING RECOMMENDATIONS CAN BE PUT FORWARD

In order to foster operational efficiency, quality assurance systems must always be viewed both as quality improvement mechanisms and as information systems. This dual definition clearly requires further discussions as to the goals pursued and the audience for whom the information is produced. The key issue is ensuring that the systems to be designed meet the objectives set for them.
Specific approaches, tools and indicators need to be developed with maximum openness as to the intentions behind them and the way they are implemented. This requirement for transparency will involve strengthening the ties between the various stakeholders involved: political decision-makers, institutions, users (students, staff, employers) and assessment or accreditation bodies. All these parties have different expectations that are nonetheless linked.
It is important to continually restate the importance of the European context of the systems to be put in place in the educational institutions and within each country, in order to foster the goals of the Bologna process in promoting the mobility of students and teaching staff by facilitating cooperation between higher education institutions. In this respect, the European Standards and Guidelines (ESG) give a vital framework of principles for defining and agreeing national or transnational assessment methods on a practical level between the different parties involved in any given field, before the methods are implemented.
An external perspective needs to be developed as to the quality and effectiveness of internal assessment and quality mechanisms within educational institutions. Assessment bodies must focus in particular on appraising the clarity and accuracy of the information given by higher education institutions to their users and stakeholders.
All parties, educational institutions and assessment bodies must, in particular, look together at the practical issues raised concerning the link between higher education and research. These questions have a vital relevance to the ability to innovate and the appeal of the European Higher Education Area (EHEA).
Universities in Europe define themselves by the indissociable link between higher education and research. Quality assessments of European universities should therefore take this dual identity into account.
The institutions and assessment bodies must ensure that discussions of these questions regarding the link between higher education and research are well-informed and have the necessary quality. The issues are sensitive and involve many stakeholders.

Ouverture de la conférence par Valerie Pecresse, ministre de l'enseignement supérieur et de la recherche

La clarification des attentes des principales parties intéressées est indispensable afin d'aborder la question du choix des outils en connaissance de cause. Répartir le financement public entre des établissements, assurer le développement de la qualité d'un établissement, d'un programme de formation ou d'un enseignement, choisir ses études ou comparer des résultats d'établissements dans tel ou tel domaine, éventuellement dans une perspective internationale de compétition, sont des actions différentes qui appellent chacune des approches, des outils et des indicateurs spécifiques.

La clarification des termes du débat passe aussi par une réflexion fine sur la nature et les modalités du travail des organismes d'évaluation et d'accréditation. Il faudrait plus systématiquement distinguer dans les débats ce qui concerne la phase de connaissance des entités évaluées, de ce qui concerne les termes des jugements qui leur sont appliqués. En effet, les finalités poursuivies par les évaluateurs externes se développent toutes à partir d'une étape destinée à connaître les entités qui sont les objets de leur travail (programmes de formation, mécanismes internes de garantie de la qualité mis en place par les établissements, gouvernements des établissements, par exemple). La qualité du travail réalisé pendant cette étape préalable à l'étape des jugements de valeur et l'adéquation de ce travail aux objectifs visés font partie d'une réflexion exhaustive sur la valeur ajoutée des dispositifs externes de garantie de la qualité et leurs produits.

L'utilisation effective des dispositifs d'évaluation implique l'adhésion des acteurs concernés. Par exemple, l'attribution de ressources publiques aux établissements suppose la construction d'indicateurs adaptés et reconnus comme pertinents par les parties impliquées. La nature des débats présents montre que ce n'est pas une question triviale et que la mise en place des conditions d'un dialogue fructueux entre les acteurs ne va pas de soi compte tenu de la technicité des sujets et de la diversité des attentes.

Il ne faut pas opposer évaluation des programmes et évaluation de l'établissement d'enseignement supérieur, mais rechercher une bonne articulation entre la responsabilité première qui incombe en matière de qualité aux établissements d'enseignements supérieurs, et la responsabilité des agences externes qui évaluent et délivrent en pleine responsabilité une information publique sur leurs observations. Une approche équilibrée des responsabilités respectives des mécanismes internes et externes est essentielle à la bonne économie des dispositifs de garantie de la qualité et leur capacité à développer la confiance des usagers et parties prenantes des enseignements supérieurs.

ABORDER CONCRÈTEMENT LE LIEN ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR / RECHERCHE

Le lien enseignement supérieur / recherche est reconnu comme important. Pour autant les débats n'ont pas abouti à des conséquences pratiques pour ce qui concerne des objectifs souhaitables en termes de nature et d'intensité de ce lien à chacun des niveaux L, M et D, ainsi qu'en termes de dispositifs et d'outils d'évaluation de ce lien. La reconnaissance de ce lien nécessaire mais variable en nature et en intensité selon les types d'enseignement supérieur, universitaire ou non-universitaire n'est que peu concrétisée dans les modalités présentes d'évaluation des enseignements supérieurs.

La réflexion à organiser doit prendre en compte les difficultés concrètes posées par les développements de l'enseignement supérieur depuis deux décennies. On constate en effet un développement de l'enseignement supérieur marqué par deux contraintes majeures. D'une part, la démocratisation de l'enseignement supérieur se traduit par une augmentation du nombre d'étudiants, du nombre et/ou de la taille des établissements ainsi que par l'importance donnée à la question de l'employabilité. Le financement de la recherche et la compétition internationale poussent, d'autre part, à une polarisation de l'espace de l'enseignement supérieur et à l'identification d'établisse-

Catherine Trautmann – Ville de Strasbourg –
et Patrick Hetzel, directeur général de l'enseignement supérieur

ments d'excellence scientifique. Ces deux contraintes conduisent de nombreux observateurs à réfléchir en termes de typologie des établissements et à distinguer éventuellement entre établissement orienté vers la recherche et établissement orienté enseignement. Ces interrogations sur la structuration des enseignements supérieurs européens ne sont pas également sans conséquence sur la manière d'envisager les carrières des enseignants et des chercheurs de l'enseignement supérieur. Comment, dans un système d'établissements diversifiés et autonomes, favoriser des carrières enseignants-chercheurs motivantes au sein d'un établissement et dans le cadre de mobilités entre établissements ?.

EN CONSÉQUENCE, PEUVENT ÊTRE PROPOSÉES LES RECOMMANDATIONS SUIVANTES

Afin de favoriser leurs débouchés opérationnels, les dispositifs de garantie de la qualité devraient systématiquement être appréhendés à la fois en tant que mécanismes d'amélioration de la qualité et en tant que systèmes d'information. Cette double définition appelle nécessairement à s'interroger plus finement sur les finalités poursuivies et les publics utilisateurs de l'information produite. Il s'agit de garantir ainsi que les dispositifs à concevoir remplissent bien les objectifs qui leur sont assignés.

Les approches, outils et indicateurs spécifiques doivent être développés en toute transparence tant pour ce qui concerne les intentions poursuivies que pour leur mise en œuvre. Cette exigence de transparence implique un renforcement des relations entre les parties prenantes concernées : décideurs politiques, établissements, usagers (étudiants, personnels, employeurs) et agences d'évaluation ou d'accréditation, dont les attentes, toutes distinctes qu'elles soient, sont liées.

Il importe de rappeler constamment l'importance de donner une dimension européenne aux dispositifs à mettre en place dans les établissements et au plan national afin de servir au mieux les ambitions du processus de Bologne de développer la mobilité des étudiants et des enseignants en facilitant les coopérations entre établissements d'enseignement supérieur. À cet égard, les références et lignes d'orientation européennes, dites ESG (*European Standards and Guidelines*) constituent un cadre de principes essentiel à partir desquels les modalités pratiques d'évaluation nationales ou transnationales devraient être définies et validées par les différents acteurs d'un domaine donné avant d'être mises en place.
Il est nécessaire de développer le regard externe sur la qualité et l'efficacité des politiques en matière de qualité et des mécanismes d'évaluation interne des établissements. Les agences doivent notamment s'attacher à apprécier la clarté et la justesse de l'information que les établissements d'enseignement supérieur délivrent à leurs usagers et à l'ensemble des parties prenantes.

Les acteurs, établissements et agences d'évaluation, notamment, doivent se saisir des questions que soulève concrètement le lien enseignement supérieur / recherche. Elles sont essentielles pour la capacité d'innovation et l'attractivité de l'Espace européen de l'enseignement supérieur.
Parce que les universités en Europe se définissent par le lien indissociable entre enseignement supérieur et recherche, l'évaluation de la qualité d'une université européenne devrait prendre en compte cette double dimension.

Les établissements et les agences doivent veiller à l'information et à la qualité des débats sur ces questions relatives au lien enseignement supérieur / recherche qui sont difficiles et concernent de nombreuses parties prenantes.

CONFERENCE "MANAGING CHANGE : LIFELONG GUIDANCE IN EUROPE"

17-18th September 2008, Lyon

For nearly a week, the city of Lyon was the venue for several European events on this theme, since, in addition to the guidance conference held on Wednesday 17 and Thursday 18 September 2008 at the *Centre des Congrès*, the city hosted two other meetings: the Euroguidance centres' meeting on Monday 15 and Tuesday 16, attended by nearly 80 mobility counsellors and the meeting of the recently created European Lifelong Guidance Policy Network (ELGPN) on Tuesday 16, which was attended by some 50 representatives of the Member States.

A CONFERENCE TO FURTHER THE CAUSE OF MUTUAL COOPERATION

Three hundred European executives responsible for guidance policies and systems from 31 countries, including 28 official delegations, representing both educational and labour interests, attended the European conference to further the cause of mutual cooperation. The executives represented European, national and regional bodies. The French Presidency of the Council of the European Union decided to put lifelong guidance in Europe high on its agenda. The purpose was to make further progress along the path opened up by the resolution adopted during the Irish Presidency in 2004, and later consolidated by decisions made during the Finnish Presidency – in particular, the creation of the ELGPN. This need was apparent to all in view of the unequal progress made in this field from one Member State to another and highlighted in recent CEDEFOP reports.

The conference was prepared with the help of three French public organisations[1] - CEREQ, INRP and ONISEP. The discussions and debates that took place during the conference led to the drafting of a new resolution based on a broad consensus, subsequently adopted by the Council of Ministers on 21 November 2008. The new resolution confirms its 2004 predecessor and places the emphasis on four priorities aimed at promoting cooperation :

- Encourage the acquisition of lifelong career management skills
- Facilitate access to guidance services for all citizens
- Develop quality assurance in guidance provision
- Encourage coordination and cooperation among national, regional and local stakeholders

While three of the above priorities specifically focus on specialised services, the first, relating to education and training systems, has only recently been brought to the fore with a view to future cooperation.

MAKING THE "LIFELONG" APPROACH A REALITY

There is now a general awareness that all individuals, without exception, from an early age and throughout their lives, have to manage a *career* comprising many changes that need to be anticipated and prepared as effectively as possible. There is also an awareness that it is the duty of governments to provide services in the public interest to help to achieve this. This point was particularly well illustrated in the account given during the plenary session by an adult[2] participating in a retraining scheme after 25 years of employment: "if only I had known about such schemes earlier!"

This raises the problem of guidance being seen too often as something that primarily concerns initial education and training, something that is only resorted to later during an individual's professional life in the event of a "setback" in his or her career and as an essentially "remedial" measure.

CONFÉRENCE "GÉRER LES TRANSITIONS : L'ORIENTATION TOUT AU LONG DE LA VIE DANS L'ESPACE EUROPÉEN"

17-18 Septembre 2008, Lyon

La ville de Lyon aura été pendant près d'une semaine le cadre d'accueil de plusieurs rencontres européennes puisque qu'en marge de la conférence *orientation* tenue le mercredi 17 et le jeudi 18 Septembre 2008 au centre des congrès, deux autres réunions se sont aussi déroulées dans cette ville : celle des centres Euroguidance le lundi 15 et le mardi 16 avec près de 80 praticiens du conseil en mobilité, et celle du nouveau réseau européen pour le développement des politiques d'orientation tout au long de la vie (ELGPN) le mardi 16 avec près de 50 représentants des États membres.

UNE CONFÉRENCE EUROPÉENNE POUR ALLER PLUS LOIN DANS LA COOPÉRATION MUTUELLE

Cette conférence a regroupé 300 cadres européens en charge du développement des politiques et systèmes d'orientation issus de 31 pays, dont 28 délégations officielles, pour partie relevant de la sphère éducative mais aussi de celle de l'emploi, des cadres issus des instances européennes, nationales mais aussi régionales. La Présidence française du Conseil de l'Union européenne a choisi de faire de l'orientation tout au long de la vie dans l'espace européen un axe de réflexion majeur. l'objectif était d'aller plus loin dans la voie ouverte par la résolution adoptée en 2004 sous Présidence irlandaise et renforcée par les décisions prises sous Présidence finlandaise – notamment la création du réseau ELGPN - ; une nécessité ressentie par tous compte tenu des inégales avancées enregistrées dans ce domaine dans chaque Etat membre et relevées par les rapports récents du CEDEFOP.

Préparée avec l'aide de trois établissements publics[1] - le CEREQ, l'INRP, l'ONISEP – cette conférence, par les échanges qu'elle a favorisés, a permis d'aboutir à la rédaction d'une nouvelle résolution qui a fait l'objet d'un large consensus avant son adoption lors du Conseil Éducation présidé par Xavier Darcos la 21 Novembre 2008. Quatre axes sont proposés à l'approfondissement de la coopération mutuelle :

- Favoriser l'acquisition de la capacité à s'orienter tout au long de la vie
- Faciliter l'accès de tous les citoyens aux services d'orientation
- Développer l'assurance qualité dans les services d'orientation
- Encourager la coordination et la coopération des différents acteurs aux niveaux national, régional et local.

Si trois de ces axes concernent spécifiquement l'offre de services spécialisés, le premier, relatif aux systèmes de formation, est nouvellement mis en valeur en vue de prochaines coopérations.

LA PERSPECTIVE "TOUT AU LONG DE LA VIE" UNE RÉALITÉ DÉSORMAIS ACQUISE

La prise de conscience est désormais acquise que "tous les individus, sans exception, dès leur jeune âge, puis tout au long de leur vie, ont devant eux une *carrière* à gérer, faite de multiples transitions qu'il convient d'anticiper et de préparer au mieux ", et qu'il revient aux Etats de se préoccuper de services d'intérêt général pour les y aider. De ce point de vue, le témoignage[2] apporté en séance plénière par un adulte en reconversion, après 25 ans d'activité professionnelle, a été particulièrement frappant : "que n'ai-je connu plus tôt l'existence de tels dispositifs ! ".

Jean Louis Nembrini, directeur général de l'enseignement scolaire accueille Xavier Darcos

Travaux en atelier

ENCOURAGE THE ACQUISITION OF LIFELONG CAREER MANAGEMENT SKILLS

Several workshops focused on this theme.

The workshop on "managing and supporting lifelong change" concentrated on the question[3] of adult guidance, observing that the increasing individualisation of career paths calls for a different approach to public intervention so as to ensure greater continuity and, therefore, greater "security". Lifelong guidance thus contributes to a renewed social covenant which redefines the balance between individual and social responsibilities in new career paths. This links up with the theme of equity – one of the three themes expressed by the French, Czech and Swedish Trio of Presidencies in the definition of their priorities.

The workshop on "learning self-guidance and learning to choose" looked at the issue of[4] *learning to learn* and acquiring a resourceful, enterprising approach. This issue is concerned by education reform programmes in most EU Member States, following on from the 2006 recommendation on key competencies for education and lifelong learning.

If general, vocational, higher – and adult – curricula are to integrate teaching and learning activities aimed at helping people to acquire, practise and maintain this self-guidance ability, then active involvement is required of teachers and instructors. Furthermore, this involvement must be recognised, taken into account in their initial and continuing training and given technical support by specialists in the field.

Following in the footsteps of the pioneering countries in this area, France has begun implementing these measures, in particular through the *common core of knowledge and skills*, especially through the 7th competency that specifically targets this ability. The relatively recent arrival of this theme in the world of education and teaching means that good practices need to be shared wherever possible. More active involvement is also expected from young people (and adults) through self-training and self-information in better prepared guidance choices. This in turn should lead to a drop in the numbers of unqualified early school leavers.

FACILITATE ACCESS TO GUIDANCE SERVICES FOR ALL CITIZENS

Several workshops studied this topic[5], including in a "lifelong" perspective. It has been demonstrated that economically active adults, especially those currently employed, are not very aware of accessible entry points concerning their rights and opportunities for change within a career management context. The account given of an experimental service of this type in Brittany[6] was particularly convincing.

New technology is also bringing about change as far as access is concerned. One workshop, on the key characteristics of an information system, was given an account of the United Kingdom's experience in this area with *LearnDirect*[7], which proposes a phone (and online) service, following the online response experiment initiated by ONISEP.

One way to move forward in this area would be to step up promotion efforts for this type of service and ensure that the different services proposed are easy to understand and clearly identified.

DEVELOP QUALITY ASSURANCE IN GUIDANCE PROVISION

Quality assurance is also required in lifelong guidance.

The workshop on information and service quality considered that the Danish quality control system[8] was an example of good practice. The workshop also stressed how important it was for information and counselling on career paths to be objective and impartial, drawing on reliable and exhaustive local and national databases.

This requirement goes hand in hand with the need to forecast future prospects concerning jobs and skills whenever possible. Such forecasts should not only allow decision-makers to adapt the provision of training courses to suit needs, but also help individuals make an informed choice within a careers guidance context.

The quality of partners – including teachers – is part of a collective approach. Regarding guidance specialists, there is a broad consensus on the need to provide common training opportunities for professionals dealing with young people and adults. Users and social partners must be closely involved in this effort. The need to write up reference or quality standards for all European countries is now on the agenda.

C'est toute la question d'une orientation trop souvent perçue comme relevant avant tout de la formation initiale, pour n'être mobilisée, dans le reste de la vie professionnelle, qu'à l'occasion "d'accidents " de carrière, et dans une perspective principalement curative.

FAVORISER L'ACQUISITION DE LA CAPACITÉ À S'ORIENTER TOUT AU LONG DE LA VIE

Plusieurs ateliers se sont attachés à ce thème.

L'atelier "aménager/accompagner les transitions tout au long de la vie" s'est consacré à la question[3] de l'orientation des adultes, notant que l'individualisation croissante des parcours professionnels appelle une évolution dans l'intervention publique vers plus de continuité pour mieux les "sécuriser ". L'orientation tout au long de la vie contribue ainsi au renouvellement d'un pacte social dans lequel se redéfinit la relation entre responsabilité individuelle et responsabilité socialisée dans le déroulement des nouveaux parcours professionnels. Elle rejoint en cela le thème de l'équité, l'un des trois axes choisis par le Trio des Présidences française, tchèque et suédoise pour structurer leur priorités.

L'atelier "Apprendre à s'orienter, éduquer au choix" s'est consacré à la question[4] : *apprendre à apprendre* et acquérir l'esprit d'initiative et d'entreprise, objet de réforme des programmes d'éducation dans la plupart des Etats membres de l'Union, dans le mouvement ouvert par la recommandation de 2006 sur les compétences clés pour l'éducation et l'apprentissage tout au long de la vie.

L'inscription dans les programmes d'enseignement général, professionnel, supérieur, mais aussi pour adultes, des activités d'enseignement et d'apprentissage visant l'acquisition, l'exercice et l'entretien de cette capacité à s'orienter suppose notamment une implication active et reconnue des enseignants et formateurs, une prise en compte de ce rôle dans leur formation, initiale et continue, ainsi que l'appui technique des professionnels spécialisés.

A la suite des pays pionniers dans ce domaine, la France s'est engagée, comme bien d'autres, dans cette mise en œuvre, notamment au travers du *socle commun de connaissance et de compétences*, et singulièrement de la 7ème compétence qui cible précisément cette capacité. L'entrée assez nouvelle dans l'univers de la pédagogie et de la didactique appelle à partager systématiquement les bonnes pratiques en la matière. Une implication plus active des jeunes (mais aussi adultes) est également attendue, par l'auto-formation et l'auto-information dans des choix d'orientation mieux préparés, et par là aussi une baisse future des abandons précoces sans diplôme.

FACILITER L'ACCÈS DE TOUS LES CITOYENS AUX SERVICES D'ORIENTATION

Plusieurs ateliers se sont penchés sur ce thème[5], y compris dans la dimension "tout au long de la vie ". En effet, le constat est établi de la faible identification par les adultes actifs, notamment les personnes en emploi, de points d'entrée accessibles sur toute question concernant leurs droits et possibilités d'évolution, dans une conception anticipatrice de la gestion de carrière. La présentation d'une expérimentation d'un tel service en Bretagne[6] a été particulièrement convaincante à ce sujet.

Les nouvelles technologies modifient aussi la donne en matière d'accès. Un atelier – *caractéristiques essentielles d'un système d'information* – a pris connaissance de l'expérience du Royaume-Uni avec *LearnDirect*[7] proposant un service par téléphone (mais aussi par internet) après l'expérience de réponse en ligne récemment lancée par l'ONISEP.

Un effort de promotion de ces services, allié à une meilleure lisibilité de leur offre de services et un identifiant clair, constituent sans aucun doute l'un des axes de progrès.

DÉVELOPPER L'ASSURANCE QUALITÉ DANS LES SERVICES D'ORIENTATION

La démarche qualité doit s'appliquer aussi au domaine de l'orientation tout au long de la vie.

L'expérience danoise de dispositif de contrôle qualité[8] a été perçue comme une bonne pratique par l'atelier – *quelle qualité d'information et de services* – qui, par ailleurs, a insisté sur l'importance de garantir l'objectivité et l'impartialité dans la production d'information et de conseil sur les parcours professionnels, en s'appuyant sur des bases de données nationales et locales fiables et exhaustives.

Cette exigence rejoint aussi l'importance qu'il y a à disposer, autant que cela est possible, d'indications concernant la prospective des emplois et des compétences, non seulement à l'usage des décideurs pour adapter l'offre de formation, mais aussi dans une présentation accessible au public lorsque se posent des questions personnelles d'orientation.

La qualité des acteurs, au rang desquels figurent les enseignants, s'inscrit dans une démarche collective. Et, s'agissant des spécialistes de l'orientation, un large consensus existe pour proposer toutes occasions de formations communes aux professionnels des deux versants jeunes/adultes. Les utilisateurs et les partenaires sociaux doivent y être étroitement associés. L'élaboration de normes de référence (ou de standards qualité) pour l'ensemble des pays européens est donc dorénavant à l'ordre du jour.

ENCOURAGER LA COORDINATION ET LA COOPÉRATION DES DIFFÉRENTS ACTEURS AUX NIVEAUX NATIONAL, RÉGIONAL, LOCAL

La question de la gouvernance des dispositifs, parfois marqués par la dispersion ou le cloisonnement, est au cœur de

ENCOURAGE COORDINATION AND COOPERATION AMONG NATIONAL, REGIONAL AND LOCAL STAKEHOLDERS.

Lifelong guidance systems can vary widely and suffer from isolation. Their governance is a key issue in the decisions to be made to enhance effectiveness in the "lifelong" perspective. Following the CEDEFOP report[9], a workshop on the quality of services and coordination of partners discussed the Rhône-Alpes Region's relatively long experience[10] in coordinating partners to a) give services a higher profile, b) ensure more effective coverage of the country and c) handle users more smoothly.

At the national level, the French government's appointment of a *délégué interministériel à l'orientation* (interministerial delegate on guidance), like initiatives in other Member States (e.g. *Fora*), should be seen as a sign of the desire for close coordination and greater consistency between public education and the labour market.

Continue joint efforts and discussions to support policy decisions

The four joint priorities defined and laid down in the 2008 resolution, in the wake of the Lyon conference, provide plenty of opportunity for fresh cooperation, exchange and cross-fertilisation to prepare future decisions for improvement. Activities in this area have already been initiated as part of the ELGPN work programme 2009-2010. It has been decided to give these activities further support, in association with CEDEFOP. The network has already scheduled two field surveys for each priority defined in the resolution. The forthcoming summary reports will be taken into account for future joint decisions.

A strategy and many instruments now exist for lifelong guidance.[11] Efforts must now be made to give them a real impact at the national and local levels.

- For further information about the European Lifelong Guidance Policy Network : http://www.elgpn.eu
- For further information about the conference: http://www.ue2008.fr/pfue/lang/fr/accueil/pfue-09_2008/pfue-17.09.2008/realiser_un_espace_europeen_de_l_orientation_tout_au_long_de_la_vie
- To listen to the public debate between the Ministers or the press conference (select Friday 21 November 2008, then public debate or press conference

1- CEREQ : *Centre d'études et de recherches sur les qualifications* (a centre for studies and research into qualifications), INRP: *Institut national de recherche pédagogique* (French national institute for educational research) and ONISEP: *Office national d'information sur les enseignements et les professions* (French national information agency on education, training and professions).
2- Didier Bouchard, Confrançon (Ain), France
3- With the help of Prof. Dr Günther Schmid, Director of the *Research Unit Labor Market Policy and Employment*, WZB, Berlin, German Federal Republic
4- With the help of Dr Gerhard Krötzl, Minister for Education, the Arts and Culture, Lifelong Guidance Policy Department, Vienna, Austria.
5- In particular, the workshop organised by ONISEP
6- Dominique Crochu, Director of FONGECIF Bretagne, Rennes, France.
7- Presented by Paula Hardwick, Partnership Manager, Learndirect, Sheffield, United Kingdom.
8- Described by Steffen Jensen, the Danish Minister of Education.
9- Coordination bodies, prepared by Tony Watts
10- PRAO : Pôle Rhône-Alpes Orientation.
11- Speech given by Gordon Clark, European Commission, Head of *Development of lifelong education and training and cooperation policies* during the round table chaired by Liliana Scarlat, *Senior adviser*, Ministry of Labour, the Family and Equal Opportunities, Bucharest, Romania.

décisions à prendre pour plus d'efficacité dans la perspective "tout au long de la vie ". Après le rapport du CEDEFOP[9], un atelier – *qualité des services et coordination des acteurs* – a débattu autour de l'expérience[10], disposant d'une certaine ancienneté, de la Région Rhône-Alpes en matière de coordination des partenaires, dans un souci de meilleure visibilité et de maillage territorial, d'une plus grande fluidité dans la prise en charge des usagers.
A une autre échelle, à côté d'initiatives prises par d'autres Etats comme les *Fora,* la nomination en France d'un *délégué interministériel à l'orientation* doit être vue aussi comme une manifestation de la volonté de coordination et de cohérence accrue entre le service public d'éducation et celui de l'emploi.

POURSUIVRE LA RÉFLEXION MUTUELLE POUR RENFORCER LES DÉCISIONS POLITIQUES

Dans la suite de la conférence de Lyon, les quatre axes de travail arrêtés en commun et présentés dans la résolution de 2008, offrent matière à coopération et échanges nouveaux propres à un enrichissement mutuel pour préparer des décisions d'amélioration futures. Cette action est déjà engagée dans le cadre du plan de travail 2009/2010 du réseau ELGPN, qu'il a été décidé ensemble de conforter, en lien avec le CEDEFOP. Ce réseau a déjà planifié deux visites de terrain pour chaque axe de la résolution, dont les futures synthèses permettront d'éclairer les décisions communes.
Il existe maintenant "une stratégie et de nombreux instruments pour l'orientation tout au long de la vie[11]". Il appartient à chacun de leur donner "un impact réel au niveau national et local".

- Plus d'information sur ce réseau européen pour le développement des politiques d'orientation tout au long de la vie :
http://www.elgpn.eu
- En savoir plus sur la conférence :
http://www.ue2008.fr/pfue/lang/fr/accueil/pfue-09_2008/pfue-17.09.2008/realiser_un_espace_europeen_de_l_orientation_tout_au_long_de_la_vie
- Pour suivre le débat public entre les ministres ou la conférence de presse (choisir vendredi 21 Novembre 2008, puis au choix le débat public ou la conférence de presse) : http://ceuweb.belbone.be/live-video.php?sessionno=2012&lang=EN

1- CEREQ : centre d'études et de recherches sur les qualifications ; INRP : institut national de recherche pédagogique ; ONISEP : office national d'information sur les enseignements et les professions.
2- Didier Bouchard, Confrançon (Ain), France.
3- Avec l'aide du Prof. Dr Günther Schmid, directeur du *Research Unit Labor Market Policy and Employment*, WZB, Berlin, République fédérale d'Allemagne
4- Avec l'aide du Dr Gerhard Krötzl, ministère de l'enseignement, de l'art et de la culture, département des politiques d'orientation tout au long de la vie, Wien, Autriche.
5- Notamment celui organisé par l'ONISEP.
6- Dominique Crochu, directeur du FONGECIF Bretagne, Rennes, France.
7- Présenté par Paula Hardwick, Partnership Manager, Learndirect, Sheffield, Royaume—Uni.
8- Présenté par M. Steffen Jensen, ministère de l'éducation, Danemark.
9- Les instances de coordination, Tony Watts rédacteur.
10- PRAO : Pôle Rhône-Alpes Orientation.
11- Intervention à Lyon de Gordon Clark, Commission européenne, chef de l'unité développement des politiques d'éducation et de formation tout au long de la vie et coopération, pendant la table ronde présidée par Liliana Scarlat, Senior adviser, ministère du travail, de la famille et de l'égalité des chances, Bucarest, Roumanie.

INTERNATIONAL COUNCIL ON MULTILINGUALISM

26th September 2008, Paris, La Sorbonne

The international council on multilingualism, jointly organized by the Ministry of Foreign and European Affairs, the Ministries of Education, The Ministry of Higher Education and Research, along with the Ministry of Culture and Communication, drawn together some 800 European experts. The Commissioner in charge of multilingualism, Leonard Orban, has presented his paper on multilingualism within this framework. The Ministry of Education shown the strengths of its position on multilingualism, includingpromotion of language learning from the earliest possible age, compulsory assessment of both languages upon completion of studies and development of mobility.

ETATS GÉNÉRAUX DU MULTILINGUISME

26 Septembre 2008, Paris, La Sorbonne

Les Etats généraux du multilinguisme, organisés conjointement par le ministère des Affaires étrangères et européennes, les ministères de l'Éducation nationale, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche et le ministère de la Culture et de la Communication, ont réunis quelque 800 experts européens. Le commissaire chargé du multilinguisme, Léonard Orban *(photo page de gauche)*, a présenté sa communication sur le multilinguisme dans ce cadre. Le ministre de l'Éducation nationale *(photo ci-dessous)* a mis en valeur les points forts de sa position sur le multilinguisme, parmi lesquels la promotion de l'apprentissage des langues dès le plus jeune âge, l'évaluation pour tous de deux langues en fin de scolarité obligatoire et le développement de la mobilité.

HIGH LEVEL GROUP ON EDUCATIONAL POLICIES AND TRAINING IN THE EUROPEAN UNION (HLG)

1st October 2008, Bruxelles

The second High Level Group organised under the French Presidency of the EU focused its informal discussions on two topics:

THE NEW BENCHMARK CRITERIA THAT THE COMMISSION PLANS TO PROMOTE FOR 2010 AND BEYOND

At this stage, 10 benchmark criteria, in four areas, were discussed:
- lifelong learning and mobility
- quality and efficiency ;
- equity and citizenship ;
- innovation and creativity.

Six of these involved new issues:

- mobility;
- investment in higher education (at least 2% of GDP);
- employability ;
- innovation and creativity (at least 45% of people aged 30-34 have completed higher education programs) ;
- pre-primary education or facilities for children aged 3-6 (at least 90%) ;
- language learning (by at least 80% of pupils in lower secondary education).

Subject to compliance with the principle of subsidiary, these criteria may serve to give impetus to policy reform.

Nonetheless, a number of speakers thought it pertinent to
- keep the number of criteria down to a minimum ;
- select them very precisely and develop a sound methodology for their implementation ;
- ensure that the criteria can be easily assessed by the EU Member States.

THE COMMISSION'S GREEN PAPER ON "MIGRATION AND MOBILITY : CHALLENGES AND OPPORTUNITIES FOR EU EDUCATION SYSTEMS"

This forward-looking working paper highlights the challenge with which schools are faced in dealing with the rapid growth in the number of children from immigrant population groups. To deal with this as best they can, the Green Paper identifies aid and support measures targeted at the pupils and institutions concerned and, in particular, suggests improving access to pre-elementary level education and intercultural education.

Lastly, it recommends examining the possibility of extending the measures defined in Directive 77/486/EEC on the education of the children of migrant workers to all children of immigrants from non-EU countries (an issue about which, apparently, the majority of EU Member States have reservations).

GROUPE DE HAUT NIVEAU SUR LES POLITIQUES D'ÉDUCATION ET DE FORMATION DANS L'UNION EUROPÉENNE (HLG)"

1er Octobre 2008, Bruxelles

Le second Groupe de Haut Niveau sous Présidence française a centré ses échanges informels sur deux thèmes :

LES NOUVEAUX CRITÈRES DE RÉFÉRENCE QUE LA COMMISSION ENVISAGE DE PROPOSER POUR L'APRÈS 2010

A ce stade, 10 critères de référence étaient envisagés dans 4 domaines :
- formation tout au long de la vie et mobilité ;
- qualité et efficience ;
- équité et citoyenneté ;
- innovation et créativité.

Six d'entre eux seraient nouveaux :
- la mobilité ;
- l'investissement dans l'enseignement supérieur (au moins 2% du PIB) ;
- l'employabilité
- l'innovation et de la créativité (au moins 45% des 30-34 ans pourcentage des 30-34 ans ayant effectué des études supérieures),
- l'accueil en pré-primaire ou en structure d'accueil des 3-6 ans (au moins 90%) ;
- l'apprentissage des langues (par au moins 80% des élèves du premier niveau du secondaire).

Sous réserve du respect du principe de subsidiarité, ces critères peuvent contribuer à donner des impulsions politiques importantes.
Reste néanmoins que nombre d'intervenants estiment pertinent de :
- limiter le nombre de ces critères;
- les sélectionner avec précision et les doter d'une méthodologie incontestable;
- veiller à ce qu'ils soient aisément renseignables par les Etats membres.

LIVRE VERT DE LA COMMISSION "MIGRATION ET MOBILITÉ : EN JEUX ET OPPORTUNITÉS POUR LES SYSTÈMES ÉDUCATIFS EUROPÉENS"

Ce document de réflexion prospective met en évidence le défi que représente pour l'École l'augmentation rapide du nombre d'enfants issus de l'immigration.
Afin d'y répondre au mieux, il recense les dispositifs d'aide et de soutien ciblés vers les élèves et les établissements scolaires concernés et suggère notamment le renforcement de la scolarisation pré- élémentaire et de l'éducation interculturelle.

Enfin, il propose de réfléchir à un éventuel élargissement de la directive 77/486/CEE relative à la scolarisation des enfants de migrants à l'ensemble des enfants immigrants extra-communautaires (qui paraît soulever aujourd'hui les réserves d'une majorité d'Etats membres).

CONFERENCE "SCIENCE LEARNING IN THE EUROPE OF KNOWLEDGE"

8-9th October 2008, Grenoble

IN AN EUROPEAN CONTEXT...

So far, the principle of subsidiarity has not led to the development of any significant European joint effort in the field of science education in primary and secondary schools. Some progress has been made, however, and deserves mention: the Erasmus and Comenius programmes, various appraisals of primary and secondary education (Eurydice 2006, the OECD Report 2006, the Rocard Report 2007), peer-to-peer learning activities carried out within the "Maths, Science and Technology" cluster and certain research activities developed as part of the Science and Society programme. In spite of the above examples, EU Member States have yet to tackle this problem in a way that does justice to the creative potential available in the world of science and education and to the ambitions of the Lisbon objectives.
Issues such as access to and the quality of elementary scientific education (within compulsory schooling) are now seen as crucial to development. Science is universal and for this reason offers Europe enormous scope for cooperation, both within its borders (South-Eastern Europe, Council of Europe countries, the Mediterranean region) and farther afield (Asia, South America and, more especially, Africa).

...CONSENSUS HAS BEEN REACHED
Mathematics, experimental and observational sciences and technology, though closely related in the world around us, can nevertheless be clearly distinguished.
Although mathematics contributes largely to a pupil's education, the ways in which it is taught require further research. New approaches are required for science, not only for specific education and training, but also for the purpose of social awareness.

Michel Rocard, ancien Premier Ministre, parlementaire européen, président du groupe de haut niveau de la Commission européenne sur l'enseignement scientifique, Michel Destot, Député Maire de grenoble, Georges Charpak, Académie des sciences, Prix Nobel de physique

CONFÉRENCE "L'APPRENTISSAGE DES SCIENCES DANS L'EUROPE DE LA CONNAISSANCE"

8-9 Octobre 2008, Grenoble

UN CONTEXTE EUROPÉEN...

Le principe de subsidiarité, dans le cadre de l'éducation primaire et secondaire, n'a pas permis jusqu'ici de développer un effort commun significatif de l'Europe dans le domaine de l'éducation scientifique. Quelques avancées peuvent néanmoins être soulignées : les projets Erasmus et Comenius, les diagnostics portés sur l'enseignement primaire et secondaire (Eurydice 2006, Rapport OCDE 2006, Rapport "Rocard " 2007), les activités d'apprentissage entre pairs au sein du cluster "Maths, Science and Technology ", et certaines actions développées au titre de la recherche par le programme Science et société. Pour autant, les États européens ne se sont pas encore saisis de ce problème à la hauteur du potentiel de créativité disponible dans le monde scientifique et dans le monde enseignant, ni à la hauteur de l'ambition des objectifs de Lisbonne.
Les questions de l'accès à l'enseignement scientifique élémentaire (scolarité obligatoire) ainsi que de sa qualité, sont aujourd'hui posées comme un facteur majeur de développement. L'universalité de la science offre à l'Europe, un terrain de coopération à promouvoir, tant sur ses marges (Europe du Sud-Est, pays du Conseil de l'Europe, Méditerranée) qu'au grand large (Afrique tout particulièrement, Asie, Amérique du Sud).

...UN CONSENSUS ÉTABLI

Mathématiques, sciences d'expérimentation et d'observation ainsi que technologies sont étroitement liées dans le monde qui nous entoure, sans que l'on puisse pour autant les confondre.
Si les mathématiques représentent une part importante dans la formation de l'élève, la réflexion sur ses modalités d'enseignement doit se poursuivre. Pour les sciences, il apparaît nécessaire d'en renouveler les approches tant pour la formation spécifique que pour la culture citoyenne.

Jean Sarrazin, Recteur de l'académie de Grenoble

Michel Rocard

Florence Robine IGEN

Science and technology education is an ideal area for concerted European action given:
Europe's contribution – both past and present – to the development of science and technology in terms of creativity and diversity,
- the universal nature of scientific attitudes and concepts, as demonstrated by the research community,
- the growing desire of scientific communities to help bring about necessary improvements in science education.

There is now a very broad international consensus on the need for more active teaching methods. These should begin right from primary school and continue through secondary school. It is about introducing pupils to the pleasure of learning and the excitement of discovery through observation and experimentation. It is also about developing an inquiring, imaginative mind and rigorous reasoning. Correct linguistic expression is stressed at all times. Pupils would learn more effectively if objectives were approached with a complementary view of disciplines rather than through studies that are juxtaposed through the year or even the curriculum. Both the initial and continuing training of primary and secondary school teachers is key. Few countries – with the exception of the United Kingdom, Finland and Sweden – have an ambitious policy in this respect for science teaching.

THE AIMS OF THE CONFERENCE...

This conference was prepared with the help of the French Ministry for National Education, the French Ministry for Higher Education and Research, the European Commission – in particular the Directorates General for Education and Culture and for Research – and the French Academies of Science and of Technology.
Many European Academies of Science have identified these issues and are involved in experiments and new projects. This is the case of Germany, the United Kingdom, Sweden and France in particular, as well as Estonia, Hungary and Slovenia.
The conference set out to demonstrate that an overhaul of scientific education – from primary school through to university – is essential for the development of a knowledge-based society in Europe. This demonstration was based on recent reports from European and other countries that examined the current state of affairs in science education, young people's attitudes to science, the need to develop new skills for certain careers, important cultural aspects and the drop in scientifically skilled labour available for industry.
Without wishing to underestimate the role of informal education, the conference sought to demonstrate that many analyses already clearly stated the reasons why urgent action was needed at the institutional level to promote cooperation aimed at improving formal education systems at all levels.
Schools are expected to deliver high quality education in science and technology for all young people, provide them all with the opportunity to develop their skills and promote options leading to careers in science and technology.

...AND SHARED CONCLUSIONS

The conference attendees from all EU Member States agreed that science and science education were key to the development of a knowledge-based society in Europe and to the furtherance of the Lisbon process.
Science has a major role to play in this respect. It is part of our culture, it helps all individuals to understand important social issues and is a crucial factor in economic development. Europe needs more scientists and must ensure that all young people develop key intellectual skills during their academic career, whatever the type of studies they choose.
While progress has been made towards achieving the objectives set for 2010, as illustrated by the benchmarks set up by the European Commission, Michel Rocard and many policy-makers are concerned about the lack of student interest in certain scientific subjects. Access to and success in science and technology studies for many pupils is therefore an issue that must be addressed very rapidly. The significantly low number of girls in these subjects and the difficulties encountered by young people from minority groups and underprivileged backgrounds are currently of concern to all education systems. This lack of interest will obstruct the emergence of a truly knowledge-based society. Collaborative research into practices, tools and efforts aimed at changing social representations and stereotypes should take this issue into consideration, as should the reform of curricula and teaching methods.

Jean Louis Nembrini DGESCO

Mariano Gago Ministre. Portugal

Patrick Hetzel. DGES

Les enseignements scientifiques et technologiques représentent un champ unifié pour une action européenne concertée, étant donné :

- le rôle, tant passé que présent, de la créativité et de la diversité européenne dans le développement de la science et des technologies ;
- l'universalité des attitudes scientifiques et de ses concepts, manifestée dans la communauté des chercheurs ;
- la volonté et l'implication croissantes des communautés scientifiques dans la nécessaire amélioration de l'éducation scientifique.

Un consensus très large, international, est établi aujourd'hui sur la nécessité d'une pédagogie plus active. Celle-ci débute dès l'école primaire et doit se poursuivre à l'école secondaire. Il s'agit de rendre à l'éducation scientifique plaisir et joie de la découverte par la pratique de l'observation et de l'expérimentation. Il est également nécessaire de développer la curiosité, l'imagination et la rigueur de raisonnement. À tout moment l'expression dans une langue correcte est privilégiée. Les apprentissages gagneraient en efficacité si les objets étaient approchés en complémentarité par les disciplines et non par des études juxtaposées au cours de l'année voire du cursus scolaire. La formation, tant initiale que continue, des professeurs de primaire et secondaire est centrale : peu de pays ont une politique forte dans ce domaine – s'agissant de la science -, sinon le Royaume-Uni, la Finlande ou la Suède.

DES OBJECTIFS DE LA CONFÉRENCE...

Cette conférence a été préparée avec l'aide du Ministère de l'Éducation nationale, du Ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche, la Commission européenne, notamment les directions générales de l'Éducation et culture de la Recherche, l'Académie des sciences, l'Académie des technologies.

Les Académies des sciences en Europe sont nombreuses à identifier ces enjeux et à s'impliquer dans des expérimentations ou projets nouveaux : Allemagne, Royaume-Uni, Suède, France notamment, mais aussi Estonie, Hongrie, Slovénie.

En s'appuyant sur des rapports récents, européens ou internationaux, qui ont analysé l'état actuel de l'éducation à la science, l'attitude des jeunes envers la science, la nécessité de développer de nouvelles compétences pour un certain nombre de carrières, les enjeux importants de la culture et de la diminution de main d'œuvre ayant une qualification scientifique dans l'industrie, la conférence a souhaité montrer que la construction de la société de la connaissance en Europe passe par une rénovation de l'enseignement scientifique depuis l'école primaire jusqu'à l'Université.

Sans sous-estimer l'importance de l'éducation informelle, La conférence a souhaité montrer que les nombreuses analyses présentent déjà avec clarté les motifs d'une action urgente au niveau institutionnel pour agir de manière coopérative sur les systèmes d'éducation formelle à tous les niveaux.

Nous attendons de l'École qu'elle dispense une éducation scientifique et technologique de qualité pour tous les jeunes, qu'elle offre au talent de chacun, la possibilité de se développer au mieux et qu'elle favorise des choix vers les sciences et les métiers scientifiques et technologiques.

... AU PARTAGE DE CONCLUSIONS COMMUNES

Les participants à cette conférence, venus de tous les pays de l'Union européenne, expriment leur accord sur le rôle central que la science et l'éducation à la science doivent jouer dans la construction de l'Europe du savoir et dans les progrès du processus de Lisbonne.

Dans cette éducation, la science tient toute sa place en tant qu'élément constitutif de notre culture, sujet de réflexion pour tout citoyen face aux enjeux de société et facteur déterminant de développement économique. L'Europe a besoin d'un plus grand nombre de scientifiques et doit pouvoir garantir que tous les jeunes développent des compétences intellectuelles clés durant leur scolarité, quelles que soient les études qu'ils décident d'entreprendre.

Des progrès ont été accomplis en direction des objectifs fixés pour 2010 comme en témoignent les benchmarks mis en place par la Commission européenne mais M. Michel Rocard,

Jan Figel, Commissaire européen à l'éducation, la jeunesse et la culture

In 2007, the report presented by the High-level Group on Science Education, led by Michel Rocard, showed that efforts are still needed to make science more attractive and that Europe has the potential to make young people show a greater interest in mathematics, science and technology.
This report presented a number of recommendations relating to the need for collective action, improvements to science education and the local, regional, national and European measures required.

...MEASURES TO BE STEPPED UP OR PROMOTED

Universities, education systems and education authorities must initiate changes in education science and teaching methods in this field in each Member State. At the same time, European Union institutions must take similar action through the channels available to them.
The conclusions and recommendations of this conference focus on three types of mutually complementary action :
- in-depth action in each Member State to improve science education and, in particular, develop new teaching methods,
- closer cooperation among Member States,
- increased development based on the EU Open Method of Coordination.

The conference also emphasised two specific objectives to be achieved:
- drawing lessons from successful experiments and applying them on a very large scale,
- making a very long-term effort – over at least ten years.

Above all, science teaching in our schools should undergo radical change. Inquiry-based methods should be encouraged alongside chiefly deductive methods. A more concrete approach should stimulate young people's interest.

A SCHOOL FOR THE 21ST CENTURY...

Europe's Ministers for Education approved a report on future education and training objectives in 2001, thereby making a full contribution to the Lisbon Strategy.
In 2002, the Education Ministers of 31 European countries[1] adopted the Copenhagen Declaration on enhanced European cooperation in vocational education and training, which reinforces the Bologna Process, initiated in 1999 with a view to building the European Higher Education Area by 2010.
In 2003, the European Commission approved a communication concerning an interim report on the implementation of the "Education and Training 2010" programme since Lisbon. The communication stressed the need for faster progress over the coming years and stronger commitment if the Lisbon objectives are to be achieved.
Science represents formidable leverage for building a Europe of education and training. This shared ambition, which can be expressed through joint efforts within the EU, creates immense scope for European partnerships. It could be amplified by setting up a high-level, high-profile *European Group for Science Education*, which would work hand in hand with the EU Member States and the European Commission Directorates to provide advice and drive progress in activities planned in this area.

TEACHERS

• High-quality continued training achieved by developing:
- self-training, distance training and training tools,
- training quality criteria,
- system-based analysis of continued training (cost, implementation, etc.).

Pierre Léna Académie des sciences

ainsi que de nombreux décideurs politiques, s'inquiètent du manque d'intérêt des étudiants pour certaines disciplines scientifiques. Il est donc urgent de se poser la question de l'accès et du succès de nombreux élèves dans les filières scientifiques et technologiques. La sous-représentation prégnante des jeunes filles, les difficultés rencontrées par les jeunes issus des minorités et des milieux socialement défavorisés interrogent actuellement l'ensemble des systèmes éducatifs. Ce manque d'intérêt fera obstacle à l'émergence d'une société réellement fondée sur la connaissance. La mise en commun des réflexions sur les pratiques, les outils, les efforts mis en œuvre pour changer les représentations sociales et les stéréotypes, la réforme des curricula et des pratiques pédagogiques doivent naturellement intégrer cette problématique.

Et en 2007, le rapport du Groupe de Haut Niveau sur l'enseignement scientifique présidé par M. Michel Rocard nous montre qu'il est encore besoin de rendre l'apprentissage des sciences plus attractif, que l'Europe a le potentiel de susciter un intérêt croissant des jeunes dans les sciences, la technologie et les mathématiques.

Ce rapport a formulé un certain nombre de recommandations, concernant la nécessité d'une action collective, la façon d'inciter à une amélioration de l'enseignement scientifique, et les mesures à prendre à tous les niveaux : local, régional, national et européen.

Et surtout, la science doit désormais être enseignée dans nos écoles d'une façon radicalement différente. Il faut encourager les méthodes basées sur l'investigation aux méthodes essentiellement déductives. L'approche concrète doit permettre d'augmenter l'intérêt des jeunes.

POUR UNE ÉCOLE DU XXIe SIÈCLE...

En 2001, les ministres de l'Éducation européens ont adopté un rapport sur les objectifs futurs d'éducation et de formation afin d'apporter leur pleine contribution à la Stratégie de Lisbonne.

En 2002, les ministres de l'Éducation de 31 pays européens[1] ont adopté la déclaration de Copenhague sur l'intensification de la collaboration en matière de formation et d'enseignements professionnels, ce qui renforce le processus de Bologne, lancé en 1999, pour construire un espace européen de l'enseignement supérieur avant 2010.

En 2003, la Commission européenne a adopté une communication présentant une évaluation intermédiaire de la mise en œuvre du programme ¨Éducation et formation 2010 ¨ depuis Lisbonne. Cette communication insiste sur la nécessité d'accélérer le rythme dans les années à venir et d'un engagement plus fort en faveur de la réalisation des objectifs fixés par Lisbonne.

Pour construire l'Europe de l'éducation, la science fournit un levier exceptionnel. Cette ambition commune, qui peut se manifester par une coalition d'efforts au sein de l'Union, ouvre un vaste champ de partenariats en Europe. Elle pourrait être amplifiée par la création à haut niveau et à forte visibilité, d'un *Groupe européen pour l'éducation scientifique* qui aurait pour mission de conseiller et de stimuler l'avancement des actions envisagées, en étroite collaboration avec les États de l'Union et les directorats de la Commission européenne.

• An *Erasmus* programme for teachers:
- Physical movement of teachers in Europe to build a community for face-to-face exchange and stimulation alongside the scientific community,
- Expert exchanges,
- An ICT platform and database to promote collaboration among professionals (virtual learning environment).

• Setting up national and international networks within the EU to simplify cooperation between:
- Teachers and the research community,
- Teachers/schools and industrial partners,
- Teachers and non-formal education centres (clubs, etc.).

CONTENT
• Better integration of scientific disciplines, from the point of view of:
- students: curriculum, activities, wide range of skills,
- teachers : understanding of the nature of science, its history, epistemology, ethical and societal implications,
- greater interdisciplinary coherence.
• An experimental approach to mathematics at all levels of schooling,
• Shared resources to design programmes and experiments, maintaining ties with research institutes, school hardware, quality control respecting diversity,
• Designing methods for assessing pupils and students, in accordance with the need for renewed and effective teaching methods in science.

STRUCTURES
• Developing networks of pilot centres in every EU Member State that allow for the diversity of local conditions and, at the same time, work together closely to share and make the most effective use of innovations,
• Supporting a programme of research into student and teacher attitudes to improve teaching methods.

1- EU Member states, candidates countries and EEA countries

Travaux en atelier, animés par Annie Mamecier, IGEN

DES ACTIONS À RENFORCER OU À PROMOUVOIR

Les évolutions de l'éducation à la science et de ses méthodes pédagogiques doivent être initiées, d'une part, dans chaque État membre par les universités, les systèmes éducatifs et leurs autorités, d'autre part dans les institutions de l'Union européenne selon ses propres moyens d'intervention.

Les conclusions et recommandations de la Conférence proposent trois types d'actions qui se renforceront mutuellement :

- une action approfondie dans chaque nation pour l'amélioration de l'éducation scientifique et en particulier pour une pédagogie renouvelée ;
- une coopération plus étroite entre les États de l'Union ;
- des développements croissants, utilisant la Méthode ouverte de coordination de l'Union.

La conférence a insisté également sur deux aspects spécifiques à aborder :

- la nécessité d'apprendre à partir des expériences réussies et de les amplifier à très grande échelle ;
- la nécessité d'un effort à très long terme, de l'ordre de dix ans ou plus.

CONCERNANT LES PROFESSEURS

• Une formation continuée de qualité assurée par le développement :
- de l'autoformation, de la formation à distance, d'outils de formation ;
- de critères de qualité pour la formation ;
- d'analyses systémiques de la formation continuée (coût, mise en œuvre...).

• Un *Erasmus* pour les professeurs :
- une circulation physique des professeurs en Europe, pour créer une communauté d'échanges en face à face et de stimulation, en parallèle à celle de la communauté scientifique ;
- des échanges d'experts ;
- une plate forme TIC et une base de données pour la collaboration de professionnels (espaces numériques de travail) ;

• La facilitation, à l'aide d'espaces de travail nationaux et internationaux, de coopérations entre :
- les professeurs la communauté des chercheurs ;
- les professeurs et les établissements scolaires avec les partenaires industriels ;
- les professeurs et les centres d'éducation non formelle (clubs, associations).

CONCERNANT LES CONTENUS

• Une meilleure intégration des disciplines scientifiques, du point de vue :
- de l'étudiant : curriculum, activités, diversité des talents ;
- du professeur : compréhension de la nature de la science, de son histoire, de l'épistémologie, des implications éthiques et sociétales ;
- d'une mise en œuvre plus importante de la cohérence interdisciplinaire.

• Une approche expérimentale des mathématiques à tous les niveaux scolaires ;

• Un partage des ressources pour concevoir les programmes et l'expérimentation ; un maintien des liens avec les instituts de recherche ; l'équipement en matériel des écoles ; le contrôle de qualité dans le respect de la diversité ;

• La conception de méthodes d'évaluation des élèves et étudiants, en harmonie avec une pédagogie rénovée et efficace des sciences.

CONCERNANT LES STRUCTURES

• Développer des réseaux de centres pilotes, dans tous les pays de l'Union, en prenant en compte la diversité des conditions locales mais en maintenant d'étroites relations entre ces centres au sein de l'Europe pour propager et capitaliser les innovations.

• Soutenir un programme de recherche sur les attitudes des élèves et des professeurs afin d'améliorer la pédagogie.

1- États membres, pays candidats et EEE.

BOLOGNA PROCESS REVIEW GROUP MEETING (BFUG)

14-15th October 2008, Paris, La Sorbonne

OCTOBER

This event gathers 120 participants representing university administrations and experts from 46 European countries involved in the Bologna process, along with representatives of the international organisations sitting on the BFUG (European Commission, Council of Europe, Unesco-Cepes, EUA, Eurashe, European Union's ESU and IE).

The BFUG is part of the "London-Louvain" work programme, for the period of June 2007 - April 2009 (28 th and 29 th April 2009, dates of the next ministerial conference in Louvain).

This has been the opportunity to evaluate the situation, on the one hand, of the first developments of the European register of quality assurance, operational from summer 2008, and on the other hand discuss work accomplished by the workgroups implemented after the London conference. In addition, this meeting has centred its reflection on the evolution of the Process post-2010, by taking into account the first reflections from the extraordinary BFUG meeting in Sarajevo in June 2008.

RÉUNION DU GROUPE DE SUIVI DU PROCESSUS DE BOLOGNE (BFUG)

14-15 Octobre 2008, Paris, La Sorbonne

Cette manifestation a réuni 120 participants, représentants des administrations et experts universitaires des 46 pays européens impliqués dans le processus de Bologne et représentants des organisations internationales siégeant au BFUG (Commission européenne, Conseil de l'Europe, Unesco-Cepes, EUA, Eurashe, syndicats européens ESU et IE).

Ce BFUG s'inscrit dans le cadre du programme de travail "Londres-Louvain", pour la période Juin 2007-Avril 2009 (28 et 29 Avril 2009,dates de la prochaine conférence ministérielle de Louvain).

Il a permis de faire le point, d'une part, sur les premiers développements du Registre européen des agences de qualité, opérationnel à compter de l'été 2008, et d'autre part, sur les travaux des groupes de travail mis en place après la conférence de Londres. Par ailleurs, cette réunion a axé sa réflexion sur le devenir du Processus après-2010, en tenant compte des premières réflexions issues du BFUG extraordinaire de Sarajevo de Juin 2008.

OCTOBRE

MEETING OF THE GENERAL DIRECTORS IN CHARGE OF VOCATIONAL EDUCATION AND TRAINING FOR MEMBER STATES

20-21st October 2008, Amiens

Communuty meeting of senior officials gathering 100 European experts in the field of Vocational education and Training.
The meeting was organized in three parts :

- a presentation of the national experiences covering the following themes : building the European competency guide; how to develop relations between employment and training, as well as between school and the company ;

- a presentation given by the European commission of community texts and tools currently being developed ;

- the presentation of the progress status of the future Bordeaux Communiqué pertaining to strengthened European cooperation and Vocational Education and Training.

RÉUNION DES DIRECTEURS GÉNÉRAUX EN CHARGE DE L'ENSEIGNEMENT ET DE LA FORMATION PROFESSIONNELS DES ÉTATS MEMBRES (DGVT)

20-21 Octobre 2008, Amiens

Réunion communautaire de hauts fonctionnaires rassemblant 100 experts européens de l'enseignement et la formation professionnels, la réunion des directeurs généraux en charge de l'enseignement et la formation professionnels était organisée en trois séquences :

- une présentation d'expériences nationales portant sur les thèmes suivants : la construction de référentiels européens de compétences ; comment développer les relations entre emploi et formation ainsi qu'entre l'école et l'entreprise ;

- une présentation par la Commission européenne des textes et outils communautaires en cours d'élaboration ;

- une présentation de l'état d'avancement du futur Communiqué de Bordeaux sur la coopération européenne renforcée en matière d'enseignement et de formation professionnels.

Abbaye du Moncel

PRÉSIDENCE

COMMISSION
EUROPEENNE

"EUROPE AT SCHOOL"

20-24th October 2008

Another highlight, from the 20th to 24th of October was the operation "Let's go with Europe" designed to bring every institution up-to-date with Europe : non-linguistic courses in a forign language, testimonials from pupils, students, teachers, headmasters,, who have experienced European mobility, "Europeans Menus" at the cafeteria....

Académie de Montpellier

SEMAINE DE L'EUROPE À L'ÉCOLE "BOUGEONS AVEC L'EUROPE"

20-24 Octobre 2008

Autre temps fort, du 20 au 24 Octobre, l'opération "Bougeons avec l'Europe", destinée à faire vivre chaque établissement à l'heure européenne : cours de matières non linguistiques en langue étrangère, témoignage d'élèves, d'étudiants, de professeurs, de chefs d'établissement, ayant vécu une expérience de mobilité européenne, "menus européens à la cantine...

1

2

Académies de Nice (1), Aix Marseille (2), Versailles (3)

3

1

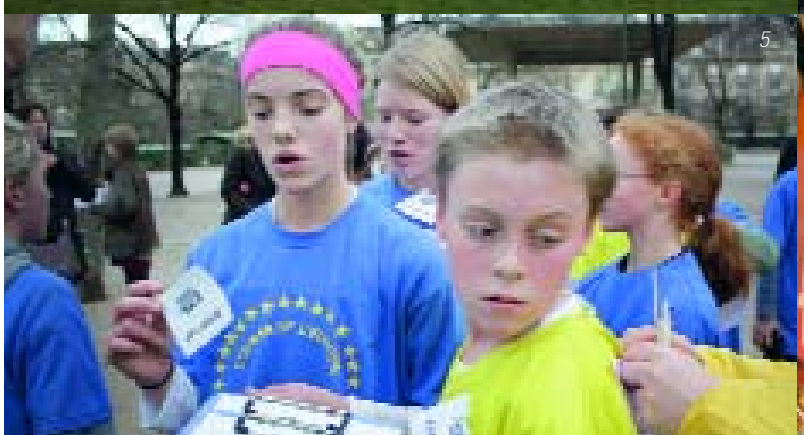
Concours web lycéens "3 mots pour l'Europe" (1)

2

Académie de Paris (2,3,4,5,6)

3

4



5

6

Académies de Nantes (1), Reims (2)

1

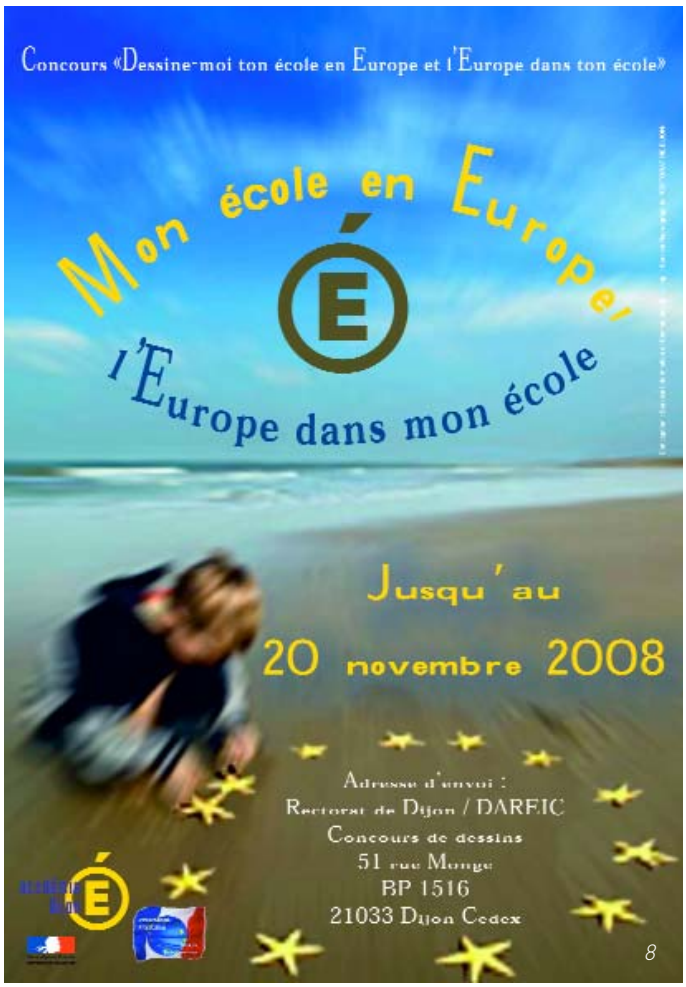
2

Académies de Montpellier (1,2), Strasbourg au Parlement européen (3,4)

3

4

Académies de Créteil (1,2), Bordeaux (3), Grenoble (4), Clermont (5), Limoges (6), Guadeloupe (7)
Académies de Dijon (8), Toulouse (9), Amiens (10), Rennes (11), Nancy/Metz (12)


Concours «Dessine-moi ton école en Europe et l'Europe dans ton école»
Mon école en Europe
l'Europe dans mon école
Jusqu'au
20 novembre 2008
Adresse d'envoi :
Rectorat de Dijon / DAREIC
Concours de dessins
51 rue Monge
BP 1516
21033 Dijon Cedex
8

l'Europe des 27

l'académie de Toulouse prépare l'avenir,
l'Europe aussi.
9

10

Conférence
franco-irlandaise
Jumelages en Europe, coopération éducative et mobilité
11

Présidence Française
de l'Union Européenne
12

CONFERENCE "SOCIAL INCLUSION : AN EUROPEA APPROACH TO THE SCHOOLING OF DISABLED PUPILS"

29-30th October 2008, Clermont-Ferrand

The conference was held in Clermont-Ferrand. This city was chosen because of the outstanding efforts made for schooling of young people with disabilities by the region's education authority. About 180 experts and specialists from all the EU Member States gathered for the conference, representing public authorities, European bodies and associations. The event provided plenty of scope for dialogue with representative structures from France (in particular the CFHE – *Conseil français des personnes handicapées pour l'Europe*) and other European countries, represented by the members of the European Disability Forum.

The conference was organised around two round tables and four workshops, with general presentations before and after. After the representatives of the City Council and *Conseil général* had presented an outline of their activities, Jean-Louis Nembrini, Director General of Schools of the French Ministry for Education, described the French and European context and spoke of the latest developments in the French government's policy in this sector, which was given fresh impetus further to the Act of 11 February 2005.

Jorgen Greve, Chairman of the European Agency for Development in Special Needs Education, and Patrick Clarke, a member of the Executive Committee of the European Disability Forum, outlined the characteristics and objectives of their organisations' activities.

Gérard Besson, Chief Education Officer of the Clermont-Ferrand regional education authority, accompanied by a secondary school student and her teacher, presented a concrete example of a personalised schooling plan.

The first round table, chaired by Patrick Gohet, the French Interministerial Delegate for the Disabled, began with an analysis of how disability was considered in the schooling process. It addressed the issue of identifying disability situations and discussed possible educational solutions. The second round table, chaired by journalist Philippe Lefait, was held the next day. It set out to identify converging analyses

CONFÉRENCE "L'INCLUSION SOCIALE : UNE APPROCHE EUROPÉENNE DE LA SCOLARISATION DES ÉLÈVES HANDICAPÉS"

29-30 Octobre 2008, Clermont-Ferrand

Cette rencontre s'est déroulée à Clermont-Ferrand, ville choisie en raison des actions exemplaires menées par l'académie dans le domaine de la scolarisation des enfants et adolescents handicapés. Elle a réuni environ 180 experts et spécialistes venus de tous les pays de l'Union européenne, représentants des pouvoirs publics, des instances européennes et des associations concernées. L'organisation de cette manifestation a fait une large place à la concertation avec les associations représentatives françaises, notamment le CFHE (Conseil français des personnes handicapées pour l'Europe) et européennes, représentées par des membres du "Forum européen des personnes handicapées".

La conférence s'est articulée autour de deux tables rondes, encadrant quatre ateliers, précédées et suivies de présentations générales.

Après un exposé de leur action par les représentants de la Mairie et du Conseil général, le Directeur-général de l'enseignement scolaire, M. Jean-Louis Nembrini, a présenté le contexte national et européen et a développé les plus récentes évolutions de la politique conduite en France dans ce secteur, relancé à la suite de la loi du 11 Février 2005. M. Jorgen Greve, Président de l'Agence européenne pour le développement de l'éducation des personnes présentant des besoins éducatifs particuliers et M. Patrick Clarke, membre du comité exécutif du Forum européen des personnes handicapées ont présenté les principales caractéristiques et les objectifs des actions conduites par leurs organisations. M. Gérard Besson, recteur de l'académie de Clermont-Ferrand, a donné, en compagnie d'une lycéenne et de son professeur, un exemple concret de ce que peut être un parcours personnalisé de scolarisation.

La première table ronde, présidée par M. Patrick Gohet, Délégué interministériel aux personnes handicapées, est partie de l'analyse des situations de handicap dans le processus de scolarisation, posant à la fois la question de l'identification des situations de handicap et de la nature des répon-

and proposals that could be converted into real collaborative actions.
The four workshops explored and discussed in greater depth various issues relating to the central theme of the conference. The first considered the human and professional environment required to provide disabled young people with the most effective care and attention and how this should be funded. The second discussed which institutional systems would be best able to guarantee accurate assessment of pupils' needs. The third addressed the issue of training teachers and those who manage and work with disabled pupils, while the fourth workshop looked at the next stage of compulsory schooling from the lifelong education and training viewpoint.
The feedback and summary of workshop proceedings was followed by a lecture by Eric Plaisance, Professor at the University of René Descartes, Paris V, entitled: "From special needs education to shared education". Adam Tyson, Head of Political and Inter-institutional Coordination at the European Commission's Directorate General for Education and Culture, wound up the conference, drawing operational conclusions based on the results of two days of discussion and debate.

THE CONCEPT OF INCLUSION
Inclusion now seems to be widely recognised in Europe and is no longer challenged as a key issue. When we speak of inclusion, we refer to the social, professional and educational environment that should be made available to people with disabilities to allow them to lead fulfilling lives. This means taking the necessary steps to give them the place in society to which they, like everyone else, are entitled, and providing them with the means to compensate for all the limitations to their autonomy induced by their disability. When we speak of integration, on the other hand, it is for the disabled person to adapt to his or her environment. The two closely related notions of inclusion and compensation lead to a non-discriminating culture, implying the need for schools, specialised institutions and professional approaches to adapt.

EDUCATIONAL ENVIRONMENT
The educational environment of young people with disabilities must form a coherent whole in which all the partners, parents, teachers, managers, personalised assistance and medical-social personnel cooperate closely, and in a spirit of solidarity, to build the best possible schooling plan. Attention has frequently been drawn to the need for teamwork in defining pupils' personalised schooling plans. This allows them to have their say and helps provide them with the means to acquire as much autonomy as possible. The resources required to support young people with disabilities and restore equal opportunities for them in their academic career wherever possible should be defined and arranged, based on a precise and rigorous evaluation of their disability. Efforts in this area are often to do with human resources as well as teaching methods and material needs. They are the responsibility of all the partners involved in education.

SOCIAL BEHAVIOUR PATTERNS
These always play a crucial role in the success of disabled pupils' schooling. There is a need for change in the way we perceive others, we must respect their differences and avoid words and attitudes that add to their isolation. The education of young people with disabilities calls for progress not only in schools, but in society as a whole. The key principles of what is referred to as adapted teaching – taking into consideration pupils' individual needs and providing solutions that are adapted to their difficulties – should be adopted in mainstream education, as they might offer solutions for overcoming the difficulties of other pupils, such as the high numbers of young people leaving school with no qualifications or vocational training. The degree of attention and individualisation applied to the learning process in specialised education should be carried over to mainstream education, where it could enhance equity and generally promote social inclusion. The role of the media in this respect was also pointed out. The media should surely assume some responsibility for making society more aware of others and their differences.

TRAINING
Another point on which the views of conference attendees converged considerably was the matter of training for all those involved in the various stages of disabled pupils' schooling. Many proposals were put forward for the development of initial and continuing training and, more especially, for cross-training and even pooled training, for teachers, managers, guidance counsellors and inspectors, as well as educational and healthcare personnel and carers. It is clear to everyone that the academic success of disabled young people is closely related to the implementation of demanding policies in this area – even though everyone is aware of the cost.

ses éducatives à y apporter. La seconde table ronde, présidée par M. Philippe Lefait, journaliste, lui a fait écho le lendemain en s'efforçant de mettre en évidence les analyses et propositions convergentes pouvant être converties en actions concrètes de collaboration.
Les quatre ateliers ont permis d'explorer et d'approfondir les problématiques liées au thème de la conférence. Le premier s'est interrogé sur la nature de l'environnement humain, professionnel et financier susceptible d'assurer l'accompagnement le plus efficace pour les élèves handicapés ; le deuxième sur les dispositifs institutionnels les plus à même de permettre une juste évaluation des besoins des élèves ; le troisième sur la formation des enseignants et des personnels d'encadrement et d'accompagnement des élèves ; le quatrième enfin sur la suite qui peut être donnée à la scolarité obligatoire dans la perspective de la formation tout au long de la vie.
La restitution des travaux des ateliers a été complétée par une intervention de M. Eric Plaisance, professeur émérite à l'université Paris V René Descartes, ayant pour thème : "De l'éducation spéciale à l'éducation partagée". C'est sur la base de cet ensemble de réflexions que M. Adam Tyson, chef de la coordination politique et interinstitutionnelle à la Direction générale Education et culture de la Commission européenne, a pu, au terme de la conférence, tirer les conclusions opérationnelles issues des discussions de ces deux jours.

LE CONCEPT D'INCLUSION

Ce concept paraît aujourd'hui avoir acquis un haut niveau de reconnaissance dans les pays européens et n'est plus véritablement un sujet de débat. On peut tenter d'approcher le concept d'inclusion en disant que c'est au milieu social, professionnel et scolaire, qu'il appartient d'offrir à la personne en situation de handicap les moyens de s'épanouir, d'une part en s'organisant pour lui permettre de prendre la place qui lui revient comme à tout autre, d'autre part en lui donnant les moyens de compenser toutes les restrictions d'autonomie qui créent sa situation de handicap. Dans un contexte d'intégration au contraire, c'est à la personne en situation de handicap qu'il revient de s'adapter au milieu. Les deux notions étroitement liées, d'inclusion et de compensation introduisent une culture de la non-discrimination qui implique une adaptation des institutions scolaires ou spécialisées et des approches professionnelles.

L'ENVIRONNEMENT ÉDUCATIF

L'environnement éducatif de l'élève handicapé doit constituer un ensemble cohérent où tous les partenaires et intervenants, parents, enseignants, personnels d'encadrement, d'aide personnalisée, du secteur médico-social... coopèrent étroitement et solidairement afin de construire le meilleur parcours de formation possible. La notion d'équipe autour du parcours personnalisé de l'élève a été souvent rappelée, liée à la nécessité d'entendre la parole de l'élève lui-même et de veiller à lui apporter les moyens d'une plus grande autonomie de vie possible. Les moyens nécessaires d'accompagnement, visant le rétablissement, autant qu'il est possible, de l'égalité des chances dans le parcours de formation des élèves handicapés, doivent être décidés et organisés après une évaluation fine et rigoureuse de leur situation de handicap. Ces mesures sont d'ordre pédagogique et matériel mais souvent humain, et elles sont de la responsabilité de tous les partenaires éducatifs.

LES COMPORTEMENTS SOCIAUX

Ils constituent un enjeu toujours décisif de la réussite de la scolarisation d'un élève handicapé : changer les regards sur l'autre, le respecter dans sa différence, éviter les mots et les attitudes qui isolent. C'est à une avancée de l'école et de la société toute entière qu'invite la scolarisation d'un élève handicapé. Les principes-clés de l'enseignement dit "adapté" – tenir compte de la singularité de l'élève, répondre avec des solutions adaptées à ses difficultés – devraient être ceux de l'enseignement général, car ils pourraient s'avérer décisifs pour pallier les difficultés d'autres élèves, par exemple le grand nombre de jeunes qui quittent l'école sans diplôme ni formation professionnelle. Le type d'attention et d'individualisation du processus d'apprentissage dans l'enseignement spécialisé devrait être mis à contribution dans l'enseignement classique pour augmenter l'équité et l'inclusion sociale en général.
Le rôle des médias a été rappelé à cet égard : sans doute leur appartient-il de mieux prendre leur part de cette familiarisation de la société avec l'autre dans sa différence.

LA FORMATION

La formation de l'ensemble des intervenants auprès de l'élève handicapé au cours de sa scolarité a représenté un autre point de convergence fort entre les participants à la conférence. De nombreuses propositions ont été formulées pour développer la formation initiale et continue, mais surtout une formation qui soit croisée voire mutualisée, des personnels enseignants, d'encadrement, d'orientation et d'inspection ainsi que des personnels éducatifs et de santé ou de soins. La réussite de la scolarisation des élèves handicapés apparaît à tous comme étroitement liée à la mise en place d'une politique exigeante dans ce domaine, même si chacun en mesure le coût.

In an inclusive education perspective, *all* teachers without exception are concerned. Their training should be organised via a network of specialised resource-persons that can split up into smaller units to meet teachers' individual training requirements when necessary. Specialised training must also be maintained. This is aimed at teachers who are in need of highly specialised training to allow them to provide for the needs of disabled pupils who cannot be fully included in mainstream classes, as well as teachers preparing to become teacher trainers.

ASSESSMENT

Assessment was a recurring theme in the various speeches made during the conference. It appears at several levels: assessment/diagnosis of the pupil's disability, seen in a global and not purely educational perspective; assessment of remedial solutions and compensation to be proposed according to the pupil's specific needs; assessment of the pupil's prior learning in the same way as for other pupils, by evaluating what he or she is capable of doing (evaluation=recognition); assessing supporting measures and systems.

The points of view expressed above, which were shared by a great majority of attendees, should not be allowed to conceal the wide variety of practices in use in the twenty-six EU Member States represented at the conference. One of the outcomes of the conference will no doubt have been to help convince each country of what it could gain from an exchange of good practices within the European Union, without seeking to make these practices in any way uniform. With help from the European Commission, networks could be set up and developed to allow countries, schools, institutions and associations to share their experience on a number of themes in this area: teacher training, special aids, pupil assessment before and during schooling, or the role of the media and social partners.

One of the major challenges facing the European Union is equity among the users of education systems. This challenge is all the greater when it comes to young people with disabilities. One in fifty pupils in compulsory education is educated separately from his or her peers. This is only the average for Europe and conceals a great variety of situations in the different Member States, where the figure ranges from one to six per cent of the school population.

Nonetheless, it is very difficult to compare situations in different European countries. Some countries claim that only one per cent of their school population has special needs, while others put the figure at more than 15 per cent. Nobody believes that these statistical discrepancies reflect real differences in the special needs of school populations across Europe, but are simply due to differences in counting methods.

Owing to a lack of overall data, it is currently impossible to appraise progress made in Europe regarding the inclusion of children with difficulties in the education system. With no reliable data, it is difficult, if not impossible, to identify good practices. This brings us to another challenge that Europe needs to address: developing a joint approach to data collection methods with a view to sharing ideas and good practices. The approaches developed by the OECD and the European Agency provide some indicators.

The role of parents must not be overlooked in these discussions. The way they see their child's needs – and their child in fact – largely determines the type of education they want. The parents' choice, however, is often based on the resources available in the different paths. And it is a foregone conclusion if the choice is between mainstream schools, which are sometimes poorly equipped to overcome the difficulties inherent in the schooling of disabled pupils, and special schools, which have far more funds per pupil.

According to the OECD, educating a disabled child in a mainstream school costs between twice and four times the price of educating a non-disabled child and the cost is even higher in the case of a special school. The inclusive approach, however, cannot be considered in any way as an economy, aimed at limiting the costs of specialised education. On the contrary, it is crucial to provide mainstream education with all the resources required to meet the needs of all children.

The role of the European Union seems limited to supporting or promoting domestic policies, since matters relating to the structure of the education system and curricula are the exclusive preserve of the Member States. The EU should nevertheless seek to stimulate the ambitions of Member States. If Europe is to become the world's most successful knowledge-based society, improving education and training for all must be made one of the top priorities, especially in these times of crisis when investing in the future is so vital.

The EU could assist its Member States in several key areas, improving statistical data collection methods, giving greater consideration to special needs education in political cooperation between Member States, networking resources and removing intellectual barriers between experts.

Dans le cadre de l'éducation inclusive, *tous* les enseignants sont concernés, sans exception. Leur formation doit passer par un réseau de personnes ressources spécialisées qui, par un système de démultiplication, répondent ensuite aux besoins individuels de formation des enseignants lorsque le besoin s'en fait sentir. De plus, les formations spécialisées doivent être maintenues : elles s'adressent à des enseignants qui souhaitent une formation très spécialisée afin de pourvoir aux besoins d'élèves souffrant d'un handicap ne permettant pas de les inclure totalement dans les classes ordinaires ou à ceux qui se destinent à des fonctions de formation de formateurs.

L'ÉVALUATION

L'évaluation a été un thème récurrent des différentes interventions prononcées au cours de la conférence. Elle apparaît à plusieurs niveaux : évaluation-diagnostic de la situation de handicap de l'élève considérée d'un point de vue global et non strictement scolaire ; évaluation des éléments de remédiation - compensation à lui proposer en fonction de ses besoins spécifiques ; évaluation pédagogique des acquis de l'élève, comme cela se pratique pour les autres élèves, en mettant en valeur ce qu'il est capable de faire (être évalué, c'est être reconnu) ; évaluation des systèmes et des mesures d'accompagnement.

Ces quelques réflexions, partagées par la grande majorité des participants, ne doivent pas dissimuler la grande variété des pratiques en usage parmi les vingt-six pays de l'Union européenne présents à cette conférence. L'un des aboutissements de cette rencontre sera sans doute d'avoir contribué à convaincre chacun des pays du profit qu'il peut retirer d'un échange de bonnes pratiques au sein de l'Union européenne sans viser pour autant une quelconque uniformisation. Avec l'aide de la Commission européenne, des réseaux d'échanges d'expériences pourraient utilement se développer entre pays, établissements, institutions, associations sur les thèmes, par exemple, de la formation des maîtres et des aides spécialisés, de l'évaluation des élèves, avant et en cours de scolarité, ou du rôle des médias et partenaires sociaux.

L'équité entre les usagers des systèmes éducatifs est l'un des grands défis de l'Union européenne et elle l'est bien plus encore quand il s'agit de jeunes en situation de handicap. Un enfant sur cinquante dans l'éducation obligatoire est éduqué, séparément de ses pairs. Et cette moyenne européenne cache une grande variété de situations dans les Etats membres de l'Union, allant d'un pour cent jusqu'à six pour cent de la population scolaire.

Mais les données dans ce domaine restent très peu comparables entre les différent pays de l'Europe. Certains pays identifient seulement un pour cent de leur population scolaire comme ayant des besoins particuliers, pendant que d'autres en reconnaissent plus de 15 pour cent. Personne n'imagine que ce décalage statistique reflète des différences effectives dans la réalité des besoins spéciaux parmi les populations scolaires des Etats membres mais seulement dans les moyens de les recenser.

En raison de ce manque de données globales, on ne peut mesurer actuellement au niveau européen les progrès accomplis vers une meilleure inclusion des enfants en difficulté dans le monde scolaire. Et sans données fiables, l'identification de bonnes pratiques est difficile, voire impossible. Voilà donc un premier défi au niveau européen : le développement d'approches partagées dans la collecte de données pour pouvoir échanger les idées et les bonnes pratiques. Les approches développées par l'OCDE et par l'Agence européenne donnent des pistes à suivre.

Dans toutes ces discussions, il ne faut pas oublier les parents. Leur perception des besoins de leur enfant – et la perception de l'enfant lui-même – détermine largement le type d'éducation qu'ils désirent. Mais le choix des parents est souvent effectué en fonction des ressources qui sont disponibles dans les différentes filières : il est prédéterminé si le choix doit être fait entre, d'un côté, une éducation générale parfois peu équipée pour faire face aux difficultés que pose la scolarisation d'un élève handicapé, et, de l'autre, une école spéciale qui reçoit un financement plusieurs fois plus grand par enfant.

L'OCDE indique que l'éducation d'un enfant handicapé dans une école "classique" coûte entre deux et quatre fois plus cher que l'éducation d'un enfant non-handicapé, et que l'éducation dans une école spéciale est encore plus chère. Mais l'approche inclusive ne peut en aucun cas être conçue comme une mesure d'économie, destinée à limiter les coûts que suscite l'éducation spécialisée. Au contraire, il est primordial de doter l'éducation générale des ressources nécessaires aux besoins de tous les enfants.

Le rôle de l'Union européenne semble limité au soutien ou à l'encouragement aux politiques nationales, car les questions de l'organisation du système éducatif et du curriculum sont du domaine réservé des Etats membres. Cependant le rôle de l'Union est aussi d'accroître l'ambition des Etats membres. Pour que l'Europe devienne la société de la connaissance la plus performante au monde, il convient d'insister sur l'amélioration de l'éducation et de la formation pour tous, et ce d'autant plus en période de crise, quand l'investissement pour l'avenir est crucial.

Améliorer la collecte de données statistiques, mieux prendre en compte les questions de l'éducation d'enfants en difficulté dans la coopération politique entre les Etats membres, mettre en réseau les ressources et lever les barrières intellectuelles entre les experts, tels sont les points clés de l'aide que l'Union pourrait apporter aux Etats membres.

CONFERENCE "EUROPE OF HIGHER EDUCATION : A MOBILITY ZONE TO STRENGTHEN"

4-5th November 2008, Nancy

INTERVENTION OF MADAME VALÉRIE PÉCRESSE, MINISTER OF HIGHER EDUCATION AND RESEARCH

"I wanted to make student mobility central to action in the area of higher education under France's Presidency of the European Union.

I made this clear in my first meetings with Commissioner Figel, and I would like to say that your response and support for this initiative were immediate.

This is why, in Brussels and Paris, we launched a two-sided assessment project. In Brussels, you took the initiative to set up a High Level Group to identify the obstacles to mobility and to conceive new solutions and new objectives. In Paris, together with my colleague in charge of European Affairs, Jean-Pierre Jouyet, I approached the *Centre d'Analyse Stratégique* (Strategic Analysis Centre) with regard to the same subject.

All this means that a great many experts and key players have, over a period of several months, had the opportunity to argue their different points of view and outline their solutions. The majority are here today, and I would like to thank them most sincerely for the amazing work they have achieved.

To open the conference, I would like to explain as briefly as possible the reasons why I wanted to make mobility the central issue of our work programme during these six months under France's Presidency.

Firstly, and it is important not to forget this, because mobility is useful to students. Of course, and I know you mentioned this at the introductory round table, it is not enough to merely tell young people and their teachers that it is useful, we also have to prove it to them, backing our arguments with first-hand accounts and figures.

We need to show them that a period of study abroad is an extraordinary life experience, one that also enriches a university education, that such mobility opens up real prospects, since mention of a period studying in another European country never fails to attract the attention of potential employers, who, quite rightly, view it as evidence of the student's adaptability, open-mindedness and dynamic spirit, not forgetting, of course, his or her proficiency in a foreign language.

CONFÉRENCE “L’EUROPE DE L’ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR : UN ESPACE DE MOBILITÉ À RENFORCER“

4-5 Novembre 2008, Nancy

INTERVENTION DE MADAME VALÉRIE PÉCRESSE, MINISTRE DE L’ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ET DE LA RECHERCHE

“La question de la mobilité des étudiants, j’ai voulu en faire le thème central de la Présidence française de l’Union européenne dans le domaine de l’Enseignement supérieur. Je l’avais d’ailleurs indiqué dès mes premières rencontres avec le Commissaire Figel et je dois dire que votre adhésion et votre soutien dans cette démarche, Monsieur le Commissaire, ont été immédiats.

C’est pour cette raison qu’à Bruxelles et à Paris, nous avons lancé un double travail d’expertise. A Bruxelles, vous avez pris l’initiative de mettre en place un groupe de haut niveau pour identifier les freins à cette mobilité et imaginer de nouvelles solutions mais aussi de nouveaux objectifs. A Paris, j’ai saisi avec mon collègue chargé des Affaires européennes, Jean-Pierre Jouyet, le centre d’analyse stratégique sur ce même sujet.

Ce sont ainsi plusieurs dizaines d’experts et de personnalités qui ont pu pendant plusieurs mois confronter leurs points de vue et esquisser leurs solutions. La plupart sont réunis aujourd’hui et je voudrais bien sûr les remercier très chaleureusement pour le travail formidable qu’ils ont fourni.

Permettez-moi, en ouverture de cette conférence, de vous dire en quelques mots les raisons qui m’ont amenée à choisir le thème de la mobilité comme la thématique centrale de notre programme de travail pendant ce semestre de Présidence française.

D’abord, et il est important de le rappeler, parce que la mobilité est utile pour les étudiants. Bien sûr, et je sais que vous l’avez dit lors de la table ronde d’introduction, il ne faut pas seulement l’affirmer aux jeunes et à leurs professeurs, il faut aussi leur démontrer, témoignages et chiffres à l’appui.

Il faut leur montrer qu’un séjour à l’étranger constitue une expérience humaine exceptionnelle qui contribue aussi à la formation universitaire, qu’une mobilité ouvre de vraies perspectives car la mention d’un séjour dans un autre pays de l’Union retient toujours l’attention des employeurs : ils y voient, et à raison, une preuve de la capacité d’adaptation de l’étudiant, de son ouverture et de son dynamisme, sans oublier bien sûr la maîtrise d’une langue étrangère.

It is essential to recall these points here, today, however obvious they may seem, because, as revealed in the group reports that I mentioned earlier, the lack of desire for mobility among young people in Europe is still one of the major obstacles to mobility.
This partly explains a real paradox.
On the one hand, mobility is generally seen by the public as one of the real achievements of European higher education. I am especially thinking of the reputation and the quality of the Erasmus programme, which celebrated its 20th anniversary last year, as well as the development of many common curricula, bringing together students and teaching staff from all over Europe, and the implementation of the degree-master's-doctorate system, European ECTS credits and Europass - all instruments designed to facilitate mobility between different countries. In the last 20 years, over 1.7 million beneficiaries, including 240,000 French students, have taken advantage of the opportunity to study abroad for a semester, or longer, to discover another culture, other universities and other teaching programmes, forging links with their European counterparts at the same time, links that often remain strong long after they have completed their studies abroad.
And yet, on the other hand, we have to see this positive presentation against a much less satisfactory reality:
- only 4% of students across Europe are able to include a period of university study or work abroad on their Curriculum Vitae once their studies have come to an end ;
- 679 of the 3,500 institutions in Europe still have not arranged for their students to benefit from the Erasmus programme ;
- and, lastly, of 27,000 Erasmus grants available for French students last year, fewer than 23,000 were taken up for study abroad !

Clearly, and unfortunately, mobility has not become the rule, but rather the exception, an exception that more often than not benefits most well-informed or the most well-off students. This has been demonstrated most effectively in the studies carried out under Portugal's Presidency of the European Union.

It is for all these reasons that I believe it is now essential for us to pursue the objective of democratising, as well as standardising, mobility. This implies new objectives, new solutions to achieve them and, above all, the political will to implement them as soon as possible.

PROMOTING THE CONDITIONS FOR SUCCESSFUL OUTGOING MOBILITY

Developing mobility within the European Higher Education Area means first providing a comprehensive guarantee that any period of study or work experience abroad will be arranged under the best circumstances possible and will continue to form an invaluable experience as part of the student's education.

This implies a need to improve and promote language training: not only because this demonstrates one's openness to the world, but also because it is the prerequisite for successful international mobility. This is one of the reasons why I wanted to implement the "*Réussir en licence*" (Making a success of degree studies) scheme, which now enables every student in France to take language classes during their first three years at university.

Nonetheless, learning a language also means learning how to work in a foreign language. Every year, more and more European universities are offering courses in languages other than the national language. We need to develop this option in France. Language learning at our lower and upper secondary schools has greatly improved thanks to the development of non-language classes taught in a foreign language, notably through the European or international sections: there is no valid reason why the same opportunity should not be available to students in higher education.
Developing mobility also means doing a great deal more to promote the various programmes, beginning with Erasmus, naturally, but all the others too; and making it much easier to organise a study period abroad by providing better information regarding mobility programmes, through "*one-stop offices*" set up to provide information on EU, national and local funding. This is why I want to see "International mobility centres", where all the information on international mobility opportunities and possible funding arrangements will be available, set up at every university in France, along the same lines as the *bureaux d'aide à l'insertion professionnelle* (student employment offices) that are now required under the Act of 10 August 2007.

Rappeler ces évidences reste aujourd'hui fondamental car, comme l'ont montré les rapports des groupes que j'ai cités tout à l'heure, l'absence de désir de mobilité parmi les jeunes Européens est en effet, encore aujourd'hui, l'un des principaux freins à la mobilité.
Et c'est cela qui explique en partie un vrai paradoxe.

D'un côté, la mobilité apparaît au grand public comme une des vraies réussites de l'Europe de l'enseignement supérieur. Je pense en particulier à la notoriété et à la qualité du programme Erasmus dont nous avons fêté les 20 ans l'an dernier, mais aussi au développement de nombreux cursus communs qui rassemblent étudiants et professeurs de toute l'Europe, à la mise en place du LMD, des crédits européens ECTS, d'Europass, autant d'outils qui facilitent la mobilité d'un pays à un autre. En 20 ans, ce sont ainsi plus de 1,7 millions de bénéficiaires dont 240 000 étudiants français qui ont saisi l'occasion d'étudier à l'étranger pendant un ou plusieurs semestres, de découvrir d'autres cultures, d'autres universités et d'autres enseignements, tout en tissant des liens avec leurs camarades européens, des liens qui souvent ne se distendent pas leurs séjours terminés.
Mais d'un autre côté, cette présentation optimiste doit être replacée dans une réalité globale moins satisfaisante :
- car seuls 4% d'étudiants européens peuvent en effet mentionner un séjour universitaire ou professionnel à l'étranger en bas de leur Curriculum Vitae à la fin de leurs études ;
- 679 établissements sur les 3500 que compte l'Europe ne proposent aujourd'hui encore aucun programme Erasmus à leurs étudiants ;
- et finalement, sur les 27 000 bourses Erasmus proposées en France l'an dernier, moins de 23 000 ont donné lieu à une mobilité !

Clairement et malheureusement, aujourd'hui, la mobilité n'est pas la règle mais l'exception, et une exception bien souvent au bénéfice des étudiants les mieux initiés ou les plus fortunés. C'est ce qu'avaient d'ailleurs très bien montré les travaux menés par la Présidence portugaise de l'Union européenne.

C'est pour toutes ces raisons que je crois désormais indispensable de poursuivre à la fois un objectif de démocratisation mais aussi de normalisation de la mobilité. Cela signifie de nouveaux objectifs, de nouvelles solutions pour les atteindre, et surtout une forte volonté politique de les mettre en œuvre rapidement.

FAVORISER LES CONDITIONS DE RÉUSSITE DE LA MOBILITÉ SORTANTE

Développer la mobilité dans l'espace européen de l'enseignement supérieur, c'est d'abord donner toutes les garanties que tout séjour d'études ou de stage à l'étranger bénéficie des meilleures conditions possibles et puisse toujours constituer un moment privilégié dans un parcours de formation.
Cela suppose en premier lieu de renforcer et de promouvoir l'enseignement des langues: parce qu'il s'agit là bien sûr d'un gage d'ouverture au monde, mais aussi de la première condition de réussite d'une mobilité internationale. C'est l'une des raisons pour lesquelles j'ai souhaité que le plan "réussir en licence" permette désormais à tous les étudiants français de poursuivre l'apprentissage des langues pendant leurs trois premières années à l'université.

Mais apprendre une langue, c'est aussi apprendre à travailler dans une langue étrangère. Chaque année, davantage d'universités européennes proposent des cours dans des langues différentes de leur langue nationale. Il faut que nous développions cette possibilité en France. L'apprentissage des langues dans nos collèges et lycées s'est beaucoup enrichi grâce au développement des enseignements non linguistiques en langue étrangère, notamment par le biais des sections européennes ou internationales : il n'y a aucune raison valable pour que l'enseignement supérieur n'offre pas les mêmes opportunités à nos étudiants.

Développer la mobilité, cela signifie également de faire beaucoup mieux la promotion des différents programmes à commencer par Erasmus bien sûr, mais pas seulement, et de faciliter l'organisation des départs en favorisant l'information sur les mobilités par les biais de "*guichets uniques*" des financements communautaires, nationaux et locaux. C'est pourquoi, je souhaite que toutes les universités françaises créent, à l'instar des bureaux d'aide à l'insertion professionnelle obligatoires depuis la loi du 10 Août 2007, des "Espaces de la mobilité internationale" regroupant en un lieu unique toutes les informations sur les opportunités de mobilité internationale et sur leur financement possible.

Developing mobility also implies maintaining and boosting public authority initiatives to make this option more financially accessible. This is why, since autumn 2008, France has doubled the number of international mobility grants, with 30,000 grants now available every year, and increased them 400 euros a month. It is also with a view to promoting funding for mobility programmes that we have developed an unsecured, deferred payment loan system.

At EC level, the upcoming negotiations on funding for mobility programmes will, in my opinion, be crucial because, as all of us here know, current funding levels will, at best, serve to maintain the current rate of mobility growth. It would be hopeless to think that there will be substantial growth in mobility in the next few years without a substantial increase in the EU budget devoted to investment in Europe's youth.

Lastly, developing mobility also means ensuring that it is fully taken into account as part of a course, the validation of which then depends, by its very nature, on a number of different academic authorities. And yet, we still see that almost 20% of student mobility undertaken within the framework of the Erasmus programme, in other words, even under the most well-developed mobility programmes, are still not recognised upon the students' return to their home institution. This situation is no longer acceptable, and changing it is a matter of urgency: this means developing more substantial guarantees insofar as regards credit transfers, together with more jointly organised courses leading to a qualification, joint supervision and national recognition of qualifications, thanks to bilateral agreements, such as those that France has recently signed with several of its European partners, including Portugal.

IMPROVING FACILITIES IN THE HOST COUNTRY FOR FOREIGN STUDENTS UNDER MOBILITY PROGRAMMES

It goes without saying that the further development of mobility in Europe is dependent on mutual trust. This mainly implies ensuring that everything possible is done, in each EU Member State, to provide the best possible conditions for these foreign students and facilitate their integration into the university community that they will belong to for a few months.

We also need to do away with the persisting image of mediocrity sometimes attached to the material living and work conditions offered to international students.

While it is true that even the most attractive universities in Europe still fail to provide adequate accommodation even to students from the immediate area, such problems have an even greater direct impact on international students, with no sound bearings in the local area. For this reason, I am proud of the European housing network project sponsored by the Cité Internationale Universitaire de Paris, which may help to spread good practices regarding accommodation available, especially for Erasmus students.

This is a *contract to provide quality facilities and ensure success*, which should be agreed between every higher education system in all our countries and the foreign students who come to study there. Whether this contract remains symbolic or becomes official, it should include a two-fold undertaking. The host university should undertake to provide quality training and research facilities, academic standards and relevant and well-organised programmes. The foreign student applying to study abroad should, for his or her part, develop a consistent and clear-sighted study plan.

Quality should also be the priority insofar as regards the organisation of the administrative and institutional environment in which foreign students come to study at a host institution. This is why the measures taken so far to simplify the administrative procedures relative to mobility for students, teaching staff and researchers must be pursued at national and European level.

Marc Foucault, DREIC, accueille Jean Pierre Jouyet, Secrétaire d'Etat chargé des affaires européennes

Développer la mobilité, c'est enfin maintenir et accentuer l'effort des pouvoirs publics pour la rendre plus accessible financièrement. C'est pour cette raison, qu'à la rentrée 2008, la France a doublé le nombre de bourses de mobilité internationale, qui sont désormais 30 000 chaque année, et porté leur montant à 400 euros par mois. C'est aussi pour favoriser le financement des mobilités, que nous avons développé un mécanisme de prêts sans caution et à remboursement différé.

Au niveau communautaire, les prochaines négociations financières des programmes de mobilité seront à mes yeux essentielles car, nous le savons tous ici, les financements actuels permettent tout au plus de maintenir le rythme actuel de progression des mobilités. Et il serait vain d'espérer dans les prochaines années une forte progression des mobilités sans une forte augmentation du budget communautaire dédié à l'investissement de l'Union dans sa jeunesse.

Développer la mobilité, c'est enfin garantir qu'elle sera pleinement prise en compte dans un parcours de formation, dont la validation dépend alors, par nature, de plusieurs autorités académiques. Or, aujourd'hui, ce sont encore près de 20% des mobilités effectuées dans le cadre du programme Erasmus, c'est-à-dire les mobilités les plus structurés, qui ne sont toujours pas reconnues au retour des étudiants dans leurs établissements d'origine. Cette situation n'est plus acceptable, et il est urgent d'y mettre un terme : cela signifie davantage de garanties dans le transfert de crédits mais aussi davantage de diplômes conjoints, de co- tutelles et de reconnaissances nationales de diplômes grâce à des accords bilatéraux comme ceux que la France vient de signer dans les derniers mois avec plusieurs de ses partenaires européens dont, Monsieur le Ministre, le Portugal

AMÉLIORER L'ACCUEIL DES ÉTUDIANTS ÉTRANGERS EN MOBILITÉ

Car c'est bien sur la base de la confiance réciproque que se développera davantage la mobilité en Europe. Notamment en sachant que tout est fait, dans chacun de nos pays, pour accueillir dans les meilleures conditions les étudiants en mobilité et pour faciliter leur intégration dans une communauté universitaire qui sera la leur pour quelques mois.

Il faut ainsi en finir avec l'image persistante de médiocrité qui s'attache parfois aux conditions matérielles de vie et de travail proposées aux étudiants internationaux.

S'il est vrai que même les sites universitaires les plus attractifs en Europe n'offrent pas toujours des conditions de logement satisfaisantes même aux étudiants venus de leur proximité immédiate, les étudiants internationaux dépourvus d'ancrage local sont plus directement affectés encore par ces difficultés. C'est pourquoi, je me félicite du projet de réseau de maisons européennes porté par la Cité internationale universitaire de Paris qui pourrait diffuser les bonnes pratiques concernant l'offre de logement destiné notamment aux étudiants Erasmus.

C'est un véritable *contrat d'accueil et de réussite* que devrait conclure chaque système d'enseignement supérieur de nos pays avec les étudiants étrangers qu'il reçoit. Qu'il demeure symbolique ou qu'il soit formalisé, ce contrat devrait comporter un double engagement. Au système universitaire d'accueil de s'engager sur la qualité de l'offre de formation et de recherche qu'il propose, sur son niveau académique, sa pertinence et son organisation. A l'étudiant étranger candidat à la mobilité, il reviendrait d'élaborer un projet de formation cohérent et lucide.

La qualité doit également primer dans l'aménagement de l'environnement administratif et institutionnel qui encadre la mobilité et le séjour des étudiants accueillis. C'est pourquoi les efforts déjà réalisés pour la simplification des procédures administratives relatives aux mobilités non seulement des étudiants mais aussi des enseignants et des chercheurs doivent être poursuivis au niveau national et communautaire.

Valérie Pécresse

SETTING OUT A MUTUAL UNDERTAKING TO MAKE MOBILITY THE RULE

Improving the conditions for successful mobility, even before students leave to study abroad, and improving facilities for foreign students at the host institutions are two sides of the same policy. This policy depends on a mutual undertaking between the EU Member States, to achieve the ambitious objectives that we all share.

This is the principle underlying the French Presidency's proposal for the next meeting of the European Council of Ministers for Higher Education, to be held in Brussels in two weeks' time.

The French Presidency in fact wanted it clearly, I was going to say almost solemnly, stated that the aim of developing mobility among European students should become the rule, not the exception.

This objective has been, and continues to be, the subject of a lengthy debate within the various committees and groups that prepare for Council meetings. I understand these debates and the reservations that have been expressed regarding the ambitious nature of this objective, because the figures I quoted earlier amply demonstrate the scale of the task ahead.

Nonetheless, I believe that, unless we clearly state that, in the immediate future, every student in Europe must be given the opportunity to complete a period of study, training or work placement in another country, then we will continue to progress in developing student mobility in Europe at a rate that is wholly inadequate if we want to make the European Higher Education Area a concrete reality accessible to everyone.

By clearly stating this objective, in other words, by truly opening up access to European universities beyond their national borders, we, the national and EU political authorities, must encourage higher education institutes to include periods of mobility as full and complete components of their courses.

Then, of course, we must find new sources of funding for mobility, notably involving the European Investment Bank or more intensive use of the European Social Fund.

It seems to me that new forms of mobility could also be examined: I recently said as much to all my European colleagues, in proposing the development of exchange programmes between the summer schools held every year in our different countries, some of which lead to the award of ECTS credits for their participants.

Such new funding arrangements and new forms of mobility should make it possible to ensure that international access to our universities will become one of the key elements in their organisation and structure. This is why I am prepared to look at the possibility that the development of student mobility should be included in the contracts that bind higher education institutions and the State, with quantified objectives that can be used as performance criteria.

It is clear that universities in the future will be widely open to international exchanges or doomed to decline. The former is no less than a return to their age-old vocation of intellectual and scientific exchange, which the vast and unavoidable process of democratising access to higher education has overshadowed for the past fifty years or so.

With this in mind, opening up international access should be promoted as an incredible instrument for modernising our higher education systems.

To achieve these objectives, we need a stronger Europe, thereby strengthening our cooperation within a higher education area that is, more than ever before, united.

Thus we will create the conditions for mutual trust, the essential success factor in our bid to make mobility the norm for all our students. Such trust lies at the heart of every European Union project, including, naturally, the Erasmus Mundus programme, the second stage of which, I can now tell you, thanks to the excellent work carried out in cooperation with the European Parliament, is to be adopted under the French Presidency.

Such trust is based on the Europe-wide development of Quality Assurance, discussed at a conference in Strasbourg in September, but it also requires relevant indicators on which to base international comparisons, which must be seen as a decision-making aid in the area of mobility and guidance. This will be discussed at a conference to be held in Paris in around ten days time.

As you can see, these issues are intricately related.

They form a whole, which serves as a powerful vehicle for change and modernisation in higher education.

I am deeply convinced that such change is essential, not only for the future of our universities and our students, but,

André Rossinot, Maire de Nancy accueille Valérie Pécresse et Jan Figel, Patrick Hetzel (DGES), et Jean-Pierre Finance (CPU)

AFFIRMER UN ENGAGEMENT COMMUN POUR FAIRE DE LA MOBILITÉ LA RÈGLE

Favoriser avant même le départ les conditions de réussite de la mobilité et améliorer l'accueil des étudiants pendant leur séjour à l'étranger, ce sont les deux versants d'une même politique. Une politique qui nécessite l'engagement commun des Etats membres, pour atteindre des objectifs ambitieux partagés par tous.

C'est le sens de la proposition de la Présidence française pour le prochain Conseil des ministres européens en charge de l'enseignement supérieur, qui aura lieu dans deux semaines à Bruxelles.

La Présidence française a en effet souhaité que soit clairement, presque solennellement j'allais dire, affirmé l'objectif que la mobilité des étudiants européens devienne la règle et ne soit plus l'exception.

Cet objectif a fait et fait toujours l'objet de beaucoup de débats au sein des instances préparatoires du Conseil. Je comprends ces débats ainsi que les réticences qui ont pu s'exprimer au sujet de l'ambition de cet objectif, car les chiffres que j'ai rappelés tout à l'heure montre toute l'importance de la tâche à accomplir.

Mais je crois que si nous ne disons pas clairement que, rapidement, tout étudiant européen doit pouvoir effectuer une période d'étude, de formation ou de stage à l'étranger, alors nous continuerons à faire progresser la mobilité étudiante en Europe à un rythme insuffisant pour faire de l'espace européen de l'enseignement supérieur une réalité concrète pour tous.

En affichant clairement cet objectif, c'est-à-dire en ouvrant réellement l'université européenne au-delà de ses frontières nationales, nous devrons, nous autorités politiques nationales et communautaires, encourager les établissements d'enseignement supérieur à intégrer les périodes de mobilité comme des composantes pleines et entières dans leurs cursus.

Il faut alors bien sûr envisager de nouvelles sources de financement de la mobilité, notamment par le biais d'une implication de la Banque européenne d'investissement ou d'une plus grande utilisation du Fonds social européen.

Il me semble aussi que de nouvelles formes de mobilité pourraient être également envisagées : je me suis ainsi adressée récemment à l'ensemble de mes collègues européens pour leur proposer de développer les échanges réciproques entre les universités d'été organisées chaque année dans nos différents pays, et qui donnent parfois lieu à obtention de crédits ECTS pour leurs participants.

Ces nouveaux modes de financements et ces nouvelles formes de mobilité devront permettre de faire de l'ouverture internationale de nos universités l'un de leurs éléments essentiels d'organisation et de structuration. C'est pourquoi, je suis prête à envisager que le développement de la mobilité étudiante soit inscrite dans la contractualisation qui lie les établissements d'enseignement supérieur et l'Etat, avec des objectifs quantifiés qui seront autant de critères de performance.

Car il est clair que l'université de demain sera largement ouverte à l'international ou sera condamnée au déclin. Ce faisant, elle ne fera d'ailleurs que renouer avec une vocation ancestrale d'échanges intellectuels et scientifiques que le vaste et nécessaire mouvement de démocratisation de l'accès à l'enseignement supérieur lui avait fait occulter pendant plus d'un demi-siècle.

En ce sens, l'ouverture internationale doit être valorisée comme un formidable levier pour la modernisation de notre enseignement supérieur.

Pour atteindre ces objectifs, nous avons besoin de plus d'Europe, et ainsi renforcer notre coopération au sein d'un espace de l'enseignement supérieur plus que jamais commun.

C'est ainsi que nous créerons les conditions de la confiance réciproque, facteur indispensable pour réussir à faire de la mobilité la norme pour tous nos étudiants. Une confiance qui est au cœur de tous les programmes communautaires, y compris bien sûr pour le programme Erasmus Mundus dont le deuxième volet, je peux le dire suite à l'excellent travail mené en collaboration avec le Parlement européen, sera adopté sous Présidence française.

Cette confiance s'appuie sur le développement partout en Europe de l'assurance-qualité, qui a fait l'objet d'une conférence en Septembre à Strasbourg, mais devrait également bénéficier d'indicateurs pertinents de comparaison internationale qui doivent être perçus comme une aide à la décision de mobilité et à l'orientation. Ce sera d'ailleurs l'objet d'une conférence organisée dans une dizaine de jours à Paris.

Vous le voyez, ces sujets sont tous intimement liés. Ils forment un tout qui constitue un puissant vecteur de transformation et de modernisation de notre enseignement supérieur.

ultimately, for all the citizens of Europe, as the route we are proposing for our European universities is that of a solid Europe, the concrete reality of which each one of us can experience at one time or another. A reality that will be built thanks to the action you take, day by day, each at your respective level of responsibility.
This is why, given the wealth of talent I know we have assembled here for these two days in Nancy, I am eagerly awaiting the results of your work, which I am sure will be invaluable in preparing for the decisions to be taken, collectively and individually, by the European Ministers for Higher Education.

I would like to thank you all in advance on their behalf. ”

"La langue de l'Europe, c'est la traduction" Umberto Eco

Ma conviction profonde, c'est que ce mouvement de changement est indispensable non seulement pour l'avenir de nos universités et de nos étudiants mais finalement pour l'ensemble de nos concitoyens car ce chemin que nous proposons aux universités européennes, c'est surtout celui d'une Europe concrète, dont chacun pourra vivre à un moment ou un autre la réalité. Une réalité que votre action, jour après jour, construira dans vos responsabilités respectives.
C'est pour cela, parce que je sais tous les talents rassemblés pendant ces deux jours à Nancy, que je serai attentive aux résultats de vos travaux, qui j'en suis certaine, seront particulièrement utiles à la préparation des décisions que seront amenés à prendre, collectivement et individuellement, les ministres européens chargés de l'enseignement supérieur.

En leur nom, et par avance, je vous remercie. »

Elie Cohen
Délégué Général de la conférence
décédé en Novembre 2008

CONFERENCE "GOVERNANCE AND PERFORMANCE OF SCHOOLS IN EUROPE"

6-7th November 2008, Poitiers, Futuroscope

The conference on "Governance and performance of schools in Europe", was organised by the Department of Managerial Staff (DE) of the French Ministry of Education, in association with the French National College for Education Management (ESEN), which is responsible for training French education system managers.

The event, organised at the European level, set out to compare various governance methods in schools in EU Member States and to determine how these methods could help meet the need for significant improvement in education system performance.

Nearly 300 participants from the 27 Member States were gathered: education ministry representatives, experts and researchers involved in national education systems, primary and secondary school head teachers and inspectors, representatives of parents' associations, partners from local authorities and representatives of international organisations.

GENERAL ISSUES

During the Lisbon European Council in 2000, Heads of State or Government proposed an ambitious programme aimed at modernising social security and education systems. In 2002, they stated that European education and training systems had to set a standard for quality recognised around the world by 2010. The Ministers of Education reached an agreement on three key targets to be met by 2010 for the benefit of the European Union and its citizens:
improve the quality and efficiency of education and training systems in the EU,
make them universally accessible,
open up education and training to those outside the education system.
It now seems that one of the keys to more efficient education systems is a change in school governance.
The traditional system of school organisation and management, still in use in several EU countries, is based on a rigid, hierarchical structure. Education is driven and reformed

CONFÉRENCE "LA GOUVERNANCE ET LA PERFORMANCE DES ÉTABLISSEMENTS SCOLAIRES EN EUROPE"

6-7 Novembre 2008, Poitiers, Futuroscope

La conférence intitulée "La gouvernance et la performance des établissements scolaires en Europe" a été organisée par la direction de l'encadrement du ministère de l'Éducation nationale en liaison avec l'École supérieure de l'Éducation nationale chargée de la formation des cadres du système éducatif français.

Cette manifestation de niveau européen s'est attachée à confronter les divers modes de gouvernance des établissements scolaires dans les États membres de l'Union européenne et à déterminer en quoi et comment ils répondent à l'exigence d'une amélioration significative de la performance du système éducatif.

Elle a réuni près de 300 participants des 27 pays de l'Union parmi lesquels des représentants des ministères de l'Éducation, des experts et chercheurs impliqués dans les systèmes éducatifs des États membres ainsi que des inspecteurs et chefs d'établissement primaire et secondaire, des représentants des parents d'élèves, des partenaires des collectivités locales et des représentants des organisations internationales.

PROBLÉMATIQUE GÉNÉRALE

Lors du Conseil européen de Lisbonne en 2000, les chefs d'État ou de gouvernement ont proposé un programme ambitieux en vue de moderniser les systèmes de sécurité sociale et d'éducation. En 2002, ils ont précisé que les systèmes d'éducation et de formation européens devaient devenir une référence de qualité mondiale d'ici à 2010. Les ministres de l'Éducation se sont mis d'accord sur trois buts majeurs à atteindre d'ici à 2010, au bénéfice des citoyens et de l'Union dans son ensemble :

- améliorer la qualité et l'efficacité des systèmes d'éducation et de formation dans l'UE ;
- faire en sorte que ceux-ci soient accessibles à tous ;
- ouvrir l'éducation et la formation au monde extérieur au système éducatif.

Il apparaît aujourd'hui qu'un des leviers essentiels pour améliorer la performance des systèmes d'éducation et de formation est l'évolution de la gouvernance des établissements scolaires.

Xavier Darcos, Fréderic Cadet (Recteur), Roger Chudeau (DE), Pierre Polivka (ESEN)

from the top of the pyramid and structures at the bottom are left little room for manoeuvre. The notions of chain of command, norm and compliance are all important. The validity of this system is now being challenged.
In the modern world, the traditional system has shown its limits in terms of performance. This mass education system has become too rigid for schools to adapt to the great diversity of their students.
Several countries in Europe have already gone a long way to adopting new forms of governance which, in particular, allow schools greater autonomy in terms of teaching strategies, staff recruitment and/or pay policies, student assignment, financial resource management, partnerships, programmes, etc. These choices bring about far-reaching changes in school governance in terms of management, administration and inspection.

RECOMMENDATIONS

The conference and workshop proceedings led to a number of key ideas, questions and suggestions, in particular those listed below :

- Grant schools greater autonomy. Autonomy must come with new methods for recruiting and training head teachers.
- Intensify accountability in particular through self-evaluation.
- Create new school management and government methods by promoting shared leadership and regulated, public assessment.
- Set up "communities of learners", allowing plenty of scope for innovation and fostering dialogue between the education community and local authorities.
- Develop cooperation and exchanges throughout Europe concerning the theme of governance, in particular by promoting exchanges between managerial staff from different EU Member States.

Jane Renton (inspectrice générale - Ecosse) et Alain Bouvier (membre du Haut Conseil de l'Éducation - France) au centre - animateurs de la conférence

Le modèle traditionnel d'organisation et de pilotage des établissements, encore en usage dans plusieurs pays de la communauté européenne, qui repose sur une structure hiérarchique rigide, où l'impulsion, la réforme partent du haut, où les marges d'autonomie des structures de base sont réduites, où le respect de la commande, de la norme et le contrôle de conformité servent de références, est remis en cause.

Ce mode de pilotage du système éducatif montre aujourd'hui ses limites en termes de performance par suite de la massification de l'enseignement car trop rigide pour permettre aux établissements d'enseignement de s'adapter à la très grande diversité des élèves qu'ils accueillent.

Plusieurs pays européens ont déjà largement évolué vers d'autres méthodes de gouvernance notamment en donnant une autonomie plus grande aux établissements scolaires en termes de stratégie d'enseignement, de recrutement et/ou de rémunération des personnels, d'affectation des élèves, de gestion des ressources financières, de recherche de partenariats, de programmes ... Ces choix induisent des évolutions majeures dans la gouvernance des établissements en termes de direction, d'administration et de contrôle.

PRÉCONISATIONS

A l'issue de la conférence et des travaux en ateliers, des idées fortes, des questions ou des suggestions ont été formulées notamment :

- Donner une plus grande autonomie aux établissements scolaires. Cette autonomie doit s'accompagner de nouvelles méthodes de recrutement et de formation des chefs d'établissement.
- Responsabiliser les acteurs notamment par la pratique de l'auto-évaluation.
- Rénover les modes de pilotage et de gouvernance des établissements scolaires en favorisant le leadership partagé ainsi que l'évaluation régulée et publique.
- Créer des "communautés d'apprenants" en faisant une large place aux innovations et en favorisant le dialogue de la communauté éducative avec les autorités locales.
- Développer les coopérations et les échanges au niveau européen sur la question de la gouvernance, notamment en développant les échanges entre les personnels de direction des différents États membres.

CONFERENCE "INTERNATIONAL COMPARISON OF EDUCATION SYSTEMS : A EUROPEAN MODEL ? "

13-14th November 2008, Paris

This conference provided an opportunity to bring to the fore the strengths and weaknesses of different education systems in Europe and the rest of the world and, at the same time, to highlight the need for regular and objective assessment of the reforms undertaken by EU Member States through the use of suitable indicators.
Within this context, it took stock of:

- the current state and performance of different education systems in Europe,
- their ability to curb academic failure,
- the relative effectiveness of amounts spent on education by the different Member States.

The conference targeted four categories of audience: policy decision-makers, experts, researchers and managers in the field of education. It was attended by nearly three hundred people.
Three workshops were set up alongside the conference, on:
compulsory education,
higher education,
vocational education and training.

MAIN SPEAKERS
French ministers:
- Valérie Pécresse, the Minister for Higher Education and Research on the first day.
- Xavier Darcos, the Minister for Education on the second day's proceedings.
- Odile Quintin, the European Commission's Director General for Education and Culture, spoke, expressing the Commission's support for French initiatives to introduce a European ranking system for higher education institutes.
- Daniel Vitry, Director of DEPP (education, evaluation, forecast and performance) chaired the first sessions each morning, during which the French ministers delivered their speeches.

Political representatives from other countries also gave us the honour of addressing the plenary session.
Frank Vandenbroucke, Vice-Minister-President of the Flemish Government and Minister of Labour, Education and Training, Amelie von Zweigbergk (Swedish State Secretary for Education), Annegret Kramp-Karrenbauer (Saarland Minister for Education, Families, Women and Culture and Chair of the Permanent Conference of German Education Ministers) and Petr Matějů, (representing the Czech Ministry of Education), as well as many experts.
The conference ended with a summary and recommendations by Christian Forestier (Director of CNAM, France). The closing speech was delivered by Jean-Marc Monteil, Special Advisor to the French Prime Minister.

Valerie Pecresse, Franck Vandenbrouke, Daniel Vitry, DEPP, Odile Quintin, DGEAC

CONFÉRENCE "COMPARAISON INTERNATIONALE DES SYSTÈMES ÉDUCATIFS : UN MODÈLE EUROPÉEN ? "

13-14 Novembre 2008, Paris

L'objectif de cette conférence était l'occasion de mettre en évidence les forces et les faiblesses des différents systèmes éducatifs européens et internationaux, tout en mettant l'accent sur la nécessité d'une évaluation régulière et objective des réformes engagées par les Etats membres de l'Union européenne au moyen d'indicateurs appropriés. Elle a ainsi permis de faire le point sur :

- l'état des lieux des différents systèmes éducatifs européens et de leur performance ;
- la capacité des différents systèmes éducatifs européens à enrayer l'échec scolaire ;
- l'efficacité comparée des dépenses intérieures d'éducation consenties par les différents Etats membres.

La conférence s'adressait à quatre grands types de public : les décideurs politiques, les experts, les chercheurs et les gestionnaires dans le domaine de l'éducation.
Près de trois cents participants étaient présents.
Trois ateliers ont été organisés en parallèle :

- l'enseignement obligatoire
- l'enseignement supérieur
- l'enseignement et la formation professionnels

PRINCIPAUX INTERVENANTS

Les ministres français :

- Valérie Pécresse, ministre de l'Enseignement supérieur et de la Recherche en ouverture de la première journée.
- Xavier Darcos, ministre de l'Éducation nationale en ouverture de la deuxième journée.
- Odile Quintin, directrice générale de l'Éducation et de la Culture à la Commission européenne est intervenue pour apporter le soutien de la Commission aux initiatives françaises concernant un classement européen des établissements d'enseignement supérieur.
- Daniel Vitry, directeur de la direction de l'évaluation, de la prospective et de la performance (DEPP) , assurait la présidence des premières sessions de chaque matinée pendant lesquelles sont intervenus les ministres français.

Des représentants politiques étrangers nous ont également fait l'honneur d'intervenir en séance plénière :
Frank Vandenbroucke, vice-ministre-Président du gouvernement flamand et ministre du travail, de l'éducation et de la formation, Amelie von Zweigbergk (secrétaire d'Etat à l'éducation, Suède), Annegret Kramp-Karrenbauer (ministre sarroise de l'enseignement, de la famille, des femmes et de la culture, présidente de la conférence permanente des ministres de l'éducation allemands) et Petr Matějů, (représentant de la ministre tchèque de l'éducation) ainsi que de très nombreux experts. La conférence s'est terminée par une synthèse et des recommandations faites par Christian Forestier, administrateur général du Conservatoire national des Arts et Métiers (CNAM). Les mots de clôture ont été prononcés par Jean-Marc Monteil, Conseiller du Premier ministre.

WORKSHOP 1
INTERNATIONAL COMPARISON OF COMPULSORY EDUCATION

ASSESSMENTS OF STUDENTS' SKILL IN COMPULSORY EDUCATION
International organisations in charge of surveys were asked to coordinate their activities more effectively.
Participants also expressed the need for improved processing and more effective use of the considerable volume of data obtained from such surveys.
Methodology issues were also the subject of debate; the methods generally adopted for processing PISA and PIRLS data, for example, had their limits and an effort should be made to overcome them.
Outcome : The European Commission has just set up a working group on the coordination of international surveys and another on the analysis of different surveys.

TEACHERS AND THE ORGANISATION OF THE EDUCATION SYSTEM
Participants asked for steps to be taken to promote long-term mobility for teachers to promote exchange.
Several speakers addressed the issue of the diversity of teacher status and working conditions. This diversity is problematic for teacher assessments or international comparisons as it raises questions as to the relevance of the data gathered.
Further work is required in this area to improve existing international comparisons.

INTERNATIONAL COMPARISONS AS REGARDS EQUITY
Equity was seen as an important issue, calling for an organised and well-structured framework. There was a very strong demand for more precise knowledge as to what the concept of equity actually covers. Work should be carried out to create indicators that could provide answers to these questions.

WORKSHOP 2
HIGHER EDUCATION: TYPE AND RANKING OF HIGHER EDUCATION INSTITUTES

All the contributors to studies and discussions concerning classification and ranking agreed to issue a Paris Declaration outlining the general principles to be followed by any European project in this field.
The European Commission's call for tenders, issued shortly after the conference, was based on this declaration.
France is working on a bid (the OST is the lead institution, backed up by several others, including the DEPP).

WORKSHOP 3
WHICH INDICATORS FOR VOCATIONAL EDUCATION AND TRAINING

The workshop began with a roundup of the requirements of decision-makers in the field of vocational education, followed by presentations of the latest work by CEDEFOP and Eurostat. They showed that although significant headway had been made very recently in terms of the indicators now available in the field, there was still considerable room for improvement concerning benchmarks on early leavers and adult participation in continuing education.
Recommendations : The work underway to improve the quality of indicators in this area should be continued.
The Commission decided to step up its efforts in this field, which has become especially important since the decisions made in Copenhag**.**

Xavier Darcos lors de la clôture de la conférence

ATELIER 1
LES COMPARAISONS INTERNATIONALES DE L'ENSEIGNEMENT OBLIGATOIRE

EVALUATION DES ACQUIS DES ÉLÈVES DANS L'ENSEIGNEMENT OBLIGATOIRE

Une coordination plus efficace entre les organismes internationaux en charge des enquêtes a été demandée.

Une meilleure exploitation et une utilisation plus adéquate du volume considérable de données disponibles issues de ces enquêtes sont également souhaitables.

Les questions méthodologiques ont également fait l'objet d'un débat car les méthodologies couramment utilisées pour traiter les données de Pisa ou de Pirls par exemple ont des limites sur lesquelles il convient de réfléchir pour tenter de les dépasser.

Résultats : un groupe de travail sur la coordination des enquêtes internationales et un groupe de travail sur les analyses des différentes enquêtes viennent d'être lancés par la Commission européenne.

LES ENSEIGNANTS ET L'ORGANISATION DU SYSTÈME ÉDUCATIF

Il a été demandé de mettre en place une mobilité de longue durée des enseignants afin d'améliorer les échanges.

La diversité des situations statutaires et des situations d'exercice de la profession ont fait l'objet de plusieurs exposés. Cette diversité pose question lorsqu'il s'agit d'évaluer les enseignants ou d'élaborer des comparaisons internationales car elles mettent en cause la pertinence des informations collectées.

Des travaux complémentaires doivent être menés dans ce domaine pour améliorer les comparaisons internationales existantes.

COMPARAISONS INTERNATIONALES DANS LE DOMAINE DE L'ÉQUITÉ

Le thème de l'équité a été reconnu comme étant important et nécessitant un cadre organisé et structuré. La nécessité de savoir avec plus d'acuité ce que recouvre ce concept d'équité a été une demande très nette. Une réflexion doit être menée sur la création d'indicateurs susceptibles de répondre aux questions posées.

ATELIER 2
ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR : TYPOLOGIE ET CLASSEMENT DES ÉTABLISSEMENTS D'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR

Tous les contributeurs aux réflexions et aux discussions sur les classifications et les classements internationaux se sont mis d'accord sur une Déclaration de Paris indiquant les grands principes que devait suivre un projet européen en la matière.

L'appel d'offre de la Commission européenne, lancé peu après la conférence s'est appuyé sur cette déclaration.

La France s'organise pour y répondre (l'OST étant le chef de file, avec le soutien de plusieurs institutions dont la DEPP).

ATELIER 3
QUELS INDICATEURS POUR L'ENSEIGNEMENT ET LA FORMATION PROFESSIONNELS ?

Après des présentations des besoins des décideurs en matière de formation professionnelle, les travaux les plus récents ont été présentés par le Cedefop et Eurostat. Ils ont permis de constater que des avancées importantes ont été faites très récemment dans la disponibilité d'indicateurs dans ce domaine. Cependant, il reste encore beaucoup de marge de progrès dans le domaine des benchmarks sur les sorties précoces et la mesure de la participation des adultes à la formation continue.

Recommandations : poursuite des travaux en cours pour améliorer la qualité des indicateurs de ce domaine.

La commission a décidé d'intensifier ses réflexions dans ce domaine particulièrement important depuis les grandes orientations prises à Copenhague.

EDUCATION, YOUTH AND CULTURE COUNCIL

20-21st November 2008, Brussels

The second day of the Education, Youth and Culture (EYC) Council devoted to education was held in Brussels on 21 November 2008.
The five texts prepared on the initiative of the Presidency were adopted.

- *Draft resolution of the Council on a European strategy to promote multilingualism.*
- *Draft conclusions on the future priorities of enhanced European cooperation in the area of vocational education and training.*
- *Draft resolution: "Better inclusion of lifelong orientation in the strategies of lifelong learning and education".*
- *Draft conclusions: "Preparing young people for the 21st century: a programme of European cooperation in the field of education".* Commissioner Figel congratulated the Presidency for this "document of great political and strategic value" which addresses Education as a whole for the first time, develops an operational approach to European cooperation in this field and thus constitutes "a real breakthrough".
- *Draft conclusions on the mobility of young people.*

Xavier Darcos et le Commissaire Leonard Orban

CONSEIL ÉDUCATION, JEUNESSE, CULTURE

20-21 Novembre 2008, Bruxelles

La seconde journée du Conseil Éducation Jeunesse Culture (EJC) consacrée à l'éducation s'est déroulée à Bruxelles le 21 Novembre 2008.
Les cinq textes élaborés à l'initiative de la Présidence ont été adoptés.

- *Projet de résolution du Conseil relative à une stratégie européenne en faveur du multilinguisme.*
- *Projet de conclusions sur les priorités futures de la coopé - ration européenne renforcée en matière d'enseignement et de formation professionnels ;*
- *Projet de résolution: "Mieux inclure l'orientation tout au long de la vie dans les stratégies d'éducation et de forma - tion tout au long de la vie" ;*
- *Projet de conclusions : "Préparer les jeunes au XXIème siècle : un programme de coopération européenne en matière scolaire".* Le Commissaire FIGEL a félicité la Présidence pour ce "document de grande valeur politique et stratégique" qui aborde pour la première fois l'Ecole dans son ensemble, développe une approche opération- nelle de la coopération européenne dans ce domaine et constitue ainsi "une véritable percée".
- *Projet de conclusions relatives à la mobilité des jeunes.*

Valérie Pécresse et le Commissaire Jan Figel

Commissioner Figel stressed the need to make the mobility of young people the rule and no longer the exception. These highly ambitious conclusions affirm the principle of mobility for all young people regardless of their status (students in higher education, secondary school students, young people in vocational training, etc), set goals and list in concrete terms the barriers to mobility in terms of information, procedures and funding which must be removed. They also repeat the proposals of the French Minister of Education, Xavier Darcos, to enhance the mobility of teachers in Europe, and the Minister of Higher Education and Research, Valérie Pecresse, to include a period of mobility in the curriculum of the first or second stages of higher education establishments.

The Presidency also informed the meeting about the good progress of the negotiations begun with the European Parliament (EP) on three important texts:

- Two proposed recommendations to strengthen the European vocational education and training area: the first sets up a European learning credit system (ECVET) and the second a European reference framework for quality assurance. These two proposals have been voted by the EP during its plenary session in December;
- A decision by the EP and the Council on Erasmus Mundus 2. The second phase (2009-2013) of this "programme that aims to enhance the quality of higher education and promote dialogue and understanding between people and cultures through cooperation with third countries" has been adopted without discussion at the meeting of the Transport, Telecommunications and Energy (TTE) Council in December.

At the end of the meeting Commissioner Figel stated that the meeting had been full and positive: the five texts adopted, and the other three which should soon be adopted, open new prospects for learning in Europe. They attest to a growing convergence between all European leaders as regards the present issues and challenges of our educational and training systems.

Le Commissaire Figel a souligné la nécessité de faire de la mobilité des jeunes la règle et non plus l'exception. Ces conclusions très ambitieuses affirment le principe d'une mobilité pour tous les jeunes quel que soit leur statut (étudiants, lycéens, jeunes en formation professionnelle...), fixent des objectifs et énumèrent de façon concrète les freins à la mobilité en termes d'information, procédures et financements qu'il convient de lever. Elles reprennent également la proposition du ministre de l'Education nationale, M. Xavier Darcos, de renforcer la mobilité des professeurs en Europe, ainsi que celle de la Ministre de l'Enseignement supérieur et de la Recherche, Mme Valérie Pécresse, d'inclure une période de mobilité dans les cursus du premier ou du deuxième cycle des établissements d'enseignement supérieur.

La Présidence a également apporté des informations sur l'avancement favorable des négociations engagées avec le Parlement européen (PE) sur trois textes importants :

- Deux propositions de recommandations relatives au renforcement de l'espace européen de l'éducation et de la formation professionnels : la première établit un système européen de crédits d'apprentissage (ECVET) et la seconde un cadre européen de référence pour l'assurance de la qualité. Ces deux propositions ont été votées par le Parlement européen lors de sa session plénière du 15 Décembre ;
- Une décision du Parlement européen et du Conseil, relative à Erasmus Mundus 2. La seconde étape (2009-2013) de ce "programme d'action destiné à améliorer la qualité de l'enseignement supérieur et promouvoir la compréhension interculturelle par la coopération avec les pays tiers" a fait l'objet d'une adoption en point A au Conseil Transports, Télécommunications et Energie (TTE) en Décembre.

Le Commissaire Figel a souligné en clôture des travaux, un bilan largement dense et positif : les cinq textes adoptés et les trois autres qui devraient l'être prochainement ouvrent de nouvelles perspectives à l'Europe de la connaissance. Ils témoignent d'une convergence grandissante entre tous les responsables européens quant aux défis et enjeux actuels de nos systèmes éducatifs et de formation.

"SICI / GENERAL INSPECTORATES JOINT SEMINAR ASSESSMENT OF FRENCH AND EUROPEAN SCHOOLS"

20-21st November 2008
Paris 12 Créteil - University

The country holding the EU Presidency traditionally organises a joint seminar with the Standing International Conference of Inspectorates (SICI).
France had long been planning to use an SICI meeting – the two French general inspectors have been members since the organisation was first set up – as an opportunity for inspectors from different European countries to come and give an account of their experience in school evaluation and self-evaluation to their French counterparts.
With this in mind, it was decided to schedule a seminar with a particularly concrete, operational scope: foreign representatives would be asked to describe achievements in this area in their countries and contribute to discussions of the situation in France and possible ways forward.
The seminar consisted of three parts:

- First, the question of school evaluation in Europe and France was presented by SICI directors, including its Chairman, HM Senior Chief Inspector for Scotland, and by speakers from the French General Inspectorate (including the Senior Chief Inspector of the IGEN).
- Four workshops were then organised to find concrete answers to "what" needed to be evaluated, "how to go about it", the "action" taken following evaluations to improve the quality of schools and, lastly, to find ways to bring about the necessary changes to set up an evaluation system where none existed.
- Conclusions were drawn both by foreign researchers who had attended the seminar, by the Chief Education Officer of the Créteil regional education authority (who organised the seminar on the premises of Paris-12) and the IGAENR head of department.

PARTICIPANTS
Three categories:

- forty inspectors and general inspectors attending as part of the SICI and representing 25 education and inspection systems,
- 60 general inspectors from the two French general inspectorates,
- 50 regional teaching inspectors and regional education authority inspectors appointed by almost all the regional education authorities.

In addition, there were representatives of the ESEN, INRP, the *Cour des Comptes* (government audit department), DEPP and CIEP.

CROSS-INSPECTIONS
The seminar also mentioned visits made by French general inspectors to the Czech Republic or Scotland over the same period to take a close look at the evaluation systems.
The contributions of Czech and Scottish inspectors to this seminar, and their visits to the regional education authorities of Nice (Czech) and Nantes (Scottish) immediately afterwards, provided an opportunity to make a full appraisal of national differences. The Czech Republic and Scotland have opted to develop systematic, regular, self-evaluation procedures, as part of a public programme, with results published.

CONCLUSIONS AND FURTHER ACTION
The seminar provided some vital input for the working group responsible for looking into the evaluation of the education system and schools, in accordance with the programme outlined by the Minister for Education in his mission statement.
A meeting of the chief education officers' conference on this topic has been chaired by the Senior Chief of the IGEN and the head of Department of th IGAENR : the conclusions of the Créteil seminar were set out in full and chief education officers and general inspectors defined a work programme so that proposals could be submitted to the Minister. The question is whether or not France will do the same as almost every other country in Europe and set up evaluation and self-evaluation procedures to improve the quality of its schools.

"SÉMINAIRE CONJOINT SICI / INSPECTIONS GÉNÉRALES L'ÉVALUATION DES ÉTABLISSEMENTS SCOLAIRES EN FRANCE ET EN EUROPE"

20-21 Novembre 2008
Université de Paris 12 - Créteil

Il est assez traditionnel que le pays qui assure la Présidence de l'Union organise un séminaire conjoint avec la Standing International Conference of Inspectorates (SICI).
La France avait prévu de longue date de saisir l'occasion d'une réunion de la SICI, dont les 2 inspections générales françaises sont membres depuis l'origine, pour que des inspecteurs de différents pays européens viennent présenter au public des inspecteurs généraux français leurs expériences en matière d'évaluation et d'autoévaluation d'établissements scolaires.
Il a donc été décidé d'organiser un séminaire à portée particulièrement concrète et opérationnelle, en demandant aux représentants étrangers à la fois d'exposer les réalisations de leurs pays et de réfléchir au sein d'ateliers à la situation française et à ses évolutions possibles.
Le séminaire a donc été organisé en trois temps :
- la problématique de l'évaluation des établissements en Europe et en France a d'abord été posée, par des responsables de la SICI, dont son président, doyen de l'inspection de Sa Majesté pour l'Ecosse, ainsi que par des intervenants de l'inspection générale française (dont le doyen de l'IGEN)
- quatre ateliers ont permis de travailler de façon concrète aux questions de "Ce" qu'il s'agit d'évaluer, du "Comment procéder ?", des "suites" données aux évaluations pour l'amélioration de la qualité des écoles, ainsi que des façons d'amener le changement pour mettre en place un système d'évaluation là où il n'existait pas
- des conclusions ont été tirées à la fois par des chercheurs étrangers qui avaient assisté au séminaire, par le recteur de l'académie de Créteil (organisateur du séminaire dans les locaux de Paris-12) et par le chef du service de l'IGAENR.

PARTICIPANTS
Trois catégories de participants :
- une quarantaine d'inspecteurs et inspecteurs généraux venant au titre de la SICI, représentant 25 systèmes éducatifs et d'inspection.
- 60 inspecteurs généraux des deux inspections générales ;
- 50 inspecteurs pédagogiques régionaux et inspecteurs d'académies désignés par la quasi totalité des recteurs.

En outre, l'ESEN , l'INRP, la Cour des Comptes, la DEPP, le CIEP étaient représentés.

CONTEXTE DES INSPECTIONS CROISÉES
Dans la même période, et cela a pu être évoqué lors du séminaire, des inspecteurs généraux ont pu se rendre en République tchèque d'une part, en Ecosse d'autre part, afin de découvrir de près le fonctionnement de l'évaluation des établissements.
La visite d'inspecteurs tchèques et écossais à ce séminaire ainsi qu'immédiatement après dans les académies de Nice (Tchèques) et de Nantes (Ecossais) ont permis de mesurer mieux l'écart entre les situations nationales, ces pays ayant fait le choix de développer des démarches d'autoévaluation de leurs établissements scolaires, systématiques, régulières, sur protocole public, et avec publication de leurs résultats.

CONCLUSIONS ET SUITES
Le séminaire a apporté une matière première de première utilité pour le groupe de travail saisi de la question de l'évaluation des établissements (et des écoles) dans le cadre du programme tracé par la lettre de mission du ministre de l'Éducation nationale.
Une réunion au sein de la conférence des recteurs sur ce thème a été animée par le doyen de l'IGEN ainsi que le chef du service de l'IGAENR : les conclusions du séminaire de Créteil ont été énoncées *in extenso* et un programme de travail a été élaboré entre recteurs et inspections générales pour que des propositions puissent être faites au ministre. La question est de savoir si la France rejoindra la quasi –totalité des pays européens qui ont mis en place de telles modalités pour renforcer la qualité de leurs écoles.

NOVEMBER

INFORMAL MEETING OF THE EUROPEAN MINISTERS IN CHARGE OF VOCATIONAL EDUCATION AND TRAINING (VET) AND MINISTERS IN CHARGE OF HIGHER EDUCATION

25-26th November 2008, Bordeaux

The informal meeting and Training (VET) and the Ministers for Higher Education was held within the context of the Copenhagen Process for European cooperation in VET.

RÉUNION INFORMELLE DES MINISTRES EUROPÉENS EN CHARGE DE L'ENSEIGNEMENT ET DE LA FORMATION PROFESSIONNELS ET DES MINISTRES EN CHARGE DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR

25-26 Novembre 2008, Bordeaux

Cette réunion s'inscrivait dans le cadre du processus dit de Copenhague, lancé en 2002, qui a pour objectif de renforcer, dans une Europe caractérisée par la diversité de ses systèmes, la coopération portant sur l'EFP afin d'accroître la transparence et la confiance mutuelle. Le processus doit contribuer à la réussite de la Stratégie de Lisbonne dans ses dimensions économique et sociale.

Le processus de Copenhague fait l'objet d'une évaluation tous les deux ans.

La réunion informelle de Bordeaux avait pour objet de procéder d'une part à la troisième évaluation et d'adopter d'autre part un Communiqué dressant le bilan des travaux conduits depuis 2006 et proposant des priorités renouvelées pour 2009-2010.

Par ailleurs, les ministres en charge de l'enseignement supérieur ont été invités pour marquer les liens entre l'EFP et l'enseignement supérieur, dans une perspective d'éducation et de formation tout au long de la vie. La "Charte des universités européennes pour l'apprentissage tout au long de la vie" y a été présentée.

PARTIES PRENANTES

Le "Communiqué de Bordeaux" été adopté par la Commission européenne, les organisations européennes de partenaires sociaux et par les ministres en charge de l'enseignement et de la formation professionnels des 27 Etats membres de l'Union européenne, des deux états membres candidats (Croatie et Turquie) et des trois états membres de l'espace économique européen (Islande, Liechtenstein et Norvège).

Etaient également représentés lors de cette réunion la Fondation européenne pour la formation (elle a pour but de contribuer au développement des systèmes d'éducation et de formation des pays partenaires de l'UE) et le Centre européen de développement de la formation professionnelle (Cedefop).

Le Commissaire européen M.Ján Figel et les ministres ont aussi remis, au cours de la matinée, leurs prix aux lauréats du concours "Euroskills" des différents pays.

The Copenhagen Process, initiated in 2002, is aimed at promoting cooperation in the field of VET to obtain greater transparency and mutual trust in Europe, where systems vary from one country to another. The process must work towards the success of the economic and social aspects of the Lisbon Strategy.

The Copenhagen Process is reviewed every two years. The purpose of the informal meeting in Bordeaux was to perform the third review and issue a communiqué giving an account of progress since 2006 and making suggestions for renewed priorities for 2009-2010.
The Ministers for Higher Education was invited to the meeting, to strengthen ties between VET and higher education for the purposes of lifelong education and training. The European Universities' Charter for Lifelong Learning has been there presented.

STAKEHOLDERS
The Bordeaux Communiqué was approved by the European Commission, European trade union and management organisations and by the Ministers responsible for Vocational Education and Training of the 27 EU Member States, two candidate countries (Croatia and Turkey) and the three Member States of the European Economic Area (Iceland, Liechtenstein and Norway).

The meeting was also attended by representatives of the European Training Foundation or ETF (set up to promote the development of education and training systems in EU partner countries) and the European Centre for the Development of Vocational Training (Cedefop).

EU Commissioner, Ján Figel' and the Ministers also distributed their awards to EUROSKILLS winners from different countries.

Remise du prix Euroskills au vainqueur Colm Corcoran (Irlande) au centre entouré du Commissaire Jan Figel et du ministre irlandais Conor Lenihan

ISSUES ADDRESSED
1- Review of the Copenhagen Process on European cooperation in vocational education and training.
A morning was devoted to this review, which entailed:
- assessing the work carried out and instruments created in terms of their impact on the EU and Member States: what have they contributed and how have they affected national policies?
- taking stock of current and future issues for vocational education and training systems: what are the challenges?
- identifying new priorities for continuing European cooperation in VET.

Prior to the meeting, Ministers and representatives of union and management organisations had been asked to consider two questions: "What can be done in VET to enhance attractiveness, promote excellence and increase mobility in the European area?" and "How can we meet future qualification needs by 2020?"

2- Contribution of higher education to lifelong learning.
Discussions on this theme sought answers to the question: "How can universities develop their contribution to lifelong learning and how can this principle be made part of their strategies?"

PROGRESS REPORT / KEY MESSAGES
1- Copenhagen Process review and priorities for 2009-2010
• Copenhagen Process progress report.
The Copenhagen Process, in the european backdrop, has stressed the importance of VET and helped put it on an equal footing with general and higher education. It has led to the creation of instruments designed to drive efforts to modernise national systems and fostered greater mutual understanding.
• Current and future challenges for vocational education and training systems.
VET in Europe must be fully aware of the major challenges : Economic crisis, protracted unemployment among young people, poor adult participation in continuing education, ageing population leading to a lack of skills (both quantitative and qualitative) by 2020, fast pace of technological progress, environmental issues and ever greater global competition.
Against this backdrop, VET, which is where economic, social and employment policies all meet up, must seek to foster excellence and, at the same time, guarantee equal opportunities. It should be instrumental in producing the skills Europe will need tomorrow and promoting the implementation of lifelong education and training strategies.

2- The Bordeaux Communiqué definite four following areas for the European cooperation in VET during the period 2009-2010.
- Implementing the tools and schemes for promoting cooperation in the field of vocational education and training (VET) at national and European level.
The time has come to concentrate on effectively implementing these european instruments made to uphold quality in education and training and promote transparency and mutual trust. These instruments include Europass (2004), the European Qualifications Framework (EQF – 2008), the forthcoming European Credit system for Vocational Education and Training (ECVET) and the future European Quality Assurance Reference Framework (EQARF) in the field of VET.

PROBLÉMATIQUE

1- L'évaluation du processus de Copenhague portant sur la coopération européenne en matière d'enseignement et de formation professionnels.

Cette évaluation a constitué l'objet de la matinée.

Il s'agissait de :

- dresser le bilan des travaux conduits et des outils créés en termes d'impacts pour l'UE et pour les Etats membres : quels apports et quels effets sur les politiques nationales ?
- procéder à l'état des lieux des enjeux actuels et futurs pour les systèmes d'éducation et de formation professionnels : quels défis à relever ?
- dégager des priorités renouvelées pour la poursuite de la coopération européenne dans le domaine de l'EFP

Préalablement à la réunion, les ministres et représentants des partenaires sociaux avaient été invités à préparer une intervention relative à deux questions : "Quels sont les facteurs de progrès pour développer l'attractivité, l'excellence de l'EFP et la mobilité dans l'espace européen ?" et "comment répondre aux futurs besoins de qualifications d'ici 2020 ?".

2- La contribution de l'enseignement supérieur à l'apprentissage tout au long de la vie.

La réflexion a porté sur la question suivante : Comment développer la contribution des universités à l'éducation et à la formation tout au long de la vie et comment intégrer ce principe dans leurs stratégies ?

BILAN/PERSPECTIVES

1- L'évaluation du Processus de Copenhague et les priorités renouvelées pour 2009-2010

• Le bilan des travaux du processus de Copenhague.

Le processus de Copenhague a permis d'affirmer, au plan européen l'importance de l'EFP et a contribué à la parité d'estime avec l'enseignement général et l'enseignement supérieur. Il a conduit à la création d'instruments qui constituent des éléments moteurs pour la modernisation des systèmes nationaux ; il a également favorisé une meilleure connaissance mutuelle.

• L'état des lieux des enjeux actuels et futurs pour les systèmes d'éducation et de formation professionnels

L'Europe de l'EFP doit prendre en compte des défis majeurs : crise économique, persistance du chômage des jeunes, faible participation des adultes à la formation continue, vieillissement démographique avec notamment un déficit prévisible de compétences à l'horizon 2020, à la fois quantitatif et qualitatif, rapidité des progrès technologiques, défis environnementaux, compétition mondiale accrue.

Dans ce contexte, l'EFP, qui se situe à la croisée des politiques économiques et des politiques sociales et d'emploi, doit promouvoir l'excellence et garantir en même temps l'égalité des chances. Il devrait jouer un rôle clé dans la production des compétences dont l'Europe aura besoin demain et favoriser la mise en œuvre de stratégies d'éducation et de formation tout au long de la vie.

2- Le Communiqué de Bordeaux, définit quatre grandes priorités pour la coopération européenne en matière d'EFP pour la période 2009-2010.

- Mettre en œuvre au niveau national et au niveau européen les outils et dispositifs de la coopération en matière d'enseignement et de formation professionnels.

Il convient de se concentrer sur la mise en œuvre effective des outils européens élaborés pour soutenir la qualité des systèmes, la transparence et la confiance mutuelle. Ce sont notamment l'Europass (2004), le Cadre Européen des certifications (CEC - 2008), le futur système européen de crédit d'apprentissage pour l'EFP (ECVET), le futur cadre européen de référence pour l'assurance de la qualité dans le domaine de l'EFP - (CERAQ).

- Renforcer la qualité et l'attractivité des systèmes d'enseignement et de formation professionnels

L'attrait, l'accessibilité et la qualité doivent permettre à l'EFP de jouer un rôle majeur dans les stratégies d'éducation et de formation tout au long de la vie.

Un double objectif devrait être visé :

- soutenir les performances des entreprises, leur compétitivité et leur capacité d'innovation,

Remise des prix Euroskills : Xavier Darcos remet le trophée au lauréat français Morgan Papin

- Heightening the quality and attractiveness of vocational education and training systems

By enhancing its appeal, accessibility and quality, VET must be made to play a prominent part in lifelong education and training strategies.

It must aim to make businesses more effective, more competitive and more capable of innovation and, at the same time, promote the notion of fairness, allowing people to acquire the skills they need to progress at work, benefit from further training and lead active and fulfilling lives.

In particular, this calls for particular attention to information and guidance for young people and adults alike, as well as support for the acquisition of key competencies, stronger ties between general education, VET, higher education and adult training and improved initial and continuing education for those involved in vocational education and training.

- Improving the links between VET and the labour market

Improving the interaction between VET and the labour market is a key factor in securing better performance and higher quality in VET systems. In this respect, the Communiqué stresses the need to forecast skills requirements more accurately, develop alternate work/training schemes and take into consideration adult training requirements more effectively.

- Strengthening European cooperation arrangements

In order to make the Copenhagen Process even more effective, all the countries present insisted on the threefold need to a) reinforce networking efforts to promote exchange and experimentation, b) encourage the different stakeholders to contribute actively to the implementation of priorities and, c) consolidate process governance and cooperation. It will also be necessary to heighten the profile of VET at the European level, paying special attention to the way it is worked into school and higher education policies.

Lastly, cooperation with other countries should be continued.

3- Contribution of universities to lifelong learning

The President of the European University Association presented the European Universities' Charter on Lifelong Learning, which is aimed at supporting European universities in their efforts to develop a specific role as lifelong learning institutions.

Several possible courses of action could be developed in light of the Charter and proposals made by the Ministers:

- incorporating lifelong learning concepts in universities' strategies,
- adapting curricula to suit many different kinds of people so as to increase adult participation and encourage them to take up university studies again,
- providing appropriate guidance,
- developing the validation of acquired skills,
- promoting quality assurance procedures at universities,
- developing local, regional and international partnerships.

Source documents

- The Bordeaux Communiqué on enhanced European cooperation in vocational education and training: Communiqué of the European Ministers for Vocational Education and Training, the European social partners and the European Commission, meeting in Bordeaux on 26 November 2008 to review the priorities and strategies of the Copenhagen Process.
http://ec.europa.eu/education/lifelong-learning-policy/doc/bordeaux_en.pdf

- Conclusions of the Council and of the Representatives of the Governments of the Member States, meeting within the Council, on the future priorities for enhanced European cooperation in vocational education and training (VET) – adopted 21 November 2008.
http://eur-lex.europa.eu/LexUriServ/LexUriServ.do?uri=OJ:C:2009:018:0006:0010:EN:PDF

- European Universities' Charter for Lifelong Learning – European University Association (2008)
http://www.eua.be/fileadmin/user_upload/files/Publications/European_Universities_UA_Charte_Fr_LY.pdf

- mais aussi favoriser l'équité et de permettre aux citoyens d'acquérir les compétences nécessaires pour évoluer dans l'emploi ou reprendre une formation, pour exercer une citoyenneté active et pour assurer leur développement personnel.

Dans ce contexte, il s'agira notamment d'accorder une attention particulière à l'information et à l'orientation des jeunes comme des adultes ; de soutenir l'acquisition de compétences-clés ; de renforcer les liens entre l'enseignement général, l'EFP, l'enseignement supérieur et la formation des adultes ; de développer la formation initiale et continue des acteurs de l'enseignement et de la formation professionnels.

- Renforcer les liens entre l'enseignement et la formation professionnels (EFP) et le marché du travail

L'amélioration de l'articulation entre l'EFP et le marché du travail constitue un élément essentiel du renforcement de la performance et de la qualité des systèmes d'EFP. Ainsi, le communiqué souligne qu'il conviendrait notamment de mieux anticiper les besoins en compétences, développer l'alternance en formation et prendre en compte plus efficacement les besoins des publics adultes.

- Renforcer les modalités de la coopération européenne

Pour améliorer l'efficacité du processus de Copenhague, tous les pays ont souligné une triple nécessité : renforcer le travail en réseau pour échanger et expérimenter, favoriser l'implication des différentes parties prenantes dans la mise en œuvre des priorités, consolider la gouvernance du processus et la coopération. Il s'agira aussi de consolider la visibilité de l'EFP au plan européen en veillant à son articulation avec les politiques d'enseignement scolaire et d'enseignement supérieur.

Enfin, la coopération avec les pays tiers devra être poursuivie.

3- La contribution des universités à l'apprentissage tout au long de la vie

Le Président de l'Association Européenne de l'Université a présenté la "Charte des universités européennes pour l'apprentissage tout au long de la vie" : elle a pour objet de soutenir les universités d'Europe dans le développement de leur rôle spécifique en tant qu'institutions d'apprentissage tout au long de la vie.

Au vu de cette Charte et des interventions des ministres, il est apparu que plusieurs axes d'action peuvent être développés, tels que :

- intégrer les concepts d'apprentissage tout au long de la vie dans les stratégies des universités ;
- adapter les programmes d'études à un public diversifié pour augmenter la participation des adultes et les inciter à retourner à l'université ;
- fournir des services d'orientation appropriés ;
- développer la validation des acquis de l'expérience ;
- favoriser des démarches d'assurance-qualité au sein des universités ;
- développer des partenariats au niveau local, régional et international.

Documents sources

- *Communiqué de Bordeaux sur la coopération européenne renforcée en matière d'enseignement et de formation professionnels : Communiqué des ministres européens de l'éducation et de la formation professionnels, des partenaires sociaux européens et de la Commission européenne réunis à Bordeaux le 26 Novembre 2008 pour revoir les priorités et les stratégies du processus de Copenhague :*

http://ec.europa.eu/education/lifelong-learning-policy/doc/bordeaux_fr.pdf

- *Conclusions du Conseil et des représentants des gouvernements des États membres, réunis au sein du Conseil, sur les priorités futures de la coopération européenne renforcée en matière d'enseignement et de formation professionnels – adoption le 21 Novembre 2008*

http://eur-lex.europa.eu/LexUriServ/LexUriServ.do?uri=OJ:C:2009:018:0006:0010:EN:PDF

- *Charte des universités européennes pour l'apprentissage tout au long de la vie – Association Européenne de l'Université (2008)*

http://www.eua.be/fileadmin/user_upload/files/Publications/EUA_Charte_Fr_LY.pdf

Valérie Pécresse et Annette Schavan, ministre fédérale allemande de l'éducation et de la recherche

Les ministres européens en charge de l'enseignement et la formation professionnels

Europass, the European Qualifications Framework, ECVET and the European Quality Assurance Reference Framework in vocational education and training are European instruments designed to enhance transparency, quality and recognition of skills and qualifications.

The Copenhagen Process had led to the creation of a number of European instruments aimed at enhancing transparency and the recognition of skills and qualification, thereby promoting mobility among learners and workers alike.

The Europass portfolio, the first of these tools, was created in 2004. It consists of a number of documents standardised throughout Europe, allowing citizens to describe their qualifications and skills. The goal is to make this information easily accessible to companies and education and training institutions in other European countries. The portfolio contributes to the mobility of young people and adults in both geographical and professional terms, within their own country and across Europe.

In addition to this portfolio of standardised documents, the European Qualifications Framework (EQF), adopted in April 2008, should be seen as a "converter". It provides a reference framework incorporating eight levels. These are used to grade qualifications in terms of learning outcomes, whatever the system in which they were obtained.
The EQF is designed to allow Member States to equate a certificate or qualification from another country with their own national system, thus making qualifications clearer from one country to another. The Member States are asked to relate their qualifications systems to the EQF by 2010.

The European Credit System for Vocational Education and Training (ECVET), like the EQF, is built around the notion of learning outcomes. The French Presidency obtained a consensus on this complement to the EQF, which should be officially adopted in early 2009.
ECVET can be seen as a transaction system that allows individuals to transfer their learning outcomes from one national context to another. These outcomes will be validated, recognised and taken into consideration for obtaining a qualification. To this end, ECVET provides a method for describing a qualification in terms of learning outcome units that can be transferred and accumulated.
ECVET should be set up gradually as of 2012, based on experimental applications.

Lastly, the French Presidency also obtained a consensus on the adoption of the European Quality Assurance Reference Framework for Vocational Education and Training (EQARF) at the beginning of 2009. This framework will provide VET systems and service providers with a set of tools to be used on a voluntary basis for enhancing the quality and transparency of VET systems and thus help to build mutual trust between different countries.

"Europass", "Cadre européen des certifications", "ECVET", "Cadre européen de référence pour la qualité en formation professionnelle" : des outils européens en faveur de la transparence, la qualité et la reconnaissance des compétences et des qualifications.

Le processus de Copenhague a permis la création de plusieurs outils européens destinés à favoriser la transparence et la reconnaissance des compétences et des qualifications, et ainsi à faciliter la mobilité des apprenants et des travailleurs.

Le portfolio "Europass" constitue le premier de ces outils, établi en 2004. Il comprend plusieurs documents normalisés au plan européen qui permettent aux citoyens de décrire leurs qualifications et compétences et de rendre ces informations simples d'accès pour une entreprise ou un centre de formation établi en Europe. Le portfolio soutient ainsi la mobilité des personnes, jeunes et adultes, qu'elle soit "géographique et professionnelle, nationale ou européenne".

Au-delà de ce portefeuille de documents normalisés, le cadre européen des certifications professionnelles, adopté en Avril 2008 (CEC), doit lui être considéré comme un "traducteur" : le CEC est un cadre de référence qui comporte une grille de huit niveaux. Ceux-ci permettent de situer les certifications en termes d'acquis d'apprentissages, quel que soit le système dans lequel les certifications ont été acquises.
Le CEC doit permettre aux Etats membres d'établir une correspondance avec leurs niveaux de certification nationaux. Il devrait ainsi faciliter la lecture et la compréhension des certifications entre différents pays. Les Etats membres sont invités à mettre en relation leurs systèmes de certification avec le CEC à compter de 2010.

Complémentaire au CEC et fondé lui aussi sur la notion "d'acquis d'apprentissage", le système de crédit d'apprentissage pour l'enseignement et la formation professionnels (ECVET) devrait être officiellement adopté au début de l'année 2009, la Présidence française ayant pu obtenir un consensus sur ce dispositif.
ECVET peut être représenté sous la forme d'un système de transaction qui permettra à une personne de transférer ses acquis d'apprentissages d'un contexte national vers un autre et dans lequel les acquis considérés seront validés, reconnus et pris en compte pour l'obtention d'une certification. ECVET propose pour ce faire une méthode qui permet de décrire une certification en termes d'unités d'acquis d'apprentissage transférables et capitalisables.
ECVET devrait être mise en place de façon progressive à compter de 2012, en prenant appui sur des expérimentations.

Enfin, la Présidence française a également permis d'obtenir un consensus en vue de l'adoption début 2009 du Cadre européen de référence pour l'assurance de la qualité dans le domaine de l'EFP (CERAQ) : ce cadre fournit un ensemble d'outils pour les systèmes et prestataires d'EFP à utiliser sur la base du volontariat, destiné renforcer la qualité et la transparence des systèmes d'EFP, et donc la confiance mutuelle.

THE EUROPEAN EDUCATION FAIR

27-30th November 2008, Paris

The European Education Fair has taken place from November 27 to 30th at the Porte de Versailles trade show centre in Paris. This event, meant for the general public, attracts on average over 500,000 visitors : youngsters with their parents, school groups, teachers and French and foreign education professionals. This year, on the occasion of the French presidency of the European Union, a European theme has run through the fair.

At the Ministry for Education and the Ministry for Higher Education and Research stand, a specific area will be dedicated to our European partners so that Member States may inform visitors about their education systems and make the general public aware of training and education issues.

SALON EUROPÉEN DE L'ÉDUCATION

27-30 Novembre 2008, Paris

Le Salon européen de l'Education s'est tenu à Paris du 27 au 30 Novembre, Cette manifestation grand public qui accueille en moyenne plus de 500 000 visiteurs, jeunes venus avec leurs parents, groupes scolaires, enseignants et professionnels de l'éducation français et étrangers, a été placée cette année, à l'occasion de la Présidence française de l'Union européenne, sous le signe de l'Europe".

Un espace spécifique dédié à la participation de nos partenaires européens a été aménagé sur le stand du ministère de l'Education nationale et du ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche, afin d'offrir aux Etats membres la possibilité de présenter aux visiteurs les caractéristiques de leur système éducatif et de communiquer en direction du grand public sur des thématiques de formation et d'éducation.

CLASSIFIED EVENTS "FRENCH PRESIDENCY OF THE EUROPEAN UNION"

Réseau Euroguidance, agence Europe Education Formation France, EADTU, ESU, E
régions,Université de Compiègne, CIEP, ONISEP, ESHA, association EVEIL, SCEREN/CND
vivre sans frontières, universités, la maison de la promotion sociale d'Aquitaine, forum de

Throughout these six months, all over France, a great many events were held under the "French Presidency of the European Union" label. The majority were organised on the initiative of associations or public institutions, and they made a major contribution to the Presidency in the areas of school education and higher education.

(1,2) Remise des prix du concours Handinnov organisé par l'ONISEP
(3) Conférence de Marta Ferreira (Commission Européenne) lors des journées professionnelles de l'association nationale des conseillers en formation continue (ANACFOC) au parlement européen à Strasbourg, les 13 et 14 novembre
(4) Sonia Dubourg Lavroff, directrice de l'agence "Europe Education Formation France" (2E2F), présente la réunion du réseau européen EUROGUIDANCE, qui s'est tenue à Lyon les 15 et 16 septembre 2008 sur le thème de l'orientation tout au long de la vie

1

2

3

4

ÉVÉNEMENTS LABELLISÉS "PRÉSIDENCE FRANÇAISE DE L'UNION EUROPÉENNE"

l, Rendez vous de l'Histoire de Blois, association science et télévision, Comité des P, ENTEP, ligue de l'enseignement, Parlement européen des jeunes, ANACFOC, INRP, AFS e l'essai sur l'art, la cité de la réussite, toutel'Europe.fr, CDIUFM, EFIL, AEDE, CNED ...

Durant ces six mois, partout en France, de multiples manifestations ont été labellisées "Présidence française de l'Union européenne". Le plus souvent à l'initiative d'associations ou d'établissements publics, elles ont apporté une contribution majeure à cette présidence dans les domaines de l'enseignement scolaire et de l'enseignement supérieur.

1

(1) Accueil des journalistes par le directeur du CIEP Tristan Lecoq à l'occasion des rencontres européennes de journalistes en éducation organisées à Sèvres du 26 au 29 novembre 2008 sur le thème: "étudiants et universités d'Europe": parcours, exigences, convergences
(2) Colloque de l'association européenne des chefs d'établissement scolaire (ESHA) "les chefs d'établissement à l'heure de l'interculturel" au Foyer des lycéennes à Paris les 24 et 25 octobre
(3,4) Convention européenne étudiante organisée par l'ESU (European Student's Union) et l'EI (internationale de l'éducation) sur le thème de la mobilité (Lille 6 et 7 octobre)
(5) À l'occasion du festival Pariscience organisé par l'Association Science & Télévision (19 au 23 octobre à Paris)

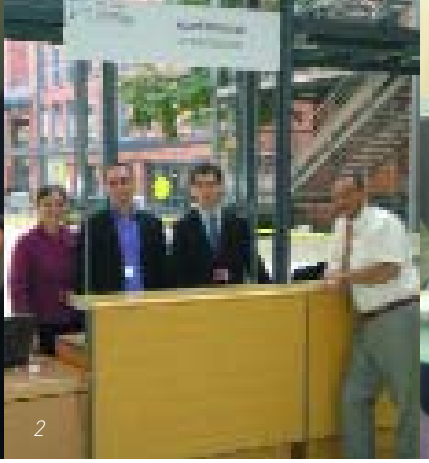
3

2

4

5

1


2

3

4

5

6

7

8

9

10

REMERCIEMENTS / ACKNOWLEDGMENTS

Secrétariat général aux Affaires européennes (SGAE),
Secrétariat général de la Présidence française de l'Union européenne (SGPFUE) *(6,7)*

Commission européenne. DG EAC *(8, Odile Quintin)*
Secrétariat général du Conseil *(9)*
SCIC interprétariat Bruxelles
Représentation permanente de la France à Bruxelles. MAEE
Directions du MEN : DGESCO, Secrétariat général,
DEPP *(3)*, DE, DELCOM *(4)*, DAF, DAJ, SAAM, DGRH
Directions du MESR : DGES et DGRI
DREIC *(1,2)*

IGEN et IGAENR

Mesdames les rectrices et messieurs les recteurs et vice-recteurs, leur cabinet, les DAREIC et autres services des académies d'Aix-Marseille, Amiens, Besançon, Bordeaux, Caen, Clermont-Ferrand, Corse, Créteil, Dijon, Grenoble, Guadeloupe, Guyane, Lille, Limoges, Lyon, Martinique, Montpellier, Nancy-Metz, Nantes, Nice, Orléans-Tours, Paris, Poitiers, Reims, Rennes, Réunion, Rouen, Strasbourg, Toulouse, Versailles,
Les vice-rectorats de Nouvelle Calédonie, Polynésie française, Wallis et Futuna, Mayotte, Saint-Pierre et Miquelon,

Les collectivités locales, régions, départements, villes qui ont accueilli les manifestations :
Conseil général d'Indre-et-Loire, Ville de Tours, Ville et communauté de communes de Blois, domaine régional de Chaumont-sur-Loire, Ville de Strasbourg, Ville de Lyon, Ville de Grenoble, Conseil Général du Puy de Dôme, Ville de Clermont-Ferrand, Ville de Nancy, Conseil général de la Vienne, Ville de Nice, Ville de Bordeaux.

Les Préfectures d'Indre-et-Loire, du Bas-Rhin, du Rhône, Préfecture de police de Paris, Préfectures de l'Isère, de la Somme, du Puy-de-Dôme, de Meurthe-et-Moselle, de la Vienne, de Gironde.

Les participants aux groupes de pilotage des conférences :
- INSA Toulouse, CPU, Université-Nancy2, AERES, CDEFI, OCDE, UNESCO, Université-Lyon 2, PDE,
- UNEF, ESU, FAGE, UNI, EURES, agence Europe Education Formation France, CNOUS, Campus France, université de Franche-Comté, Université de Strasbourg, Université de Nice-Sofia Antipolis, ENTEP
- ESEN, ESHA,
- DGEFP, INRP, CEREQ, SCEREN - CNDP et CDRP, ONISEP, DIO. ELGPN
- CEDEFOP *(10)*
- CFHE, INS-HEA, UNALG, Agence européenne EDEPPBED, DIPH
- Académie des Sciences, OBSPM, Académie des Technologies, ENSPM,
- ministère des Affaires étrangères et européennes, ministère de l'Économie, des Finances et de l'Emploi, ministère du Travail, des Relations sociales et de la Solidarité, ministère de la Culture et de la Communication.

Les sites ayant accueilli nos manifestations :
Palais du Tau à Reims, Hôtel de ville de Tours, Centre de Conférences Internationales à Lyon, Europôle à Grenoble, Abbaye du Moncel à Pontpoint, la Grande Halle à Clermont-Ferrand, la Sorbonne-Paris, Hôtel Concorde Lafayette-Paris, le Palais de la découverte-Paris, les Palais des congrès de Strasbourg, Nancy, Futuroscope, Bordeaux-Lac

EGIDE *(5)*

Et à tous ceux que nous aurions oubliés

Comité de l'éducati
Tours 10 et 11 juillet 2008

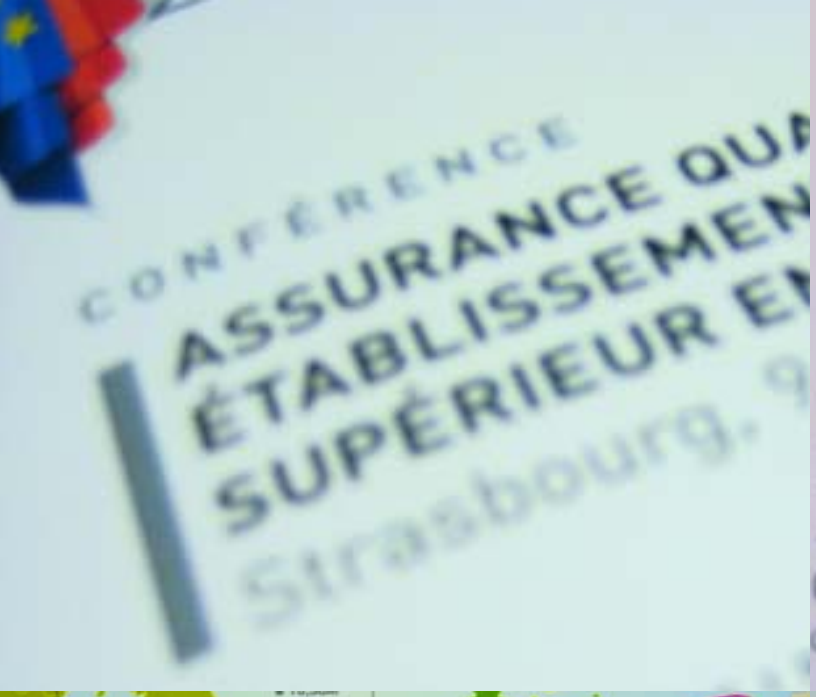
Réunion DGES
8 septembre STRASBOURG

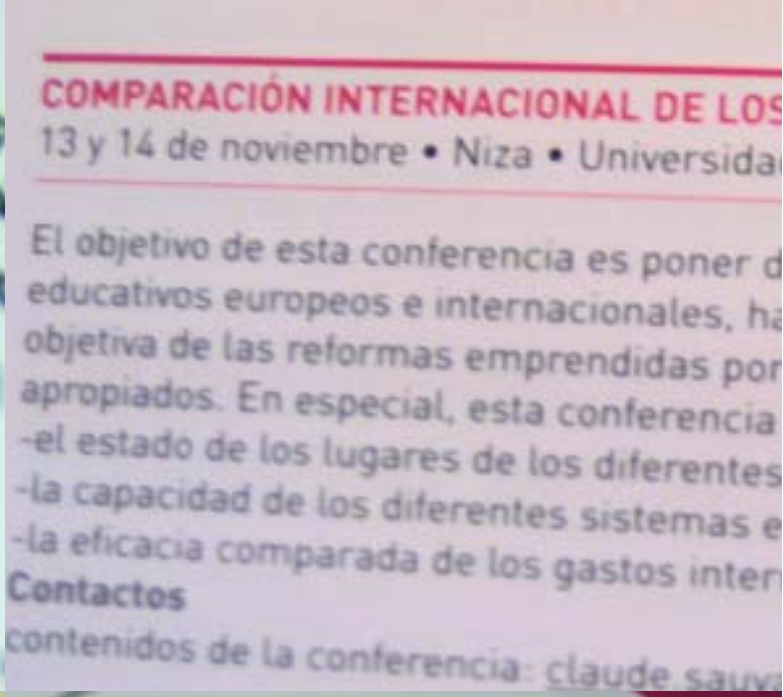
CONFÉREN
L'EUROPE
DE MOBILI
L'Europe de
supérieur, un
à renforcer
Nancy, 4 et 5 no

26 septembre
Journée
européenn
des langue
États généraux
du multilinguisn

L'EUROPE, ESPACE
DE MOBILITÉ ÉTUDIANTE
L'Europe de l'enseignement
supérieur, un espace de mobilité
à renforcer

LA GOUVERNANCE ET LA PERFORMANCE
DES ÉTABLISSEMENTS SCOLAIRES
EN EUROPE
PROBLÉMATIQUE DE LA CONFÉRENCE
ntexte européen


CONFÉRENCE
ASSURANCE QU
ÉTABLISSEMEN
SUPÉRIEUR E
Strasbourg.


COMPARACIÓN INTERNACIONAL DE LOS
13 y 14 de noviembre • Niza • Universidad
El objetivo de esta conferencia es poner d
educativos europeos e internacionales, ha
objetiva de las reformas emprendidas por
apropiados. En especial, esta conferencia
-el estado de los lugares de los diferentes
-la capacidad de los diferentes sistemas e
-la eficacia comparada de los gastos inter
Contactos
contenidos de la conferencia: claude sauv

ue
2008.fr
CONFÉRENCE
L'APPRENTISSAGE
DES SCIENCES DANS L'EUROPE
DE LA CONNAISSANCE
Grenoble, 8 et 9 octobre 2008

le salon eur
de l'éducati
un événement

CRÉDITS PHOTOGRAPHIQUES

Pages 6 : © Christophe Foret ; © Jean-René Delinker
Page 7 : © Sylvain Frappa / Ville de Grenoble ; © DREIC
Pages 10 et 11 : © DREIC
Pages 12 à 15 : © Atelier Michel Jolyot ; © DREIC
Pages 16 et 17 : © Alexis Courraud
Pages 18 à 21 : © Emilienne Dubois ; © SOUP ; © W&CIE
Pages 22 à 25 : © Académies
Pages 26 à 32 : © Jean-René Delinker
Pages 34 à 41 : © Jean –Pierre Francisoud / CRDP Lyon
Pages 42 et 43 : © Ministère de la Culture et de la Communication ; © Caroline Lucas / MEN
Pages 44 et 45 : © Consilium Bruxelles
Pages 46 à 53 : © Sylvain Frappa / Ville de Grenoble
Pages 54 à 57 : © DREIC
Pages 58 à 61 : © Philippe Devernay / MEN
Pages 62 à 69 : © Académies
Pages 70 à 75 : © Service Communication / Rectorat de Clermont-Ferrand ; © Laure Ricote / MEN ; © Philippe Devernay / MEN
Pages 76 à 85 : © Karine Leremon ; © Service Communication / Rectorat de Nancy ; © L'œil Créatif
Pages 86 à 89 : © SARL STUDIO LUDO
Pages 90 à 93 : © Philippe Devernay / MEN ; © DREIC
Pages 94 à 97 : © Consilium Bruxelles ; © DREIC
Pages 100 à 111 : © Christophe Foret
Page 106 : © Philippe Devernay / MESR
Page 107 : © Christophe Lemaître, INRA
Pages 112 et 113 : © Philippe Devernay / MEN /MESR
Page 114 : © Didier Rousselle / MAAPR / DGER ; © ANACFOC ; © Emmanuelle Dal'Secco / Réadaptation
Page 115 : © Philip Martin ; © CIEP ; © Brigitte Pierrat / Foyer des Lycéennes, Paris ; © ESU; © Charlotte Andersen
Page 116 : © DREIC ; © SGPFUE ; © Christophe Foret ; © EGIDE
Pages 118 et 119 : © DREIC ; © Consilium Bruxelles
Page 117 : © Service Communication-Rectorat de Clermont-Ferrand

Directeur de publication :
Marc Foucault, directeur des relations européennes
et internationales et de la coopération (SG-DREIC), ministère
de l'Education nationale, ministère de l'Enseignement supérieur
et de la Recherche (MEN-MESR)
Responsable éditorial :
Didier Déon, chef de projet PFUE, SG-DREIC, MEN-MESR
Secrétaire générale de rédaction :
Jacqueline Pelletier, chargée de communication, SG-DREIC, MEN-MESR
Conception graphique :
L'art en scènes, Aurette Leroy, Julien Pinet
Impression : NEVADA - NIMIFI